ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *6-0514
4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
UN PEU PLUS FROID
MAXIMUM HIER 20
MINIMUM (NUIT) 8
A 8 H. CE MATIN 14

26e Année: No 45 — OTTAWA, VENDREDI 24 FEVRIER, 1939 — Le numéro: 3 sous

LA SOUVERAINETÉ DU VATICAN EST MISE EN QUESTION

L'Italie a interdit le passage à J. Tharaud et à un autre journaliste

Les milieux catholiques français sont indignés par le geste du gouvernement fasciste.

M. RENE PINON

M. Tharaud pose la question du traité de Latran dans le "Figaro".

PENDANT LA GUERRE

PARIS, 24. (P.C.-Havas) — Les milieux catholiques sont indignés devant le refus des autorités italiennes de laisser entrer en Italie René Pinon, professeur à l'Institut catholique et correspondant de la Revue des Deux Mondes, un périodique conservateur très hautement coté chez l'élite intellectuelle française, et Jérôme Tharaud, de l'Académie française, qui se rendaient tous deux à la Cité du Vatican pour écrire un reportage sur le Conclave.

Tous deux ne purent traverser la frontière. Dans les milieux catholiques, on interprète ces interdictions comme une attaque excessivement grave à la souveraineté du Vatican et à la liberté des relations entre les catholiques et le Saint-Siège.

Jérôme Tharaud, soutient dans le Figaro que "le gouvernement italien ne peut empêcher un journaliste qui a ses entrées auprès du Saint-Siège, de se rendre à la Cité du Vatican.

"Si tel est le cas, continue M. Tharaud, que fait-on alors des accords de Latran, qui reconnaissent à l'état pontifical une souveraineté absolue? Se peut-il qu'à Rome la papauté soit un îlôt perdu dans l'Italie facisie, absolument inaccessible à quiconque ne jouit des faveurs du Duce?"

"Imaginons qu'un pape étranger soit élu, l'Italie aurait-elle le droit de défendre à tous les prêtres étrangers accès au Saint-Siège? Dans un cas semblable il est vraiment déplorable que les accords de Latran n'aient pas prévu une sortie sur la mer qui aurait assuré au pape le privilège de communiquer librement avec le reste du monde."

On a rappelé à Paris dans les centres catholiques que même pendant la grande guerre, alors que l'Allemagne et l'Italie se faisaient la guerre, les relations furent maintenues entre le Reich et le Vatican. Le cardinal Pacelli, le secrétaire d'Etat de Pie XI, était à ce moment nonce à Munich.

(P.C.-Havas)

M. RENE PILON

PARIS, le 24.— Les autorités italiennes ont refusé aujourd'hui d'admettre en Italie René Pinon, correspondant spécial de la Revue des Deux Mondes, l'un des périodiques littéraires et politiques les plus sérieux de la France actuelle.

Pinon arriva à Modane, ville frontalière, avec son passeport parfaitement en règle, mais les douaniers italiens lui expliquèrent que le gouvernement avait jugé préférable de ne pas l'admettre en Italie. Pinon se rendait à Rome y faire un reportage sur le Conclave pour sa revue.

Augmentation de l'armée demandée

(P.C.-Aavas)

LONDRES, 24. — Une résolution demandant au gouvernement anglais d'augmenter l'effectif de l'armée a été déposée aujourd'hui en Chambre des communes par un groupe de députés conservateurs.

Une ville occupée par les Japonais

(Presse associée)

HONG-KONG, le 24 — Des officiers japonais rapportent aujourd'hui qu'une colonne d'infanterie japonaise a occupé la ville de Chinglan, seul port de la côte orientale de l'île de Hainan.

M. H. Cockshutt se porte mieux

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 24 — Les médecins du colonel Harry Cockshutt, de Brantford, Ont., annoncent que l'état de l'ancien lieutenant-gouverneur d'Ontario est meilleur, à la suite d'une maladie qui le frappa soudain, il y a trois jours.

Au secours de deux vaisseaux

(Presse associée)

NEW-YORK, 24.—Deux paquebots transatlantiques se portent au secours des vaisseaux norvégiens Nuken et Saltdalingen, qui sont en train de couler dans le nord de l'Atlantique.

Le poste de radio Mackay annonce que le vaisseau américain Scanpenn a rapporté que le temps l'avait fait ralentir de quatre noeuds, dans sa course pour se rendre au secours des ateaux, à 270 milles de distance. Le Normac Sun, cargo de Copenhague pour Boston, a aussi rebroussé chemin pour répondre aux signaux de détresse. Il était à environ 335 milles de distance.

On projette une route nouvelle

TORONTO, 24. — M. C.-M. Smith, sous-ministre de la Voirie en Ontario, annonce aujourd'hui que le gouvernement provincial projette une route directe, à double chaussée, depuis la frontière des Etats-Unis, à Buffalo, jusqu'aux lacs Muskoka. Cete nouvelle route permettrait aux visiteurs américains de se rendre en villégiature sans passer par Toronto.

Expérience de la fumée au Vatican

ON FAIT L'EPREUVE DU POELE PAR LA CHEMINEE DUQUEL S'ECHAPPERA LA FUMEE QUI ANNONCERA L'ELECTION DU PAPE.

(Presse canadienne)

CITE DU VATICAN, 24. — De la fumée s'est échappée d'une cheminée spéciale de la chapelle Sixtine, pour la première fois aujourd'hui depuis 17 ans. C'est là une expérience qu'on a faite et qui se répétera pour annoncer au monde l'élection d'un nouveau Pape.

On fit du feu dans un poêle dans lequel seront brûlés les bulletins de vote au conclave. On constata que le poêle fonctionnait de façon satisfaisante.

Pendant le conclave, la fumée provenant de la cheminée fait connaitre le résultat du scrutin. Lorsque de la fumée blanche s'échappe, cela signifie que le Pape a été élu. Si, au contraire, la fumée est noire, cela indique qu'il n'y a pas eu élection.

De grandes foules assiègent le bureau de poste du Vatican, afin d'acheter des timbres sur lesquels sont inscrites les paroles "Sede vacante" (siège vacant). Ces timbres qui furent émis pendant le règne de Pie XI, mais qui portent maintenant l'inscription "Sede vacante", auront de la valeur jusqu'à l'élection d'un nouveau Pape.

LE BUDGET EN ALBERTA

EDMONTON, 24. — Le Parlement d'Alberta, après deux semaines de débat sur le discours du Trône, attend maintenant le discours du budget de M. Solon E. Low, trésorier provincial.

On croit que M. Low parlera lundi ou mardi.

Mgr GRELLIER EST DÉCÉDÉ

LAVAL, France, 24.—Mgr Eugène-Jacques Grellier, ancien évêque de Laval, est décédé à l'âge de 89 ans.

Mme Kai-Shek coud pour les pauvres

Mme CHIANG KAI-SHEK, épouse du général en chef des armées chinoises, est en train de coudre pour les pauvres refugiés, victimes de la guerre qui fait rage dans toute la Chine.

La Hongrie a banni le principal parti naziste qui existait au pays

Elle accepte en même temps l'accord contre le communiste international.

(Presse associée)

BUDAPEST, 24. — Le gouvernement a entrepris aujourd'hui de se débarrasser des "hongaristes", parti naziste principal de la Hongrie, et en même temps il s'est uni à l'Allemagne, à l'Italie et au Japon, dans leur accord contre le communisme international.

Le pacte anticomitern a été signé par le ministre des affaires étrangères Etienne Csaky. Le ministre d'Allemagne O. Erdmannsdorff, le ministre du Japon H. Matsumiya et le Chargé d'affaires d'Italie O. Formentini étaient présents.

Le parti naziste en question a été banni comme danger à la sécurité publique, et on en a confisqué la propriété.

Des raids sur les bureaux du parti ont commencé à six heures du matin. A Budapest 600 des 670 détectives ont pris part aux descentes. Les quartiers du parti, rue Andrassy, ont été cernés. Des tonnes de propagande naziste ont été saisies et remplirent douze grandes voitures. Des centaines de membres du parti ont été arrêtés dans tout le pays.

K. Hubay, représentant parlementaire du parti, a déclaré hier aux journaux qu'il s'attendait à ce que le parti fût dissous aujourd'hui. Plus de 500 personnes avaient été arrêtées au commencement de l'après-midi.

Herbert Hoover dénonce les idéologies des dictatures

Elles font naître, dit-il, l'illusion de la sécurité économique.

(Presse associée)

PITTSBURGH, le 24 — Les nouvelles idéologies des dictatures font naître dans nos démocraties l'illusion de la sécurité économique, a déclaré, hier soir, Herbert Hoover, ancien président des Etats-Unis.

Affirmant que la Grande Guerre a produit un amoindrissement dans les phases de la civilisation politique, économique et sociale, le chef du parti républicain dit que le monde d'aujourd'hui est pénétré de forces et de ferments mauvais.

Une vingtaine de démocraties, dit-il, ce sont écroulées et des dictatures armées ont surgi à leur place. Elles proclament de nouvelles idéologies de sécurité économique pour assainir le pouvoir personnel. Elles vivent de terreur et de brutalité.

M. Hoover fait des commentaires sur ce qu'il appelle la hideuse persécution des Juifs en Allemagne et la destruction de toute foi religieuse; l'exécution d'adversaires politiques par milliers en Russie, la guerre d'agression du Japon contre la Chine, comme étant aussi horrible que celle de Gengis Khan.

Ls nations, dit-il, prises d'un effroi muet, s'arment comme jamais elles ne le firent auparavant dans l'histoire, en vue de quelque conflit inconnu. Vraiment, les quatre spectres de la guerre, de la famine, de la peste et de la mort sont en train de s'agiter. Et de nos jours, nous pouvonsc en ajouter un autre, qu'on pourrait appeler l'idéologie intolérante.

Le ministre de la Voirie louange le rapport Chevrier

TORONTO, 24. — Le ministre de la Voirie, l'hon. T.-B. McQuesten, dans un discours qu'il prononçait au congrès de l'association ontarienne des bonens routes a félicité la commission royale Chevrier sur les transports, du travail accompli et des renseignements contenus dans leur rapport.

Malheureusement, avoue cependant M. McQuesten, je ne puis admettre chacune des conclusions.

Manifestations de tribus syriennes

(Presse associée)

DAMAS, Syrie, le 24 — Des tribus qui demandent l'indépendance ont fait aujourd'hui des manifestations, dans le nord et le sud-ouest, contre le nouveau gouvernement nationaliste de Loufti Haffar, ancien ministre des finances. On a brûlé le drapeau national syrien près de Djer Ez Zor.

De semblables manifestations samedi ont hâté la démission du gouvernement de Jamil Mardam.

Deux frères auraient tué J. Windsor

(Presse canadienne)

TORONTO, 24. — Mickey McDonald, 30 ans, et son frère de 19 ans, Alex, ont été remis à huitaine pour l'enquête préliminaire lorsqu'ils comparurent ce matin en cour de police sur accusation de meurtre. Ils sont en effet accusés du meurtre de James Windsor, le preneur au livre de Toronto, tiré presque à bout portant le 7 janvier dans sa demeure.

Les deux individus ne comparurent que très peu de temps devant le magistrat R. J. Browne qui ne releva pas les remarques de Mickey Mcdonald: "On se joue de nous", "Nous n'aurons jamais justice ici".

L'arrestation de ces deux individus constitue le premier développement dans cette histoire de meurtre depuis que le crime fut commis le 7 janvier.

Windsor est décédé, on se souvient, quelques minutes après que quatre hommes se furent introduits dans sa demeure à Toronto et que l'un eut tiré à bout portant en présence de cinq témoins. Avant de quitter leur victime, ils l'avaient dépouillé d'environ $2.500 de bijoux.

Alexander Macdonald était détenu à Brompton sous accusation de vol d'une banque à main armée quand l'acte d'accusation fut rédigé. Son frère attendait à ce moment-là d'être transféré à Kingston où il doit pruger une sentence de deux ans pour voies de fait et vol.

C'est à la suite de conversations perçues entre les prisonniers et d'une enquête conduite à travers les grillages des cellules comme dans les labyrinthes du monde interlope de Toronto que la police est parvenue à faire l'arrestation de ces deux criminels notoires. La chasse n'est pas terminée, les autorités veulent mettre la main sur celui qui a pris les bijoux et l'argent sur la personne même de Windsor.

La semaine dernière il avait été su que la police avait questionné les deux Macdonald et les avait placés dans un rang devant lequel les témoins du crime avaient défilé. Les deux soeurs de Windsor, les maris de celles-ci et Lorraine Bromell, une amie de Windsor étaient dans la maison de Windsor le soir du crime.

Significatif discours de Lord Halifax en chambre

Son discours est bien vu des journaux français.

AXE DE LA PAIX

La question de médiation entre la France et l'Italie.

AMELIORATION

LONDRES, 23 — (P. A.) — La Grande-Bretagne a donné un des plus énergiques avertissements aux pays autoritaires de l'Europe.

Lord Halifax, secretaire des Affaires étrangères, dans une déclaration faite hier en Chambre des lords, au sujet de la politique étrangère du gouvernement et de la solidarité anglo-française, a prononcé la phrase suivante: "Halte! une route plus grande se présente."

On est d'avis ici que c'est là un avertissement aux autres puissances de ne pas estimer au-dessous de sa valeur la récente promesse du premier ministre Chamberlain, savoir qu'en cas de guerre, la Grande-Bretagne se porterait à la défense de la France.

On voit aussi en cela un avertissement à l'Italie, afin de l'engager à se rendre compte que les demandes non précises faites jusqu'ici à la France en vue de territoire colonial constituent une grande menace de guerre pour l'Europe.

LORD HALIFAX

Lord Halifax a déclaré en chambre haute que la Grande-Bretagne ne pouvait prendre l'initiative de la médiation, tant que les deux parties ne la désireraient pas. En un sens dit-il, quelles que soient les divergences franco-italiennes, elles ne concernent pas tout d'abord la Grande-Bretagne, et j'insiste sur l'expression "tout d'abord".

Mais, dans un autre sens, elles concernent la Grande-Bretagne immédiatement et intimement, parce que nous entretenons des relations avec la France et parce que nous sommes heureux d'avoir amélioré nos relations avec l'Italie et que nous désirons les maintenir sur une base de cordialité complète, autant que nous le pourrons.

La solidarité anglo-française, dit-il, n'a pas de réserves. Ce serait une profonde erreur que de supposer qu'une réserve mentale d'un genre quelconque ait été faite par le premier ministre, quand il a parlé de solidarité.

C'est là une allusion à la récente déclaration de M. Chamberlain, savoir que les ressources des deux pays sont à la disposition de l'autre, si leurs intérêts primordiaux sont compromis.

SANS EQUIVOQUE

Cette déclaration, continue Lord Halifax, est claire et non équivoque. Il a donné toutefois l'assurance que l'entente avec la France ne constitue aucune menace pour une tierce puissance.

Bien des rumeurs circulent disant que la Grande-Bretagne et la France font des efforts pour conclure une trêve dans la guerre espagnole, et tout indique fortement que les deux pays reconnaitront le régime de Franco à Burgos d'ici à quelques jours.

BON ACCUEIL

(P.C.-Havas)

PARIS, le 24. — Les journaux de Paris font bon accueil au discours de Lord Halifax, prononcé hier en chambre des lords.

L'ordre, conservateur, compare l'axe Rome-Berlin-Tokio, comme étant l'axe de la guerre, à l'axe Londres-Paris-Washington, et il exprime l'espoir que ce dernier sera formé avant longtemps et sera l'axe de la paix.

Le Figaro dit, dans une dépêche de Londres, que la déclaration de Lord Halifax est une réponse aux rapports inquiétants qui ont attiré l'attention du gouvernement anglais relativement aux préparatifs militaires italiens en Afrique, préparatifs devenus très significatifs, puisqu'ils sont accompagnés d'exercices de mobilisation en Allemagne.

Commentaires allemands

(Presse associée)

BERLIN, le 24 — Le "Voelskischer Beobachter", journal du chancelier Hitler, dit aujourd'hui que le discours prononcé hier en chambre des lords anglaise par Lord Halifax avait apparemment pour but de répondre aux nouvelles demandes faites par la France d'une expression de politique anglaise.

Le journal Lokal Anzeiger qualifie le discours d'entente et dit qu'il fera battre plus fort les coeurs en France.

Une dépression modérée, qui était concentrée ce matin dans le nord-ouest du Québec, a amené de la neige dans l'Ontario, mais il a fait beau dans le Québec et les provinces maritimes, et la température a été en-dessous de la normale. Il a neigé dans l'Alberta, et le temps a été généralement beau et un peu plus froid dans le Manitoba et la Saskatchewan. La pression est élevée à l'ouest immédiat et au nord-ouest des grands lacs.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.—Forts vents du sud-ouest au nord-ouest, neige légère ou modérée. Samedi—Vents du nord-ouest, surtout et un peu plus froid.

MAXIMUM HIER 20
MINIMUM (nuit) 8

A 8 heures ce matin: Dawson, 18; Aklavik, 5; Simpson, 14; Ft Smith, 15 sous 0; Prince Rupert, 38; Victoria, 36; Kamloops, 28; Jasper, 30; Calgary 12; Edmonton, 4; Prince Albert, 14 sous 0; Churchill, 8 sous 0; Winnipeg, 16 sous 0; Moosonee, 34 sous 0; Sault Ste-Marie, 0; London, 16; Toronto, 24; Kingston, 24; OTTAWA, 14; Montréal, 16; Doucet, 8; Québec, 10; Saint-Jean, N.-B., 4; Moncton, 6 sous 0; Halifax, 16; Charlottetown, 4; Détroit, 20; Boston, 24; New-Dork, 30; Miami, 48; Los Angeles, 50; Nassau, 72; Bermudes, 58; Jacksonville, 32; Tampa, 36; Londres, 31; Paris, 41.

Les députés du Front populaire de France veulent empêcher la reconnaissance du régime Franco

On croit toutefois que ce régime sera reconnu tant par la France que par la Grande-Bretagne.

(Presse associée)

PARIS, le 24 — Ce qui reste du front populaire français a fait aujourd'hui un effort final en Chambre des députés pour empêcher la reconnaissance du régime nationaliste espagnol par le gouvernement Daladier.

Les députés de l'aile gauche du groupe franco-espagnol ont publié un document de protestation contre toute reconnaisance des nationalistes, sans approbation parlementaire.

Le député Albert Forcinal, de l'union républicaine socialiste, a été chargé de demander la discussion immédiate de la question, cet après-midi.

Le gouvernement a annoncé qu'il demanderait à la Chambre de retarder la discussion, et qu'il ferait de ce retard une question de confiance.

Toutefois, d'après la procédure parlementaire française, la seule question de fixer une date pour le débat fait entrevoir la possibilité d'une discussion limitée.

Le gouvernement compte sur sa majorité normale pour faire un débat formel. Le succès en cela serait interprété comme une autorisation donnée par la chambre au cabinet d'aller de l'avant dans l'établissement de relations diplomatiques à Burgos.

La reconnaissance par la France du général Franco a été un point cardinal dans la politique du gouvernement, laquelle consiste à agir de concert avec la Grande-Bretagne, pour contrebalancer les influences italienne et allemande en Espagne nationaliste, avant de faire face à l'agitation italienne au sujet des possessions françaises.

Il y a indice que le cabinet reconnaitra lundi le général Franco, en agissant en cela de concert avec la Grande-Bretagne.

Le sénateur Léon Bérard a conféré hier soir à Burgos avec le général F.-G. Jordana, ministre des affaires étrangères du régime de Franco, et une entrevue finale doit avoir lieu aujourd'hui, afin de compléter les arrangements en vue de relations normales entre les deux nations.

Un avis d'enquête sur les intentions du gouvernement, déposé en Chambre des députés, a été signé par les socialistes, les communistes et les dissidents du parti radical-socialiste de Daladier, de même que par les membres de groupe moins considérable de la coalition de front populaire de 1936 à 1938.

Depuis que Daladier a formé sa nouvelle majorité conservatrice, entraînant de son côté la plupart des radicaux-socialistes, la campagne de front populaire pour venir en aide au gouvernement espagnol a été inefficace.

On croit qu'une victoire sur la reconnaissance de Franco amènera la démission du président Manuel Azana de sa charge de chef de la république espagnol de Madrid.

On ne sait où se trouve le ministre des affaires étrangères, del Vayo. On n'a pas eu de ses nouvelles depuis la réception hier d'une dépêche de Toulouse disant qu'il n'était pas retourné en Espagne, comme on s'y attendait, mais qu'il était parti pour Paris.

Les rêves de Franco se portent bien au delà de la guerre civile

Il veut placer l'Espagne au rang des grandes puissances et lui donner son prestige d'autrefois. Il entend que le problème méditerranéen ne se discute pas sans que l'Espagne soit consultée. Une colossale armée appuiera ses revendications.

BURGOS, Espagne, le 24. — (Presse associée) — Les regards du général Franco se portent bien au delà de la guerre civile. Il rêve de former une armée puissante, une gigantesque flotte aérienne soutenue par une marine adéquate afin d'assurer à l'Espagne "une place au soleil" et qu'elle redevienne une puissance dans la Méditerranée.

Le leader nationaliste a déjà averti les autres puissances que l'Espagne devrait dorénavant être consultée pour tout ce qui a trait à la Méditerranée.

(Tout ceci n'est pas sans causer des ennuis à la France et à l'Angleterre qui avaient espéré étouffer l'influence germano-italienne en Espagne. La France est particulièrement soucieuse à la pensée que l'Italie, avec l'appui de l'Espagne et de l'Allemagne pourrait demander avec plus d'insistance des colonies à la France. Les deux grandes puissances démocratiques craignent une fusion qui dominerait la Méditerranée, le couloir indispensable au maintient de l'empire colonial anglais et français.)

On dit que Franco disposera d'une armée d'un million d'hommes immédiatement après la fin de la guerre civile, et Franco est d'avis que cette fin est prochaine et surtout qu'elle lui sera favorable.

Cette armée ne manquera pas d'entrainement car depuis deux ans et demi elle se familiarise avec les derniers secrets de l'art militaire. Elle servirait de noyau autour duquel Franco pourrait bâtir une colossale armée.

On fait remarquer que Franco n'a pas du tout épuisé son capital humain puisque seuls les hommes entre 32 et 18 ans étaient acceptés à l'enrôlement.

Suite à la 8ème page

Courrier transatlantique

Sur le Newfoundland, via Halifax, fermeture à 2 h. 30, le 26 février.
Sur le Lady Somers, via Halifax, pour la Jamaique, etc., fermeture à 10 h. 30, le 28 février.
Sur le Normandie, via New York, fermeture à 2 h. 30, le 2 mars.
Sur le Duchess of York, via Halifax fermeture à 10 h. 30, le 2 mars.
Sur l'Aquitania, via New York, fermeture à 2 h. 30, le 3 mars.
Sur l'Aurania, via Halifax, fermeture à 2 h. 30, le 3 mars.

AU PARLEMENT DE QUEBEC

"Loi pour remplir les obligations inexécutées de l'ancien régime..."

Les députés québecois adoptent hier une loi qui prévoit l'octroi de $40.000 à la communauté des Pères de Ste-Croix.

LA COMMUTATION DE TAXE DU MANOIR RICHELIEU.

(De notre correspondant)

QUEBEC, 24. — Chose qui ne se produit pas souvent à la législature de Québec: On a vu hier un député ministériel voter avec l'opposition, contre une mesure que le premier ministre avait déclarée opportune.

C'est M. Laurent Barré, député de Rouville, qui a fait ce geste aux applaudissements de la Gauche. La mesure en question était un bill privé comportant une commutation de taxes en faveur du Manoir Richelieu, de la Pointe-au-Pic. Plusieurs députés ministériels ont déjà formulé leur opposition au principe des commutations de taxes au comité des bills privés. Mais aucun, à la présente session, n'avait encore voté en Chambre contre une mesure approuvée et défendue par le premier ministre.

Il est cependant à signaler que M. Barré a toujours manifesté une certaine indépendance à l'égard des lignes de parti et que ce n'est pas la première fois qu'il vote autrement que son chef.

Le bill de la Pointe-au-Pic a été adopté par un vote de 42 contre 12. Deux autres bills comportant des commutations de taxes en faveur d'industries nouvelles qui veulent s'établir au Cap-de-la-Madeleine ont été adoptés à la séance d'hier soir, malgré la bruyante opposition des députés de la Gauche.

Dans l'après-midi, la Chambre avait voté quatre bills publics dont l'un accordant une subvention de $40.000, à l'Externat Classique de Sainte-Croix pour remplir une promesse faite par l'ancien gouvernement. Est-ce par erreur ou mauvaise volonté que cette promesse n'avait pas été remplie? Ce fut là le sujet d'un débat qui n'a pas manqué de piquant.

Les autres mesures avaient pour objet d'amender le code

Suite à la 8ème page

La gratitude des exilés à l'égard de la France

Elle est exprimée dans La Croix, par "une haute personnalité du monde catholique espagnol".

PARIS, 24 (P.C.-Havas) — La "Croix" publie des déclarations "d'une haute personnalité du monde catholique espagnol" qui regagne la Catalogne après avoir vécu trente mois en territoire français.

"Je ne saurais trop dire ma gratitude pour l'accueil généreux que nous trouvâmes auprès des autorités et de la population française. Sans distinction d'opinion tout le monde nous montra la plus parfaite, la plus délicate des charités. Pour tous les Espagnols qui séjournèrent en France pendant la tourmente, la France restera leur seconde patrie.

"Comment se fera la réconciliation des Espagnols? Tout d'abord nous aurons forcément une sorte de dictature, puis dans quelques années pourra peut-être intervenir un plébiscite pour décider la forme du gouvernement. Mais la réconciliation du coeur sera difficile. Les chrétiens eux qui ont le plus souffert, pardonneront, mais les chrétiens vrais sont-ils la totalité, sont-ils la majorité? L'oubli des horreurs commises se fera plus facilement si, comme j'espère, Franco donne un exemple de clémence.

"Je crois fermement que l'Espagne nouvelle sera franchement catholique. L'Espagnol est fier et jaloux de sa personnalité. Malgré les efforts du racisme qui fit mal aux autres pays, il n'en fera pas chez nous. L'accord culturel entre l'Espagne et l'Allemagne a pour but des échanges scientifiques plutôt qu'une communion idéologique. Les échanges scientifiques et les autres seront par la force même des choses très importants avec la France dont l'influence se fera fatalement sentir sur l'esprit de la nouvelle Espagne."

Mouvements Maritimes

ARRIVEES

Navires	à	de
Northern Prince	Buenos-Ayres	N.Y.
Scanmail	Copenhague	N.Y.
Rex	Gênes	N.Y.
Champlain	Kingston	N.Y.
Jamaica	N.Y.	Carthagène
Vulcania	N.Y.	Ponta Delgada
Queen Mary	N.Y.	Southampton
Santa Paula	Porto Cabello	N.Y.
Saturnia	Teneriffe	N.Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Santa Lucia	Callao	N.Y.
Santa Rosa	Cap Haitien	N.Y.
Rex	Gênes	N.Y.
Emp. of Canada	Hong Kong	Vancouver
Hansa	N.Y.	Hambourg
Ile de France	N.Y.	Le Havre
Argentina	Rio de Janeiro	N.Y.

Mobilisation générale en Allemagne dans un mois

Telle est l'opinion exprimée par le correspondant diplomatique du Manchester Guardian.

(P.C.-Havas)

MANCHESTER, Angleterre, le 24—Le correspondant diplomatique du Manchester Guardian, dans des commentaires sur la dénégation que l'Allemagne mobilise, a déclaré aujourd'hui qu'il n'y a pas de mobilisation générale anormale, mais qu'un grand nombre de réservistes ont été appelés sous les drapeaux et que, si cela continue, il y aura, d'ici à un mois, ce qui équivaut à la mobilisation générale.

Un nombre considérable de troupes allemandes ont été envoyées dans les possessions italiennes [illegible] guerre allemands sont continuellement expédiés en Italie, en destination de Gênes. De là, présume-t-on, ils sont envoyés en Lybie. Quatre grosses consignations d'artillerie lourde allemande ont été envoyées en Italie pendant une période de dix jours, récemment. On fait en grandes quantités des uniformes et d'autres accessoires pour les régions tropicales. Une compagnie allemande produit des baraquements demontables qui sont aussi envoyés à Gênes. Des cartes du Tanganyika et de l'Ethio-

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

LE GALA HUMORISTIQUE ET MUSICAL

Roy Malouin, Alain Gravel, Muriel Millard, Armand Marion et "Charlotte" ainsi que les musiciens de l'orchestre de Philias Malouin se feront entendre au cours du prochain "Gala Humoristique et Musical" relayé par le poste CKCH à 8 heures vendredi soir.

Les artistes invités seront Lucile Laporte et le "Swanee School of Music".

L'artiste "non invitée" sera la désopilante Juliette Béliveau.

Voici les détails de cette émission:

Orchestre: "The Kindy Kids on Parade".
Muriel Millard: "Chaque femme a quelque chose".
Orchestre: Mosaïque:
a) "Turn on the heat"
b) "It's a sin to tell a lie"
c) "This is my lucky day".
Radio-Encan
Lucille Laporte: "Presque rien"
Orchestre: "The Swanee School of Swing".
Armand Marion et Charlotte
L'artiste non invitée: "Juliette Béliveau"
Orchestre: "When you and I were young Maggio" (comme en 1880 — en 1922 — en 1939).
Initiation à la musique
Parodie de l'opéra "Faust"
Orchestre: Mosaïque d'ancienne valses populaires
Le courrier de Charlotte
Muriel Millard: "Vous oubliez votre cheval"
Orchestre: "The topic of the topics"

Les sketchs sont de Henri Letondal.

RADIO-PLAYHOUSE

Une fois de plus, un auteur deviendra acteur au programme "Radio-Playhouse" lorsque Phil Stong sera entendu interprétant le rôle du commerçant dans sa propre pièce "State Fair" qui sera jouée sous la direction d'Orson Welles au cours de cette émission diffusée le vendredi soir à 9 heures. C'est Welles lui-même qui est arrivé à convaincre Stong d'accepter un rôle dans sa pièce. En faisant interpréter "State Fair" par sa troupe, Welles ajoute une nouvelle pièce américaine aux oeuvres qu'il a jouées depuis quelque temps. "State Fair" fut tourné au cinéma en 1932 ayant comme vedettes Will Rogers et Janet Gaynor. C'est l'histoire très simple d'un jour et d'une soirée passée à la foire par une famille de braves cultivateurs américains.

On entendra au cours de l'émission Amos et Andy, les deux célèbres comédiens américains qui seront les invités spéciaux d'Orson Welles.

LA VISITE DU ROI

Le réseau Columbia a décidé d'envoyer Bob Trout, son populaire annonceur, au Canada lors de la visite de leurs Majestés George VI et Elisabeth en mai prochain. Bob Trout suivra le roi et la reine partout au cours de leur séjour dans le Dominion et donnera une description verbale aux auditeurs américains des diverses cérémonies qui auront lieu alors.

LUCILLE MANNERS, soprano, que l'on peut entendre avec un orchestre sous la direction du Dr Frank Black, le vendredi soir de 8 à 9 heures, par le réseau rouge de la NBC.

Evitez et soignez RHUMES, TOUX, BRONCHITE, avec les véritables PASTILLES VALDA en boîtes VALDA

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Vendredi soir

6 heures

CBO—Drame
CBF—Disques.
CKAC—Nouvelles.
CKCO—Sketch.
CKCH—Le crépuscule.

6 heures 15

CBO—Informations.
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Jean Lalonde.
CKCO—Drame.

6 heures 30

CKCO—Howie Wing.
CBO—Variétés.
CKAC—Chansonnette.
CBF—Informations.

6 heures 45

WJZ—Lowell Thomas.
CBO—Petite revue.
CKAC—Nouvelles.
CBF—Chronique parlementaire.
CKCO—Musique de danse.

7 heures

CBO—Orchestre de danse.
CKAC—Sketch.
CBF—Sketch
CKCO—Lone Ranger.

7 heures 15

CBO—Variétés
CKAC—Variétés
CBF—Club sportif

7 heures 30

CKCH—Nouvelles du vieux temps.
CBO—Choeur.
CKAC—Timbres-poste.
CBF—Choeur.
CKCO—Pianiste.

7 heures 45

CBO—From a rose garden.
CKCO—Variétés.

UNE RAVISSANTE FASCINANTE AERODYNAMIQUE CARACTERISE LES NOUVELLES LAVEUSES CONNOR

Lavages plus faciles, plus prompts et plus propres, voilà ce dont vous pouvez profiter maintenant. Une attrayante conception et de nombreuses améliorations ont été ajoutées à la qualité qui a fait la réputation de la laveuse Connor. La nouvelle Thermo est la laveuse la meilleure, la plus fascinante et la meilleure valeur pour votre argent que la compagnie Connor ait jamais offerte.

Conditions faciles à partir de $1 par semaine.

Prix à partir de $84.50

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED Founded 1877
• • • PIANOS • RADIOS • ORGANS • • •
189, RUE SPARKS — OTTAWA
Téléphone: 2-9601

Ecoutez (Ce Soir)

"C'EST LA VIE"

RIRES! LARMES! ÉMOTIONS!

Vous raffolerez des histoires fascinantes de Tante Jeanne. Une présentation dramatique des fabricants du LUX et du savon de toilette LUX.

à CBF à 8h.

Tous les vendredis

CKAC—A choisir.
CBF—Rions ensemble.

8 heures

WABC—Drame
WEAF—Orchestre de Frank Black.
*CKAC—Gala à la salle paroissiale.
CKCH—Gala à la salle paroissiale.
CBO—"Make mine music".
*CBF—"C'est la vie"
CKCO—A huit heures.

8 heures 30

WJZ—NBC Jamboree.
WABC—Burns and Allen.
CBO—Drame.
CKAC—St-Louis Blues.
CBF—Jeux radiophoniques.
CKCO—Orgue.

8 heures 45

CKAC—Concert.
CBO—The Fusbys.

9 heures

CBO—"Playhouse".
CKCH—Amateurs.
*WABC—"Playhouse"
CBF—Heure de la valse.
CKCO—Town crier.
CKAC—"Playhouse"
WJZ—Plantation party.

9 heures 30

CBF—Trio vocal et orgue.
WJZ—Musique de la fin du siècle.
CKCO—Trio instrumental.

10 heures

WEAF—Sérénade
CKCO—Orchestre de danse
CKAC—Elmer Ferguson et Tit-Joe.
CBF—Pianiste.
CBO—Causerie.
CKCH—Pianiste.

10 heures 15

CKAC—"Fanfare".

10 heures 30

CKAC—Paulette Mauve.
CKCO—Nouvelles et sport.
CKCH—Ranch boys.
CBO—"Fanfare".
CBF—"Fanfare".

10 heures 45

CKCH—Vieux refrains.
CKAC—Informations.
CBF—Histoires.
CBO—Causerie.

11 heures

WEAF—Orchestre
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives.
CBO—Informations.
CBF—Informations

11 heures 15

CKAC—Orchestre.
CBO—Récital
CKCH—Informations sportives
CBF—Orchestre.

11 heures 30

WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Soirée dansante.
CBO—Comédie
WJZ—Orch de danse.
WABC—Orchestre
CBF—Orchestre

Minuit

CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre
CBO—Le courrier du nord.
CBF—Le courrier du nord

Minuit 30

WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.

Samedi matin

CBO—CKMA—690

7.45—Concert.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.30—Horloge musicale.
9.00—Breakfast Club.
10.00—Programme de tous.
11.00—Morning Symphony.
12.00—Chant.
12.15—Causerie.
12.30—Informations.
12.45—Sketch.
1.00—Choeur.
1.30—Cotes de la bourse.
1.45—Variétés.
*2.00—"Manon", de Massenet.
5.00—Orchestre.
5.15—Chant.
5.30—Matinee.
5.30—Musique de danse.

CKCH—HULL—1210

7.45—Ouverture — Prière du matin.
8.00—Horloge musicale
8.15—Nouvelles en anglais.
8.30—Horloge musicale.
9.15—Aubade.
*9.30—Nouvelles du "Droit".
9.45—Chansons françaises.
10.00—Panneau-réclame.
11.00—Musique et nouvelles.
11.15—Nos célébrités.
11.30—Disques.
12.00—Home town frolic.
12.10—Nouvelles en anglais.
12.30—Emission commerciale.
*12.46—Nouvelles du "Droit".
1.00—Le réveil rural
1.15—Chansonnettes
1.30—Les élèves de Mlle Blanche Sabourin.
2.00—Opéra.
5.00—A choisir.
*5.30—Informations.
5.45—Le crépuscule.

CKAC—FREAL—730

7.45—Mélodies rythmées.
7.50—Sommaire.
8.00—Aubade.
8.30—Chansonnettes.
8.35—Nouvelles.
9.00—Orgue.
9.15—Montana Slim.
9.30—Fiddler's fancy.
9.45—Association canadienne-française des aveugles.
10.00—Hillbilly.
10.30—Musique de danse.
10.45—Chanteur indien.
*11.00—Orchestre symphonique.
12.00—Orchestre
12.15—Melody ramblings.
12.30—Causerie
12.45—La province en progrès.
1.00—Cours de bourse.
1.15—Le monde féminin.
1.30—Causerie.
1.45—Moods for moderns.
2.00—Nita D'Arcy.
2.15—Parade des amateurs.
2.45—Chant.
3.00—Nouvelles.
3.15—Causerie.
3.30—"Poetic strings".
4.00—Orchestre de danse.
4.30—Evénements sociaux.
4.45—Sommaire
5.00—L'heure du thé.
5.15—Sérénade.
5.30—Variétés musicales.

CBF—MONTREAL—810

8.00—Chansonnettes.
8.30—Radio matin.
9.30—Chansons françaises.
10.00—Trio vocal
10.15—Chant.
10.30—"Swing serenade".
10.45—K.S.T.P. présente...
11.00—Musique internationale.
11.30—Milestones in music.
12.00—A choisir.
12.15—Causerie.
12.30—Radio-journal
12.35—Along Gipsy Trails.
*1.00—Réveil rural
1.30—Cotes de la bourse.
1.45—"Campus notes".
2.00—Opéra
5.00—A choisir.
5.30—Saturday matinee.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Breakfast Club et nouvelles.
9.00—Fanfare
9.15—Intermède.
9.45—Musique hawaïenne.
10.00—Mélodies.
10.30—Concert.
11.00—Orchestre de danse.
11.15—Tangos et rumbas.
11.30—Rhythm Revue.
12.00—Concert.
12.30—Along Gypsy Trails.
1.00—Nouvelles.
1.30—Orgue.
1.15—Hoosier Hotshots.
2.00—Fanfare.
2.15—Chant.
2.30—Les Gauchos.
2.45—Valses.
3.00—Concert.
4.00—Pour les dames.
4.15—Variétés.
4.45—Orchestre.
5.00—Orchestre de danse
5.30—Chant.
5.45—Camédie musicale.

Samedi soir

6 heures

CKCO—Celtic Ceilidh.
CBO—Orchestre de danse.
CKAC—Informations — 6.05—Orgue
CBF—Disques
WEAF—Kaltenmeyer's kindergarten.

6 heures 15

CKAC—Orchestre.
CBO—Informations.
CBF—Tante Miche.
CKCH—Tante Miche.

6 heures 30

CKCO—Swing Club.
CBO—Drame
CBF—Orchestre.
CKA—Swing club.
CKCH—Le crépuscule.

6 heures 45

CKAC—Nouvelles
CBF—Chansonnettes.

7 heures

CKCO—Jungle Jim.
CBO—Sports
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CBF—Fémina

7 heures 15

CKAC—Chansonnettes.
CBO—Variétés
CKCH—Le crépuscule.
CKCO—Orchestre.

7 heures 30

CKAC—Trouvailles artistiques.
CBF—Sports
WABC—Joe E Brown.
CKCH—Nouvelles du vieux temps.
CBO—Les livres.
CKCO—Pianistes.

7 heures 45

CKCH—Sports.
CBF—Récital.
CKAC—Orchestre.
CKCO—Variétés.
CBO—Récital

8 heures

WABC—Johnny presents
CKAC—Abécédaire radiophonique.
CKCH—A choisir
CBF—"Jazz nocturne".
CBO—Orchestre de danse.
CKCO—Trio instrumental.

8 heures 30

CBF—Orchestre
CBO—"Chansonnette".
CKAC—What do you know?
*CKCH—Emission de la St Jean Baptiste.
CKCO—What do you know.

9 heures

CKCO—Town Crier.
CKAC—Montréal en l'an 2000.
CKCH—Orchestre de Wilfrid Charette.
CBF—Concert.
WEAF—Vox pop.
CBO—Hockey
WABC—"Honolulu Bound".

9 heures 30

C...C—Orchestre de danse.
CKCH—"Hall of fun"
*WEAF—"Hall of fun".
CBF—"Hall of fun".
CKCO—Orgue.

10 heures

WJZ—Orchestre symphonique.
WABC—Hit parade
CKCO—Orchestre de danse.
*CBF—Orchestre symphonique, avec Toscanini.
CKAC—Orgue
*CKCH—Orchestre symphonique.

10 heures 30

CBO—Orchestre symphoique.
CKAC—Paulette Mauve.
CKCO—Nouvelles et sport.

10 heures 45

CKAC—Orchestre.

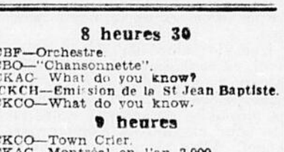
11 heures

WABC—Informations
CKAC—Informations sportives

11 heures 15

CKAC—Orchestre de danse.

AUJOURD'HUI SUR LA SCENE A 8 H. 30
"Rising Stars of Tomorrow"
SUR L'ECRAN



— 2me FILM —
Victor McLAGLEN—Chester MORRIS
PACIFIC LINER"
Rue Principale, Hull — 2-1365
CARTIER

SOYEZ AUX ECOUTES
CE SOIR — CKCH
PROGRAMMES
8 h. 00—Programme Walter M. Lowney.
9 h. 00—Programme Canada Starch — Soirée d'amateurs sur la scène du Théâtre Laurier.
SAMEDI MATIN
11 h. 00—Musique et Nouvelles OXYDOL.
Midi et trente—Programme BEE-HIVE.

PIERRE FRESNAY, dans "Alerte en Méditerranée" au Théâtre Laurier dimanche, lundi, mardi, les 26-27 et 28 mars, avec représentation continuelle.

CHIC ROBE PRINCESSE

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Robe et manteau, splendide ensemble pour fillettes. Fascinante conception avec corsage ajusté et robe princesse évasée. La robe de cotonnade imprimée a un collet Peter Pan opposition bordé de zigzag. Une bande de biais en couleur vive serait aussi seyante. Le manteau de lainage bleu marine princesse à collet à crans se porte sur la robe et peut être mis sur toute autre robe. Le patron apporte les indications pour la robe et le manteau.

Le style No 3306 se présente dans les tailles 2, 4, 6 et 8 ans. La taille 4 exige 1½ verge d'un tissu de 39 pouces avec ⅜ verge d'un tissu opposition pour la robe; et 1⅛ verge d'un tissu de 39 pouces avec 1⅜ verge d'un tissu de 35 pouces pour la doublure du manteau.

Le livret de modes ne coûte que 5 sous. Le livret et le patron ensemble, 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit"

Nous avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver

Paris - Mondial

L.O. 31 m. 41 — 11.718 Kc.

Vendredi le 24

9 h. 30—Concert de musique enregistrée.
10 h. 15—Informations en français, Cours clooniaux. Cours des changes.
10 h. 40—Concert de musique enregistrée.
11 h. —Informations en anglais.
11 h. 20—Musique enregistrée.
11 h. 25—Courrier de France. La vie à Paris (en anglais).
11 h. 40—Informations en allemand.
Minuit—Fin de l'émission.

LES ONDES COURTES

Vendredi le 24

BUDAPEST — 7.00 p.m. — Musique de chambre. — HAT4, 32.8 m., 9.12 meg.
LONDRES — 7.00 p.m. — "The O'Brien Murder Case", pièce par Howard Steele. — GSO, 19.7 m., 15.18 meg.; GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.
SCHENECTADY — 7.30 p.m. — Musique de danse. — W2XAF, 31.4 m., 9.53 meg.
ROME — 7.30 p.m. — Artiste invité; Amy Bernardy; leçon d'italien. — 2RO, 25.4 m., 11.81 meg.; IRF, 30.5 m., 9.83 meg.
BOSTON — 8.15 p.m. — Courrier des auditeurs. — W1XAL, 49.6 m., 6.04 meg.
PRAGUE — 8.45 p.m. — Musique et variétés. — OLR3B, 31 m., 9.67 meg.
NEW-YORK — 9.00 p.m. — Drame sous la direction d'Orson Welles. — W2XE, 25.3 m., 11.83 meg.
BERLIN — 9.00 p.m. — Les problèmes de la circulation. — DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
GUATEMALA — 10.00 p.m. — Radiothéâtre en espagnol. — TGWA, 31 m., 9.68 meg.
LONDRES — 10.10 p.m. — "Night in a Lambing Hut". — GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.
NEW-YORK — 11.00 p.m. — "Die Walkure", Wagner. — W3XL, 49.1 m., 6.10 meg.

Carnet du cinéma

VENDREDI LE 24 FEVRIER 1939

A L'IMPERIAL
"THE STORM"

Le grand film au programme, "The Storm", est d'un réalisme empoignant. On y assiste à la restruction d'un paquebot par une banquise, à l'incendie et à l'explosion d'un autre navire chargé de pétrole et enfin à une tempête digne des meilleures scènes de la production "Hurricane", mais sans Dorothy Lamour. Bob Roberts „Charles Bickford) est un opérateur de sans-fil, pour la compagnie de navigation Globe, on jeune frère Jim (Tommy Brown) décide de suivre la vocation de son aîné, et on les retrouve tous deux à bord d'un navire. L'ouragan s'abat sur cette coquille de noix et Jim, pour comble de malheur, est frappé d'une attaque d'appendicite. C'est l'infirmière Peggy Phillips (Nan Gay), la charmante! qui opère le pauvre jeune homme, mais en recevant ses instruction par radio, directement de New-York. Inutile d'ajouter que Jim épouse Peggy et que jamais couple ne fut mieux assorti.

"His Exciting Night"

Vedette: Charles Ruggle et Ana Monson. Comédie d'un entrain irrésistable.

STURGEON FALLS, Ont.

STURGEONS-FALLS, 24 — Il nous fait plaisir d'apprendre que Mme Charlie Lecraw est de retour chez elle en convalescence après avoir passé trois semaines malade d'une pneumonie à l'hôpital St-Jean de Brébeuf à Sturgeon-Falls.

Un concert amateur fut organisé par les Chevaliers de Colomb au profit de l'église du Sacré-Coeur. Les juges furent le R. P. St-James, le Dr P.-O. Patenaude et J.-A. Marleau. M. C.-A. Goudrault était maître de cérémonies.

Les prix ont été gagnés par Mme Rémi Mageau, Betty O'Brien, M. Boulerice, Rolande Grignon, Fred Champagne, Jackie Glynn, Martien Pelland, Donat Labelle, Nap. Villeneuve et Dupuis, Lajoie.

FRANÇAIS
JEUDI-VENDREDI-SAMEDI
23-24-25 février
"BOY OF THE STREET"
avec Jackie Cooper
"OUTLAWS OF THE PRAIRIE"
avec Charles Starrett
SERIAL "DARKEST AFRICA"
Episode 7

LAURIER
VEN. - SAM.
"COWBOY and THE LADY"
En plus
"THE JURY'S SECRET"
Ce soir: Soirée d'Amateurs.

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Pacific Liner", 1.10, 4.30, 7.50; "Imitation of Life", 2.25, 5.45, 9.45.

ELGIN — "Made For Each Other", 1.10, 3.15, 5.20, 7.25, 9.30

IMPERIAL — "Smiling Along", 2.15, 4.50, 7.25, 10.00; "Gambling Ship", 1.05, 3.40, 6.15, 8.45.

LAURIER—"The Jury's Secret", 1.00, 4.15, 7.05, 10.20; "Cowboy and the Lady", 2.34, 5.38, 8.50.

REGENT — "Tailspin", 1.25, 4.10, 7.00, 9.40; "The Arizona Wildcat", 12.10, 3.00, 5.45, 8.30.

RIDEAU — "Suez, 12.50, 3.40, 6.32, 9.32; "In Old Mexico", 2.30, 5.24, 5.34, 8.24.

WABC—Jusqu'à 2 heures—Orchestres de danse.

11 heures 30

CBF—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Soirée dansante.

11 heures 45

CKAC—Orchestre de danse.
CBO—Infrmations.
CBF—Informations.

Minuit

WEAF—Orch de danse.
WJZ—Orch. de danse.

Minuit 30

WJZ—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.

COMBIEN D'ANGES ?

Pendant des siècles, au moyen âge, l'on discuta chez les étudiants la question de savoir combien d'anges pouvaient danser sur la pointe d'une aiguille. C'était une question futile . . . mais aujourd'hui, combien y a-t-il de Canadiens que font vivre les feuilles de tabac? Voilà une question extrêmement pratique.

Imaginez, si vous le pouvez, un congrès de tous les gens et de leurs dépendants qui, dans ce pays, dépendent de l'industrie du tabac . . . tous les fermiers et leurs aides . . . tous ceux qui travaillent dans les établissements où l'on fait vieillir et mûrir le tabac . . . tous les hommes et les femmes qui travaillent dans les fabriques de tabac . . . tous les grossistes avec leurs vendeurs et le personnel de leurs bureaux . . . tous les débitants avec leurs commis . . .

Pareil congrès, vraiment, requerrait une salle assez vaste pour qu'on y fît asseoir 300,000 personnes! Autant que la population de Vancouver; deux fois autant que celle de la ville de Québec.

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED

SPECIAUX SAMEDI SLOVER'S

Tant qu'il y en aura.

RIDEAUX
Plissés de Fantaisie
Prix courant, 49c à 59c
Samedi, la paire 25c
2¼ verges de longueur, dans coloris assortis.
Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement, s.v.p.

BROADCLOTH ECRU
2000 verges seulement, 36 pouces de largeur. Une véritable occasion pour les acheteurs matinaux. Spécial, la verge 10c

TAIES
200, genre madère, brodées à la main. Grandeur 44-36. Se vendant ordinairement $1.00 la paire. Spécial, la paire 59c
Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement.

COTTON A DRAPS
1000 verges de coton écru, 63, 72, 81 pouces de largeur. Prix courants, 49c à 69c la verge. Spécial, la verge 29c
Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement, s. v. p.

LAINAGE
2000 verges pour manteaux, jupes et costumes, une aubaine par excellence. 54 pouces de largeur. Prix courants $1.95 et $2.95 la verge. Spécial, la verge 79c

NAPPES
Nappes de couleur à déjeuner, grandeur 51 x 51. Dans coloris assortis. Prix courant, 49c chacune. Spécial chacune 35c

COUVRE-LITS
500 couvre-lits de Krinklette, grandeur 80 x 105. En teintes assorties. Achetez votre approvisionnement maintenant à ce bas prix. Chacune 99c

ROBES D'APRES-MIDI
Nouvelles consignations du printemps, à conceptions d'après-midi pour dames et jeunes filles
Jolis imprimés fleuris, ainsi que crêpes unis. Genres boléros, jupes "swing", et conceptions tailleur. Styles coloris et tailles pour toutes les corpulences. Aubaine exceptionnelle à 2.29

BAS DE RAYONNE
Bon choix de nouvelles teintes. Sous-types de notre série à 29c. Pointures 8½ à 10½. Samedi, la paire 19c

Robes de Nuit pour Dames
Encolure en V, manches courtes. Tailles régulières. Samedi, chacune. 39c

SERVIETTES TURQUES
Bonne qualité absorbante, rayures couleurs vives, bleues, roses, or. Grandeur 32 x 15 — 1000 seulement. Tant qu'il y en aura, à 9c
Limite de 6 à chaque client.

ENSEMBLES 3-pièces pour Enfants
Tissu couverture, doublure de bonne qualité, en couleurs assorties. Tailles 3 à 6 seulement. Prix ordinaire $5.95. Samedi $4.49

BAS
de Worsted épais tout laine pour Enfants
Dans les couleurs fauve, rouge, gris, noir. Pointures 6½ à 9½. Prix courant, 39c. Pour solder, la paire 27c

CHAUSSETTES
Tout laine pour hommes. Noir, gris et fauve. Pointures 10 à 11. Rég. 35c. Spécial, samedi 25c

CHANDAILS
Pullovers tout laine pour garçons, encolure pointue, encolure marine et quelques-uns de laine brossée avec glissière. Tailles 24 à 34. Spécial 89c

F. SLOVER

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa et Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

VENDREDI, 24 FEVRIER 1939

Quel sera le programme de travaux du fédéral?

Ce qu'ont dit le discours du Trône et le ministre du Travail. — Le public brûle de connaître le programme de travaux du gouvernement. — Dans le but de se protéger, les gros intérêts cherchent à faire réduire les dépenses publiques.— Le peuple réclame du travail. — Le cabinet serait divisé sur l'ampleur à donner à son programme de travaux.

L'honorable H.-A. Stewart, député conservateur de Leeds, a taquiné, cette semaine, l'honorable P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux publics, au sujet du programme de travaux, que les crédits supplémentaires contiendront. Les crédits ordinaires du ministère des Travaux publics ont paru maigres, aux yeux du député de Leeds. "Je n'y vois, dit-il, d'autre explication que la décision du gouvernement de soumettre un programme considérable de travaux publics dans les crédits supplémentaires." Le docteur R.-J. Manion, leader conservateur, intervint alors et tenta d'obtenir quelques renseignements au sujet du prochain programme de travaux.

Ces tentatives demeurèrent sans succès. M. Cardin se contenta de répondre que, si les crédits ordinaires du ministère des Travaux publics étaient peu considérables, la raison était qu'ils contenaient seulement les dépenses absolument nécessaires et que, les ayant préparés de bonne heure, le ministère n'avait pu y inclure tous les travaux.

L'opposition conservatrice n'est pas la seule à s'intéresser au prochain programme fédéral de travaux. Le public aussi se demande ce qu'il sera. Le discours du Trône et l'honorable Norman Rogers, ministre du Travail, il est vrai, ont déjà fait connaître la politique générale, que le gouvernement suivra dans sa lutte contre le chômage.

"Le gouvernement, disait le discours du Trône, se propose de donner plus d'ampleur à son programme à longue échéance de travaux publics. De plus, poursuivant sa politique d'encouragement effectif à l'embauchage, il entend avec le concours des provinces aider les municipalités qui voudront remplacer les secours directs par une extension de leurs programmes ordinaires de travaux".

Le 23 janvier dernier, le ministre du Travail, précisait davantage la politique du gouvernement. Il exposa les principes qui le guideront dans ses accords avec les provinces au cours de la prochaine année financière; puis il indiqua les travaux, tombant sous son propre contrôle, qu'il entreprendrait:

a) **Secours directs:** le gouvernement est disposé à contribuer, de parts égales, avec les provinces, aux secours directs, jusqu'à concurrence de 40 p. 100 dans chaque province. Ce qui veut dire que les municipalités ne verseront que 20 p. 100. Quant aux chômeurs de passage, le gouvernement fédéral et la province contribueront de moitié aux secours accordés.

b) **Travaux municipaux:** les autorités fédérales coopéreront volontiers avec les gouvernements provinciaux qui désireront permettre aux municipalités d'élargir leurs programmes normaux d'améliorations municipales pour remplacer les secours directs. En vertu des ententes que l'on concluera avec les provinces à cette fin, le gouvernement fédéral paiera 50 p. 100 du coût de la main-d'oeuvre, à la condition, que la province défraie l'autre moitié, que les projets aient été approuvés par celle-ci et que la municipalité se charge du coût des matériaux et de la surveillance. Il y a encore quelques autres conditions. Mais on a là l'essentiel.

c) **Célibataires et nomades sans travail:** Le gouvernement soumettra des mesures en vue d'augmenter l'efficacité et la continuation de l'aide à la jeunesse pendant les trois prochaines années. Sur la base actuelle, une somme annuelle de $3.000.000 sera affectée par le fédéral et par les provinces à cette fin. On étendra l'assistance accordée à la conservation forestière à d'autres entreprises d'envergure nationale, afin de procurer du travail aux célibataires sans travail. On continuera de placer les nomades chômeurs sur des fermes, notamment en Colombie canadienne.

d) **Travaux publics:** Le gouvernement se propose de poursuivre les travaux publics commencés aux dernières sessions et de leur donner plus d'ampleur en certains cas. Ces entreprises comprennent l'aide accordée à la route Trans-Canada et aux routes touristiques, aux chemins miniers, aux parcs nationaux, aux sites historiques, aux aéroports, à la conservation des eaux, à la remise en valeur des zones de sécheresse, à l'élimination des passages à niveau, à l'amélioration des ports."

Le public brûle de savoir quelles sommes d'argent le fédéral votera pour l'exécution de son programme de travaux et comment les sommes votées se partageront. Quel sera le budget des dépenses supplémentaires? Bref, telle est la question qui se pose à l'esprit public.

Deux influences s'exercent en sens contraire. Les gros intérêts, maîtres de la finance canadienne, cherchent à faire réduire le plus possible le programme de travaux du gouvernement. Les industries moyennes, le commerce et les ouvriers spécialisés ou non-spécialisés, au contraire, en réclament un considérable.

L'attitude des gros intérêts se comprend. Protégés par de bonnes réserves et assurés de dividendes substantiels, ils n'éprouvent pas les effets de la crise. Ils tiennent au repos leurs millions, attendant de meilleurs jours. Il s'agit, pour eux, de ne pas alourdir leurs dépenses. Dans ce but, ils exercent pression sur les gouvernements pour qu'ils réduisent les leurs. C'est cette classe de gens qui ne le cesse de demander aux gouvernements de montrer du "leadership". Ce "leadership" se résume à servir égoïstement leurs intérêts. Le peuple, cependant, ne pense pas de la même façon. Il veut du travail. Devant le refus de la haute finance à lui en accorder, il s'adresse à ceux-là à peu près seuls à qui, aujourd'hui, il est possible d'obtenir du crédit: les gouvernements.

S'il faut ajouter foi à certains renseignements, le même esprit de division règne au sein du cabinet fédéral, au sujet de l'ampleur à donner au prochain programme de travaux publics. Il y aurait deux groupes. L'un partagerait les vues des gros intérêts. L'autre favoriserait un programme très étendu de travaux. Le premier ministre King se tiendrait, jusqu'ici, en dehors du différend. Le gouvernement n'aurait donc pas encore pris de décision ultime sur la somme d'argent qu'il consacrera à l'exécution de son programme de travaux.

Lequel de ces deux groupes que l'on prétend exister au sein du cabinet l'emportera? On ne saurait le dire. Chose certaine, les pressions qui s'exerceront dans un sens ou dans l'autre, auront un certain poids sur la décision finale du gouvernement.

Camille L'HEUREUX.

BILLET

POUR LA CAMPAGNE DE TEMPÉRANCE

NOUVEAUX ECLAIRCISSEMENTS

Si l'on prétend que la campagne de tempérance est uniquement dirigée contre les ivrognes invétérés et les hôteliers malhonnêtes, on lui enlève sa force qui est la collaboration des sobres et de ceux qui, déjà malades, veulent guérir et aider à la guérison commune.

Les premières lettres pastorales collectives ont toujours voulu "nous mettre en garde contre le péril toujours menaçant de l'alcoolisme". La Lettre présente l'exprime fort bien lorsqu'elle note: "Nos vénérés prédécesseurs n'ont jamais manqué au devoir de dénoncer l'abus des boissons enivrantes et de rappeler leurs ouailles à la pratique de la mortification chrétienne dans le boire". Plus loin, on lit: "Nous taire en de telles conjonctures, ce serait manquer au devoir qui Nous presse de vous convoquer tous à une nouvelle croisade de tempérance et de mortification chrétienne".

Et la preuve que nous voici invités tous et chacun à cette croisade, c'est que la Lettre fait la différence entre l'ivrognerie et l'alcoolisme. Ailleurs, elle s'insurge contre les pratiques — réclames à l'extérieur, usages mondains à l'intérieur — qui favorisent l'alcoolisme. Car tel est le mal du jour. Mais à ces pratiques, nous nous adonnons, parce que nous les croyons peu dangereuses. Péché d'ignorance, que la Lettre veut combattre par plusieurs pages d'arguments serrés, que nous avons résumées précédemment. Avant donc de déterminer les moyens à prendre pour combattre efficacement l'ennemi, les auteurs de la Lettre le démasquent. Et nous continuerons à prétendre que c'est là la première bataille à livrer.

Ajoutons que la Lettre s'arrête un instant pour dénoncer "la publicité tapageuse et condamnable qu'on a faite en ces dernières années en faveur de la bière et de l'alcool". Un corollaire s'impose ici: Les champions laïques de la campagne de tempérance ont une tâche bien déterminée: c'est de détruire et de confondre cette publicité. Il presse donc de faire la guerre aux préjugés qui, depuis la dernière campagne de tempérance, ont incliné notre peuple à sortir (?) de l'ivrognerie pour tomber dans l'alcoolisme. Le mal n'habite pas à tel coin de rue, mais au foyer. Toute réforme commence par l'individu.

Je vous fais grâces des arguments contre l'alcoolisme, mais il n'est pas d'apôtre de la tempérance qui ait le droit de les ignorer . . . Encore une fois, n'allons pas oublier cette vertu qui, mieux comprise, nous aurait sauvegardés du fléau: la vertu de sobriété.

C'est déjà dit, mais le répéter est ici nécessaire: ce qui presse, c'est l'éducation des masses. Un législateur non convaincu, un policier épris de la bière que ses grands-pères buvaient, seront de pauvres gardiens de la vertu de tempérance et de faibles redresseurs de la moralité publique. Voilà pourquoi la Lettre insiste sur le devoir "de tous ceux-là qui peuvent exercer une influence féconde et opérer des réformes décisives". Et voici où le document précise et que beaucoup de zélés abstèmes pourraient relire avec profit:

*"Législateurs, journalistes, économistes, sociologues, éducateurs de la jeunesse, dans nos écoles, dans nos collèges et dans nos universités, pères de famille, chefs d'industries, directeurs de syndicats ouvriers, Nous vous invitons instamment à joindre votre action à celle des prêtres de vos paroisses et à prolonger et à appuyer efficacement l'*Enseignement antialcoolique *qui vous sera donné dans des retraites et des missions, puis à pousser cet enseignement jusqu'à ses conséquences logiques et pratiques".*

On me pardonnera d'avoir souligné les deux mots: enseignement antialcoolique. Mais quand a vu avec quelle insistance — et quelle confiance — la Lettre s'adresse aux "éducateurs de la jeunesse, dans nos écoles, dans nos collèges et dans nos universités ! ! !

Cet enseignement à tous les stages bâtira la digue nécessaire, et derrière ce mur on pourra sans craindre refaire les fondements de la maison.

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

Pour le nord de l'Ontario

La mort de M. J.-H. Spence ouvre une nouvelle vacance au Sénat. M. Spence était un sénateur ontarien et résidait à Toronto. Son décès soulève la question de la représentation au Sénat de toutes les parties de la province. M. Spence était de Toronto; six autres sénateurs sont dans le même cas; quatre autres sont domiciliés à Ottawa, un à Hamilton, un autre à London, ce qui donne treize sénateurs représentant les populations urbaines les plus denses d'Ontario. Or, cette province n'a droit qu'à vingt-quatre sénateurs. C'est dire qu'au Sénat les populations rurales et les régions éloignées des grands centres sont pauvrement représentées. Ainsi l'on ne compte qu'un seul sénateur, M. G. Gordon, pour tout le nord de l'Ontario. Cette région comprend une population de 375.000 à 400.000 âmes et sur ce nombre les Canadiens de langue française sont estimés à 125.000. Le nord de l'Ontario aurait donc facilement droit à deux sénateurs et le gouvernement fédéral serait bien inspiré de donner à M. Gordon un collègue de langue française.

Contre l'immigration

Il y a quelque temps, M. Rinfret, Secrétaire d'Etat, a fait au sujet de l'immigration la déclaration très importante qui suit: "Bien que nous soyons affligés du sort fait aux réfugiés étrangers et particulièrement à ceux de l'Allemagne, notre sympathie demeure pour le peuple du Canada. Nous savons que beaucoup de nos gens ne travaillent pas et aussi que certains éléments s'assimilent difficilement aux Français et aux Anglais de notre pays. Et c'est malgré toute notre sympathie pour les étrangers que le gouvernement du Canada a décidé de maintenir les restrictions imposées sur la loi de l'immigration étrangère. Le Dominion n'entend pas diminuer ces restrictions actuelles, surtout tant qu'il y aura du chômage au pays".

Samedi dernier, à Québec, en présence du premier ministre, M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a parlé dans le même sens: "Cette question du chômage influe, dit-il, et a sa répercussion sur plusieurs autres problèmes, celui de l'immigration par exemple. Je suis de ceux qui croient que nous ne pouvons pas augmenter l'immigration au Canada aussi longtemps que les conditions actuelles existeront. A la suite des événements malheureux d'Europe, des requêtes nous ont été adressées; des associations humanitaires nous ont suppliés de recevoir au Canada des réfugiés qui ont souffert et qui souffrent une atroce persécution.

"Nous avons été attaqués vigoureusement. D'un côté, nous avons été accusés de cruauté et de barbarie parce que nous refusons d'ouvrir nos portes. Et moi, d'un autre côté, j'ai été attaqué ici parce que, nos portes étant fermées et continuant à rester fermées, je n'ai pas dit d'injures à ceux que nous ne pouvons pas recevoir."

Jusqu'ici, M. Mackenzie King n'a désapprouvé ni le Secrétaire d'Etat ni le ministre de la Justice, et il est peu probable qu'il le fasse. Mais ne conviendrait-il pas, pour rassurer les esprits, que en même temps que son ministre de l'Immigration, il se prononce contre l'entrée au pays de réfugiés ou d'immigrants et que, en qualité de chef du gouvernement, il appuie ses ministres et même le chef de l'opposition, en répétant et en appuyant ce qu'ils ont dit et que tout le monde comprend très bien: "Tant qu'une grande partie de la population canadienne vivra des secours de l'Etat, ce même Etat ne pourra pas songer à se lancer dans une politique d'immigration."

Ch. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 24 FEVRIER 1919

La dépouille mortelle de Sir Wilfrid Laurier est inhumée au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Le R. P. Le Jeune, O.M.I., ami personnel de l'illustre défunt récite les dernières prières.

Le général Pau est reçu au Parlement de Winnipeg.

Le président Wilson revient aux Etats-Unis après avoir assisté aux délibérations du congrès de paix et jeté les bases de la Société des Nations.

Le meurtrier du premier ministre Eisner de Bavière est lynché par la foule.

Le gouvernement allemand renonce au système de conscription. La nouvelle armée de défense nationale sera composée d'enrôlés volontaires.

Le premier ministre Clemenceau est presque rétabli des blessures qu'il a reçues au cours d'un attentat contre sa personne.

M. D. D. McKenzie, député de Cap Breton nord, sera le chef intérimaire du parti libéral pendant la session actuelle.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Un monument mérité

L'ACTION CAATHOLIQUE. — En conclusion d'une causerie radiophonique, M. l'abbé Emile Turmel, propagandiste des Caisses Populaires Desjardins, formulait mercredi le voeu qu'un monument soit érigé à la mémoire du fondateur des Caisses Populaires chez nous.

Aucun projet ne peut être plus sensé que celui-là.

Alphonse Desjardins, en fondant les caisses populaires, a rendu un immense service à notre peuple, service qui prendra des proportions de plus en plus grandes à mesure que l'oeuvre sera mieux comprise d'une génération empoisonnée par l'esprit de spéculation.

Alphonse Desjardins fut l'un des plus grands bienfaiteurs de notre race. Il faudra, un jour ou l'autre, que notre peuple lui en exprime sa reconnaissance de façon tangible, en perpétuant le souvenir de son oeuvre éminemment sociale.

Bien peu de monuments seront plus mérités que celui du fondateur des caisses populaires.

E. L.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

24 FEVRIER 1816.

La pénurie de prêtres

L'un des faits les plus douloureux que Mgr Plessis eut à subir alors qu'il était évêque de Québec c'était la diminution de ceux qui se destinaient à la prêtrise. Alors que la population canadienne augmentait constamment et que les succès de l'apostolat forçaient le seul évêque catholique du Canada à envoyer de nouveaux missionnaires, les vocations au lieu d'augmenter diminuaient. Aussi les prêtres, au lieu de voir arriver des aides dans la personne de jeunes vicaires nouvellement ordonnés étaient sans cesse chargés de nouvelles missions. C'est cette situation crucifiante que Mgr Plessis exposa, le 24 février 1816, à l'un de ses prêtres. Comme il lui annonçait qu'il le laissait une année encore dans sa lointaine mission afin de pouvoir aviser à une autre solution durant ce temps, il ajoutait que les sujets diminuaient au lieu d'augmenter. "Depuis le 1er février 1815, jusqu'à pareil jour 1816, il n'y en a eu que deux d'ordonnés. Dans le même espace de temps, trois sont morts, trois sont partis pour l'Europe, et trois ont été mis dans des missions, où il n'y en avait pas encore".

Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec.

LE LOUP ET LE RENARD

Un loup, ennemi irréconciliable des troupeaux, avait enlevé une brebis: en courant dans le bois, il rencontra un Renard, grand destructeur de volaille, qui venait d'enlever une poule, et qui courait pour la manger dans son terrier.

Frère, dit maître Loup, ou courez-vous si vite? De grâce ne soyez pas si pressez: approchez-vous de moi, et joignez votre déjeuner au mien: il y a longtemps que nous ne nous sommes vus: régalons-nous ensemble aujourd'hui. J'y consens, dit maître Renard. Il manqua de prudence, en portant sa poule trop près du Loup. Voyons, dit le destructeur de brebis; par ma foi, voici une volaille qui me semble grasse et tendre; ce morceau est trop friand pour un Renard: il conviendra mieux à mon estomac: c'est quelque chose de rare pour moi. Là-dessus il croqua la poule. Le pauvre Renard se retira tout honteux, marchant en arrière, et baissant les oreilles, non sans peur de tenir compagnie à la poule; et il jura de ne plus joindre son déjeuner à celui du Loup.

Les ruses sans prudence sont quelquefois nuisibles, et rendent toujours méprisables ceux qui s'en servent.

L'ABEILLE

Dans ses travaux, suivons l'abeille.
Se laissant abuser par des vaines couleurs,
S'en va-t-elle au hasard sucer toutes les fleurs
Dont l'aurore emplit sa corbeille?
Avide uniquement de sucs et de parfums,
Eléments généreux de son trésor céleste,
Sur l'humble serpolet, sur la sauge modeste,
Sur les oeillets les plus communs,
Comme sur la plus belle rose,
Nous voyons qu'elle se repose:
Nous voyons qu'elle cherche au fond des verts bosquets,
Et la mélisse et les bouquets
Que le buisson défend de son épine aigue.
Elle aime à les caresser; mais
La vit-on s'arrêter jamais
Sur les pavots ou la cigue?
Profitez de l'exemple, apprentis beaux esprits:
De l'abeille prudente imitateurs fidèles,
Pour produire de bons écrits,
Nourrissez-vous de bons modèles.

Arnault.

LE RAT

Ce petit rongeur a la peau fine et molle, le museau pointu, les yeux très vifs, la queue longue et presque sans poil. Ses dents incisives sont particulièrement aiguës et tranchantes. Il nous est venu de l'Ancien Continent, a bord des navires, mais on le croit généralement originaire de l'Orient. Le rat se multiplie avec une extrême abondance et exerce partout ou il se trouve de grands ravages. Les passages qu'il se creuse sous nos murs lui donnent acces dans les caves, les greniers, ou il se plait a ravager les denrees qui y sont en reserve. De plus, il est reconnu que cet animal est le vehicule de plusieurs maladies graves, telles la peste, la trichinose qu'il peut communiquer a l'homme et aux animaux.

Bref, aucun animal ne cause plus de dégâts dans nos contrees. Il importe donc qu'on débarrasse nos maisons et les alentours d'un hôte aussi dangereux. Les chats et certains chiens dits ratiers sont les ennemis naturels des rats, cependant, si ces derniers sont nombreux, il sera necessaire de faire usage de pièges, ratieres ou appats empoisonnes pour les exterminer.

REPONSE DU NO 21

Ils prendront 6-11 d'heure.

Vous êtes prêt à trouver le no 22.

Les héritiers et les moutons.

Un homme laisse 19 moutons à trois héritiers. Un doit en avoir la moitie, un autre le quart et le troisième, le cinquieme. Défense est faite de tuer aucun mouton et chacun doit avoir sa part. Comment vous en tirerez-vous?

TEL PERE TEL FILS

La scène se passe à l'école, pendant une leçon de grammaire. Le professeur interroge ses eleves. C'est au petit Isidore, fils d'un marchand de seconde main à répondre.

—Combien d'articles y a-t-il, demande le maitre?

—Deux répond délibérement l'enfant.

—Lesquels?

—Ceux qui se vendent bien et ceux qui ne se vendent pas!

UN PEU DE SCIENCE

—Est-ce possible pour un aveugle de pouvoir dire, par le simple toucher, la couleur d'un objet?

—Oui. J'en ai connu un qui pouvait dire qu'un poele était chauffé a blanc, rien qu'a mettre le doigt dessus.

OISEAUX DE PROIE

Rapaces diurnes.

Ces oiseaux vivent de proies que leur vue perçante leur permet de découvrir. Ils ne peuvent chasser que le jour; leur paupieres n'etant pas assez dilatables, ils ne sauraient distinguer leurs victimes la nuit. Leurs yeux sont situés sur les côtés de la tête; les pieds sont forts et pourvus de serres puissantes et le doigt extérieur n'est pas réversible comme chez les rapaces nocturnes. Sur le bec court et recourbé apparaissent les narines. Parmi ces rapaces, les espèces les plus communes sont:

LE BUSARD DES MARAIS

Cet oiseau, d'une longueur de 17 a 20 pouces, a un plumage d'un gris bleuâtre parfois lavé de roux, avec le dessous blanc et tacheté de brun. Au vol, il se reconnait facilement a son croupion blanc. Vous l'avez vu souvent, tantôt survoler les champs, raser les clôtures, tantôt planer à de grandes hauteurs. C'est un destructeur emérite des souris, rats, mulots, reptiles, gros insectes, etc., et on peut affirmer que, plus que toute autre influence naturelle, il contribue à réduire le nombre des petits rongeurs. Il lui arrive quelquefois de faire sa proie de petits oiseaux mais les grands services qu'il rend font pencher la balance en sa faveur et nous devons le protéger.

L'EPERVIER BRUN OU EMERILLON

Ce rapace est franchement nuisible et vous ne devez pas hésiter à le tuer quand vous en aurez l'occasion. C'est un grand destructeur d'oiseaux, depuis les plus petites espèces jusqu'a celle du pigeon domestique. Il ne craint pas de visiter les basses-cours et d'enlever les poulets; la présence de l'homme ne l'empêche même pas de s'abattre sur sa proie et de l'enlever. Sa longueur n'est que de 12 à 14 pouces, mais il est doué d'un force musculaire surprenante et d'une bravoure à toute épreuve. Son plumage est d'un cendre bleuatre, plus rembruni sur les ailes et la queue; le dessous est blanc raye transversalement de roux. Les pieds longs et fins sont d'un beau jaune. Un autre épervier, dit Epervier de Cooper, est plus gros que le précédent et plus malfaisant encore.

L'AUTOUR A TETE NOIRE

Cet oiseau, comme les deux précédents appartient à la famille des Falconidés. Son habitat est la forêt qu'il ne quitte qu'accidentellement; sa presence dans les regions habitées créerait une sérieuse menace pour les basses-cours. S'il arrive que cet Autour s'établisse à proximité d'une ferme, on peut s'attendre à ses visites répétées.

E. LITALIEN

VENTE DE SAMEDI DE
Nouvelles ROBES
DE TISSU DIAPHANE
$3.98

Pensez-y! Des robes de jolis sheers rayonne résistants, avec jupons, à 3.98 seulement. Dans d'attrayantes dispositions fleuries et couleurs unies. Tailles 14 à 20, 38 à 52. A 3.98.

Rayon de l'Epargne
Deuxième Etage

Murphy-Gamble
Limited

UNE NUIT DANS LES FORETS DU NOUVEAU-MONDE

Une heure après le coucher du soleil, la lune se montra au-dessus des arbres, à l'horizon oppose. L'astre solitaire monta peu à peu dans le ciel; tantôt il suivait paisiblement sa course azurée; tantôt il reposait sur des groupes de nues qui ressemblaient à la cime des hautes montagnes couronnées de neige. Ces nues ployant et déployant leurs voiles, se déroulaient en zones diaphanes de satin blanc, se dispersaient, en legers flocons, d'écume, ou formaient dans les cieux des bancs d'une ouate éblouissante, si doux à l'oeil qu'on croyait ressentir leur molesse et leur élasticité.

La scène sur la terre n'était pas moins ravissante: le jour bleuâtre et velouté de la lune descendait dans les intervalles des arbres et poussaient des gerbes de lumiere jusque dans l'épaisseur des plus profondes ténebres. La riviere qui coulait à mes pieds tour à tour se perdait dans le bois, tour à tour reparaissait brillante des constellations de la nuit, qu'elle répétait dans son sein. Dans une savane, de l'autre côté de la riviere, la clarté de la lune dormait sans mouvement sur les gazons; des bouleaux agités par les brises et disperses çà et là, formaient des îles d'ombres flottantes sur cette mer immense de lumière. Apres, tout aurait été silence et repos, sans la chute de quelques feuilles, le passage d'un vent subit, le gemissement de la huiotte; au loin, par intervalles, on entendait les sourds mugissements de la cataracte du Niagara, qui, dans le calme de la nuit, se prolongeaient de desert en désert et expiraient à travers les forêts solitaires.

La grandeur, l'étonnante melancolie de ce tableau ne sauraient s'exprimer dans les langues humaines; Les plus belles nuits en Europe ne peuvent en donner une idée.

(Châteaubriand)

Le juge refuse le renvoi de cette cause

PEMBROKE, 24. — Le juge J.-T. Mulcahy présidait hier à la cause qui demande l'invalidation du maire et du préfet de Renfrew. Il a renvoyé une motion demandant que la cause soit rejetée sans entendre l'avocat de la défense.

Le juge a déclaré: "Si j'acceptais cette motion je donnerais mon assentiment à une élection qui semble basée sur un cadastre qui n'a pas été amendé par un organisme dont les devoirs sont de l'amender".

L'avocat du maire Wade et du préfet Plaunt, Me W. F. Schroeder, a demandé que l'élection ne pouvait pas être déclarée nulle parce qu'elle avait été fait selon les clauses de la loi des élections. Le juge n'a pas accordé la demande et Me Schroeder.

Me Schroeder avait demandé le renvoi de la cause parce que les preuves données à la cour montraient que seulement des fautes légères avaient été commises durant l'élection, fautes qui n'étaient pas suffisantes pour l'invalider.

(Presse associée)

BUCAREST, Roumanie, 24. —Dix hommes, reconnus coupables d'avoir conspiré le mois dernier pour détruire des immeubles, au moyen d'engins de guerre lançant des projectiles incendiaires, ont été condamnés par un tribunal militaire à une à huit années de prison.

Ne courez pas des risques inutiles en cas de

RHUMES DE POITRINE

....Soignez tout rhume par ce moyen EPROUVE

Si vous avez un rhume à soigner—surtout s'il s'agit d'un rhume de poitrine—ce n'est pas le moment de faire des expériences. Employez le traitement dont l'efficacité a été *doublement prouvée.*

Voici ce qu'il faut faire. Il est préférable de garder le lit, et de prendre le plus de repos possible. Prenez une nourriture légère, absorbez de l'eau en quantité et veillez à la régularité des fonctions d'élimination. Employez sans tarder votre Vicks VapoRub, en lequel vous pouvez avoir toute confiance.

L'efficacité du VapoRub a été *prouvée* par l'emploi journalier dans plus de familles qu'aucun autre remède en son genre—et *démontrée de plus* par les plus vastes essais cliniques des rhumes, qui aient jamais été pratiqués. (Voir détails complets dans chaque paquet de VapoRub.) Vicks seul peut vous donner des preuves comme celles-là.

Le Vicks VapoRub est un traitement *externe* et direct. Pas de drogues à avaler—pas de risque de déranger l'estomac. Vous en frictionnez simplement la gorge, la poitrine, *et le dos.* Puis, mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un morceau d'étoffe de laine chauffée.

Avant même que vous ayez fini de frictionner, le VapoRub se met à agir *directement* à travers la peau, comme un cataplasme. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses pénètrent *directement* dans les voies respiratoires irritées, *à chaque respiration.*

Cette double action a pour effet de détacher les mucosités —de soulager l'irritation et la toux—et d'aider à dissiper la congestion locale. Et longtemps après que vous serez tombé dans un sommeil réparateur, le VapoRub continuera a vous apporter du soulagement.

VICKS VAPORUB

BLANC—NE TACHE PLUS

VENTE DE MEUBLES DE FEVRIER

10% 20% 33 1-3 à 50% DE REDUCTIONS SUR TOUT NOTRE ASSORTIMENT DE MEUBLES DE QUALITE.

	Prix ordinaire	Prix de vente
Mobilier de chambre à coucher, de 5 pièces	$125.00	$ 99.00
Mobilier de chambre à coucher, de 5 pièces	175.00	139.00
Mobilier de chambre à coucher, de 5 pièces	225.00	187.00
Mobilier jumeau de chambre à coucher, de 6 pièces	285.00	195.00
Mobilier d'érable de chambre à coucher, de 5 pièces	93.25	79.00
Mobilier de salle à manger, de 9 pièces	179.00	145.00
Mobilier de salle à manger, de 9 pièces	159.50	125.00
Mobilier de salle à manger, de 9 pièces	200.00	160.00
Mobilier Chesterfield, de 3 pièces	149.50	89.00
Mobilier Chesterfield, de 3 pièces	165.00	129.00
Mobilier Chesterfield, de 2 pièces	325.00	215.00
Mobilier Chesterfield, de 2 pièces	195.00	139.50

EMMAGASINAGE GRATUIT — ASSURANCE GRATUITE
—CONDITIONS SI DESIREES—

JOHN RAPER
LIMITED
2-7381 177, rue Sparks
De beaux meubles à des prix modiques.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
SAMEDI, 25 FEVRIER, 1939. — 56e jour de l'année
Lever du soleil, 6.49 — Lever de la lune, 9.47
Coucher du soleil, 5.40 — Coucher de la lune, Mat.
QUARANTE-HEURES
Séminaire universitaire, 23, 24, 25 février.
Hospice de la Providence, St-André Avellin, 25, 26, 27 février
FETE DU JOUR — Ste Marguerite de Cortone, pénitente.

PAGE QUATRE | HULL, VENDREDI 24 FEVRIER, 1939 | Température: UN PEU PLUS FROID

LE SYNDICAT D'INITIATIVE

Son comité exécutif sera bientôt définitivement constitué.— Il lui faudra les services d'un agent compétent. — Une énorme besogne l'attend. — Il ne faudra pas vouloir qu'il fasse mer et monde immédiatement.

Le Syndicat d'initiative touristique mis sur pied il y a quelque temps pour les comtés de Hull, Gatineau et Pontiac aura, dans une quinzaine de jours, à désigner les membres de son comité exécutif permanent. Jusqu'ici il a été régi par un comité provisoire.

Le secrétaire vient justement de faire parvenir une lettre circulaire à tous les intéressés, municipalités et groupements divers de la région, pour les avertir de se faire représenter par deux délégués à une réunion convoquée pour le 11 mars, afin de faire le choix définitif des officiers.

Ces officiers seront au nombre de quatorze. Le mode de leur élection est indiqué dans la lettre. Il assure la représentation de chacun des trois comtés concernés.

Après cette réunion, le comité se mettra sérieusement et pour de bon à l'oeuvre. Un de ses premiers soins sera sans doute de désigner un agent ou un gérant pour le bureau de tourisme régional qui sera créé. Ce choix exige une grande circonspection et un soin minutieux s'inspirant du seul souci de prendre le meilleur homme que l'on pourra trouver. De la qualité de la nomination que l'on fera va dépendre en grande partie la bonne marche du Syndicat et le succès de son entreprise. Le futur agent ou gérant devra être bilingue. Il devra pouvoir manier la langue française et la langue anglaise, et il ne faudra pas que la première soit sacrifiée à la seconde. Il devra aussi avoir de l'initiative, de l'esprit d'organisation, être débrouillard, bon observateur, avoir du goût et de l'inclination pour les choses du tourisme. Il ne lui suffira pas de savoir jeter de la poudre aux yeux. Même, moins il en jettera, le mieux ce sera. Il faut cesser de se payer de mots. Ce qui compte et ce qui devra seul compter, c'est la réalité, ce sont les choses concrètes. Bref, le titulaire devra être doué de telle sorte qu'il inspire pleinement confiance, en tout, au Syndicat et à tous ceux que le mouvement regarde de près.

L'organisation touristique chez nous reste à faire, dans son ensemble. Il s'agit d'une besogne considérable et de longue haleine. C'est pourquoi il sera nécessaire de laisser au Syndicat et à son agent le temps de se retourner, de faire des enquêtes, d'établir des statistiques, de poser des jalons, d'élaborer un plan d'ensemble, peut-on dire. Sans doute on devra sans trop tarder donner certains résultats, montrer et convaincre que l'on travaille, et avec efficacité, mais, encore une fois, on ne pourra exiger que l'on fasse mer et monde en un tour de main. Nous commençons une entreprise inconnue, une entreprise nouvelle, où l'expérience aura son gros mot à dire. Ce qu'on peut, ce qu'on doit espérer, ce sont des efforts raisonnables, du zèle, de la sincérité, des attitudes s'inspirant uniquement du bien général touristique de la région.

Il est entendu qu'il n'y aura pas, qu'il ne doit pas y avoir en tout cas, de politique de parti dans tout cela. Là-dessus, le député de Hull à Québec, M. Taché, qui s'est occupé de faire surgir le Syndicat, s'est exprimé bien catégoriquement. Il doit être non moins entendu que personne ne doit rechercher non plus son intérêt particulier ou l'intérêt individuel de celui-ci ou de celui-là dans quelque initiative que ce soit qui se rapportera au tourisme. La politique de parti et l'ambition personnelle resteront toujours les meilleurs moyens de faire rater le travail du Syndicat, comme elles réussissent à faire échouer ou péricliter tant d'autres choses.

L'organisation est destinée à servir le bien général, et c'est de ce bien général que naîtra, comme de sa source la plus sûre et la plus féconde, le bien particulier.

Nous nous permettons de dire cela parce que d'autres ont cru devoir le faire, afin que l'on évite des écueils possibles et que tous soient prémunis, aussi bien que pour obtenir la pleine adhésion morale du public à l'oeuvre qui débute, adhésion très importante.

Tous veulent croire que le Syndicat saura se placer et rester à la hauteur de sa tâche et accomplir ici, dans notre région, ce que certains syndicats d'ailleurs ont su réaliser chez eux.

Henri LESSARD.

Nouvelles de Cornwall

BON SUCCES

CORNWALL, le 24. — (D. N. C.) — Le Cercle Dramatique C.-F. a remporté un grand succès dimanche dernier, le 19, dans son interprétation de la comédie, "Le coffre-fort", en 3 actes. Cette séance eut lieu à l'école de la Nativité au profit de l'église. Les interprètes de cette pièce étaient MM. Y.-M. Bélanger dans le rôle de Théophile; Wilfrid Fortin, Baptiste; Hervé Leduc, rôle de M. Verdon; René Lamoureux, rôle de M. Bouline; Aimé Paré, rôle du Juge de Paix; L.-J. Bélanger, rôle de professeur Gustave.

La note musicale fut fournie par l'orchestre Dextras, sous la direction de M. Ambroise Dextras. Faisaient partie de l'orchestre, MM. A. Dextras, violon, Louis-R. Parent, piano, Maurice Burgess, banjo, et Georges Longtin, guitare espagnole. Au cours du programme musical, Mlles Laurette Fortin et Jeannette Brunet interprétèrent quelques chansons avec succès; MM. Hervé Leduc et René Lamoureux fournirent aussi quelques numéros de chant. Les prix d'entrée furent gagnés par M. Fernand Bélanger, Mlles Blanchard et Sauvé.

Cette séance était sous la présidence d'honneur de M. le vicaire E. Danis, aumônier du Cercle Dramatique.

BAPTEME (NATIVITE)

M. et Mme Ovila Carrière, née Rose-Délima Séguin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 15 février baptisé le 17, sous les noms de Ovila-Maurice

MARIAGE SAVARD-LEPAGE

Lundi matin, à l'église de la Nativité, M. le curé MacDonald bénit le mariage de Mlle Alma, fille de M. et Mme Henri Lepage, et de M. Claude Savard, fils de feu David Savard et de Mme Savard, de cette ville. M. Henri Lepage servait de témoin à sa famille. Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée. Plus tard dans la journée l'heureux couple partit pour voyage de noces à Toronto. A leur retour, ils habiteront à 873 Première rue est.

MARIAGE CARDINAL-MAYER

Samedi matin, à l'église de la Nativité, M. le curé MacDonald bénit le mariage de Mlle Laura, fille de feu Octave Mayer et de Mme Mayer, de cette ville avec Jean-Albert Cardinal, d'Oshawa, fils de M. et Mme William Cardinal. La mariée avait comme témoin son beau-frère, M. Omer Leduc; elle était membre des Enfants de Marie et reçut les honneurs de la congrégation. La musique pour la circonstance était sous la direction de Louis-R. Parent, maître de chapelle, aidé de M. Alcide Lamoureux comme soliste. Mme A. Hamel présidait à l'orgue. Après le mariage, il y eut un succulent goûter chez les parents de la mariée, après quoi l'heureux couple partit pour voyage à Montréal. A leur retour, M. et Mme Cardinal éliront domicile à Oshawa, Ont.

MARIAGE LABELLE-GOULET

Un chic mariage eut lieu à l'église de la Nativité lundi matin dernier, quand M. le vicaire H. Ouimet bénit le mariage de Mlle Cécile, fille de M. et Mme Joseph Labelle et de M. Joseph Goulet, fils de M. et Mme Honoré Goulet. M. Joseph Labelle, père de la mariée, lui servait de témoin. Elle portait une élégante robe de velours couleur American Beauty, chapeau turban et accessoires de même nuance. Son bouquet était de roses et fougère. Le chant fut rendu par la Chorale sous la direction de M. Louis-R. Parent, maître de chapelle. Mme A. Hamel touchait l'orgue. M. Alcide Lamoureux était soliste pour l'Ave Maria chanté à l'offertoire, avec M. Parent remplissant la partie de l'alto.

Après la cérémonie, pendant laquelle Mlle Labelle reçut les honneurs de la congrégation des Enfants de Marie dont elle était membre, il y eut réception chez les parents de la mariée. Ils partirent ensuite pour leur voyage de noces à Ottawa. A leur retour, M. et Mme Joseph Goulet éliront domicile à 53A rue Alice-Nord.

De l'étranger, assistant au mariage et à la réception chez M. et Mme Jos. Labelle, nous avons remarqué Mlle Jeanne Goulet, d'Ottawa, Mme Elzéar Leduc, de Glen-Robertson, M. Alcide Vincent, de Grant's Corner.

Nos voeux de bonheur à ce populaire jeune couple.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

NERVOSITE

Dans les cas de neurasthénie ou affaiblissement nerveux avec perte de mémoire indécision abattement découragement, timidité grande émotion idées fixes insomnie le

NEVROBROM

donne des résultats surprenants Il combat les causes profondes de l'affaiblissement nerveux et il équilibre les nerfs Prix $1.00 le flacon

Ph. FARLEY, Hull
Tél: 2-7914

Banquet annuel du corps des tambours et clairons

Le corps des petits tambours et clairons de St-Rédempteur a eu son banquet annuel mardi soir à l'école Cauvin. Parmi les invités et personnages présents il y avait M. le chanoine J.-A. Carrière, curé de St-Rédempteur, MM. les abbés R. Couture, de Ste-Bernadette, Legault, aumônier du groupement, et Lebrun, de St-Rédempteur, MM. D. Joanisse, président, l'échevin J.-B. Cadieux, secrétaire du comité de patronage du groupement; l'instructeur Henri Fontaine; l'adjoint Marc-Aurèle Bérubé, les Frères de l'école Cauvin, dont le Frère Paul, directeur, les échevins R. Gratton, représentant du maire Moussette; A. Desjardins, E. Dagenais, A. Beauchamp, F.-E. St-Jean, A. Morin, MM. Frs Tremblay, A. de Repentigny, représentant du député Taché, A. Ricard, président de la Société des Anciens élèves de Cauvin, Joseph et Albert Labelle, G. Paquette, R. de Bellefeuille, A. Cadieux, M. Roy.

Les frais de la musique furent faits par le corps des tambours et clairons ainsi que par un nouvel orchestre organisé par M. Fontaine.

Le président, M. oJanisse, a, dans son allocution, remercié tous les donateurs et souscripteurs dont la générosité avait permis d'offrir le banquet.

SAUVÉ SUBIT SON ENQUÊTE PRÉLIMINAIRE

IL EST ACCUSE D'AVOIR CAUSE LA MORT DE MARIO ALBERT, EN 1937, EN LE FRAPPANT DE SON AUTO.

Angus Sauvé, rue Norman, Ottawa, aura son examen volontaire vendredi prochain sous l'accusation d'homicide involontaire de Mario Albert, jeune homme de 21 ans, aussi d'Ottawa, qu'il aurait frappé de son auto le soir du 15 septembre 1937. Il a subi son enquête préliminaire ce matin devant le juge R. Millar. Il est défendu par Me P.-A. Boivin, et Me A. Labelle occupait pour la Couronne.

L'inspecteur J.-M. Lavigne, de Hull, a été le premier témoin, produisant des plans du lieu de l'accident. M. Lorenzo Albert, père de la victime, a relaté qu'il était venu à Hull le soir en question, avec son fils, Mario, conducteur de la motocyclette qui les transportait tous deux. Ils étaient venus pour acheter une batterie. Incidemment, le père consomma quelque bière, mais le fils n'en prit pas. Er s'en retournant à Ottawa, le jeune homme perdit son chapeau et ils traversèrent le pont des Chaudières afin de revenir sur leurs pas, ce qu'ils ne pouvaient pas facilement faire sans franchir d'abord le pont. Revenus près de l'endroit où se trouvait le chapeau, le fils descendit, laissant la motocyclette et son père pour traverser la chaussée afin de reprendre son chapeau. M. Lorenzo Albert entendit un choc, se retourna et vit son fils gisant sur la chaussee. Il s'empressa auprès de lui, mais il était inconscient et avait apparemment été frappé par une auto qui avait tout bonnement continué son chemin. Avec les passants il fit transporter son fils à l'hôpital Civique où il décédait quelques heures plus tard, dans la nuit.

Les docteurs W.-S. Edwards et J.-P. Armstrong ont témoigné avoir soigné et examiné la victime, qui a succombé à une fracture du crâne très étendue. Fernand Rodier, de Hull, revenait de son travail et aida à secourir la victime.

R.-A. Baker et James Cochrane, d'Ottawa, étaient avec Sauvé le soir en question. Ils prirent de la bière à Hull et retournèrent à Ottawa vers la fin de la soirée. Baker reçut, sur le pont des Chaudières, un éclat de verre du pare-brise de l'auto, qu'il conserva et produit en cour. Il avertit le conducteur, soit l'accusé, qu'il avait dû arriver quelque chose, d'arrêter et de revenir sur ses pas. Sauvé refusa. Cochrane fut fit en vain la même recommandation, après lui avoir fait remarquer, antérieurement, qu'on allait à trop grande vitesse.

Les deux n'ont pu dire qu'il y avait eu un véritable accident, n'ayant rien vu ni entendu d'extraordinaire, tout en ayant la sensation qu'il était survenu quelque chose d'anormal.

Après ces témoignages, le tribunal a jugé qu'il en avait assez pour fixer l'examen volontaire à la huitaine.

Les funérailles de M. H. Boyle

Ce matin à la Basilique, ont eu lieu les funérailles de M. Hector Boyle, époux bien-aimé de Clémentine Houle. Le défunt était employé à l'Imprimerie Nationale. Il était de la Ligue du Sacré-Coeur et de la Société St-Vincent de Paul et avait fait partie de la Chorale de Ste-Anne pendant plusieurs années. Il était âgé de 56 ans. Le cortège quitta la demeure mortuaire, 261, rue Murray, à 6 h. 45 pour se rendre à la Basilique où le service fut chanté à 7 heures. La levée du corps fut faite par l'abbé T.-J. Deschamps, cousin du défunt, qui a aussi chanté le service assisté des abbés L. Ranger et J.-E. Bélanger, comme diacre et sous-diacre. La chorale était sous la direction de M. V. Nolet. M. Wilfrid Charette était à l'orgue. M. le chanoine E. Secours et M. l'abbé A. Kemp ont dit leurs messes aux autels latéraux.

Conduisaient le deuil: l'épouse du défunt; ses fils: René et Rémi; ses filles: Yvonne, Simone, Gracia, Gabrielle et Bertha; ses frères; Josaphat et Alfred Boyle; ses soeurs, Sr St-Azella, des SS. Grises de la Croix, de Hull; Mmes H. Berry, R. Deslauriers, R. Cousineau, L. Potvin, Mlle Angéla Boyle; ses neveux: A. Deslauriers, Léo, Lionel, Adélard et E. Boyle; nièce: Noëlla Boyle; ses beaux-frères: Léo, Ovide, Houle, L. Potvin, A. Deslauriers, R. Cousineau, L. Houle, E. Sarault, T. Houle, X. Cousineau, O. Houle; ses belles-soeurs: Mmes J. et A. Boyle.

Reconnus dans le cortège: MM. L. Gauvreau, O. Avon, D. Boyle, A. Leclair, R. Deschamps-Poulin, I. Chateauvert, P. Auger, I. Bélair, M. Boulet, A. Gariépy, E. Rhéaume, G. Petitclerc, E. Malette, A. Benoit, J. Boucher, E. Thibault, J. Larose, L. de Varennes, E. Langlois, A. Beauchamp, A. Plante, S. Latour, père, S. Latour fils, René Deschamps, H. houle-Deschamps, M. Ouellette et plusieurs autres.

L'abbé J.-E. Bélanger récita les dernières prières au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, où se fit l'inhumation.

Condamnations à 1 an et à 6 mois de prison

Léo-Paul Parent, de Templeton, coupable de vol avec effraction au magasin de Ovide Mongeon, à Gatineau Mill, a été condamné ce matin à 1 an de prison par le juge R. Millar. La sentence a été aussi forte parce qu'il s'agit de récidive. Parent a pris au magasin en question environ $15 en argent et pour $5 de cigarettes.

Ernest Carrière, de Templeton, accusé d'avoir volé un chandail de $3,50, propriété de M. Daigneault, a été condamné à 6 mois, parce que dans son cas aussi il s'agit de récidive.

RÉPLIQUE DE M. GARDINER

TORONTO, le 24 (P.C.) — Dans un discours à l'Association ontarienne des sociétés agricoles, hier soir, M. J.-G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, a répliqué aux critiques de la "Leadership League." Cette Ligue est moussée par le Toronto Globe and Mail. Elle a adressé aux députés des Communes des bulletins imprimés les invitant à "oublier les avantages de parti et à "coopérer pour le bien commun".

M. Gardiner fait observer que chaque bulletin coûte 5 sous au gouvernement. Il attire l'attention de ses auditeurs sur l'inscription sur le bulletin: "L'envelope ne requiert pas de timbre." Il explique alors que jamais les privilèges d'affranchissement postal n'étaient destinés à un cas pareil. "Si l'un ou l'autre des vieux partis mettait ainsi sur les épaules des contribuables les frais de leur organisation, ils seraient sévèrement critiqués."

De plus, M. Gardiner dit que les chiffres que cite le Globe and Mail sont inexacts.

Dans une autre partie de son discours, M. Gardiner conseille aux agriculteurs de s'occuper de préférence de produire du fromage plutôt que de produire du beurre. Il dit que le marché du fromage est plus stable en Grande-Bretagne.

Les ennemis de Franco devant leurs juges

(Presse associée)

BURGOS, Espagne, le 24.— Le général Franco, après avoir déclaré que le gouvernement espagnol devait se rendre sans conditions, a formé un tribunal qui jugera ceux qui sont politiquement responsables du prolongement de la guerre et qui se sont opposés au régime nationaliste.

Il a nommé Enrique Suner Ordonez président d'un tribunal national, avec la mission de juger les ennemis politiques du régime nationaliste, et avec le plein pouvoir d'imposer de fortes punitions d'ordre économique.

Le tribunal pourra aussi imposer un "exile local" en défendant à des personnes de retourner là où elles vivaient précédemment. Les coupables pourront également être privés de leurs droits civils. Ce tribunal n'aura cependant aucune juridiction sur ceux qui, en territoire républicain, sont accusés de meurtre ou de trahison. Ces derniers devront comparaitre devant un tribunal criminel qui a seul le pouvoir de statuer sur de tels crimes.

Une réplique de la Drama League

L'Ottawa Drama League n'adopte pas une attitude de mépris à l'égard de l'ouvrier, écrit le vice-président J. P. Kenney au bureau des commissaires. Cette lettre répond aux critiques exprimées à l'Association des métiers et du travail. Celle-ci avait même demandé que la ville cesse d'accorder à cette association une exemption générale d'impôt sur sa propriété de l'avenue King Edward. Le bureau n'a pas laissé entendre qu'il modifiera l'entente actuelle et en vertu de laquelle la Ligue paie les impôts scolaires et des impôts spéciaux.

M. Kenney explique que la Ligue a connu des périodes difficiles et qu'il lui reste encore une hypothèque de $8.000 à rembourser. Elle paie le personnel qui s'occupe de monter les scènes (personnel composé d'ouvriers). Quant au reste du travail, ses membres s'en chargent gratuitement. La Ligue est fort reconnaissante à la ville des privilèges qu'elle lui accorde.

12 MORTS ET 13 BLESSÉS

MONTCEAU-les-BAINS, France, le 24 — Douze hommes ont été tués et 13 grièvement blessés aujourd'hui, dans l'explosion d'une mine de charbon, à 120 pieds sous terre.

Trois des leurs ont dû abandonner la partie pour cause de maladie, mais les autres tiennent bon, s'enroulent dans des couvertures, se blotissent près des tuyaux de vapeur, jouent aux cartes, chantent et écoutent la T.S.F., grâce à un appareil qu'un ami leur a descendu.

A l'extérieur, les femmes de ces prisonniers volontaires se sont organisées pour leur fournir des vivres et du café à tour de rôle. On a demandé à la Croix Rouge des couvertures et la compagnie de la mine tient une ambulance sur les lieux à la disposition des malades éventuels.

AVIS AUX CHEVALIERS DE COLOMB

Les membres du Conseil de Hull sont priés de se rendre au local ce soir à 7 h. 30, pour former un groupe qui se rendra réciter les prières d'usage pour le repos de l'âme de leur regretté confrère, feu Delphis Napoléon Dorion, au no 2 de la rue Leduc.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 8 heures, à l'église Notre-Dame de Hull. Les membres sont priés d'y assister.

Le Secrétaire.

Le mouvement du Rotary date de 34 années

LE CLUB DE HULL COMMEMORE CET ANNIVERSAIRE A SA REUNION D'HIER, A L'HOTEL CHEZ HENRI.

A sa réunion hebdomadaire d'hier à l'Hôtel Chez Henri, le Rotary de Hull a commémoré le 34e anniversaire de la fondation du mouvement rotarien. Il y a eu musique d'orchestre et chants par l'assistance. La salle du déjeuner était ornée de fleurs offertes par un membre du Rotary d'Ottawa qui assiste fréquemment aux assemblées de celui de Hull. Le président Ed. Raynor était au fauteuil et a parlé brièvement du but du Rotary, faisant ressortir le principe d'altruisme qui guide ses activités. Le juge R. Millar, en charge du programme, parla des débuts du mouvement, il y a 34 ans, sous l'égide de Paul Harris, et de son développement dans l'univers. Il a défini le Rotary comme un grand facteur de paix et d'entente internationale.

Parmi les hôtes à la table d'honneur il y avait plusieurs anciens présidents du Rotary de Hull, dont le juge Millar, R.-L. Curphey, Z. Boucher, Lorne Moreland, Théo. Lanctôt, A.-V. Gale et Pat. Graham.

ON A PU LUI SAUVER L'OEIL

André Lafrenière, 7 ans, de Montebello, qui s'est blessé gravement à l'oeil gauche en faisant une chute alors qu'il était en ski près de chez lui, a été opéré hier à l'Hôpital Général d'Ottawa, par le Dr Georges Laframboise. On avait craint d'abord qu'il eût dû perdre son oeil, mais ce dernier a pu être préservé. Le petit patient est dans un état satisfaisant. Il était tombé sur son bâton de ski, en tournant, au bas d'une colline.

IMPORTANTE ASSEMBLÉE DE L'A.J.C.C.

MONTREAL, 24.—Un importante réunion s'est tenue à la Palestre Nationale dimanche, le 19 courant. Elle réunissait les aumôniers généraux de l'A.C.J.C. et des mouvements spécialisés. On remarquait entre autres, Mgr J.-C. Chaumont, directeur de l'Action Catholique; le R. P. Paré s.j., aumônier général de l'A.C.J.C.; les RR. PP. Guy Laramée, s.j., de la J.E.C.P.; Emile Deguire, c.s.c., et Germain Lalande, c.s.c., de la J.E.C.S.; Raym. Dunn, s.j., de la J.I.C.; Henri Roy, o.m.i., de la J.O.C., et Jules-Bernard Gingras, de la J.T.C. Les membres du Comité Central de l'A.C.J.C., de même que ceux des Comités généraux des Mouvements spécialités assistaient aussi à cette réunion. M. Earl Beauchamp, président général de la J.C.P., était venu de Québec pour participer aux délibérations. M. Paul Leblanc, avocat, président général de l'A.C.J.C., agissait comme président actif.

Cette réunion, appelée Journée d'Etude des dirigeants généraux, répondait à un voeu du Conseil général tenu en mai 1938. On avait en effet exprimé, à ce moment, le désir de favoriser les rencontres entre les chefs des différents mouvements spécialisés et ceux de l'A.C.J.C. afin de rendre plus intense la collaboration qui doit exister entre eux.

Le premier item du programme était une sorte d'inventaire de la situation de l'A.C.J.C. sur le plan national et sur le plan diocésain. Ça été réellement une révélation pour plusieurs de constater jusqu'à quel point "Action Catholique est fortement organisée au Canada.

On a appris, en effet, que l'A.C.J.C. est répandue dans 25 diocèses canadiens. Elle compte environ 1500 sections paroissiales ou extra-paroissiales, avec un effectif d'environ 60.000 membres.

Mais la partie la plus intéressante de la Journée a été, sans contredit, l'échange d'idées qui a permis de voir les possibilités de collaboration entre les différents mouvements spécialisés et les moyens à prendre pour promouvoir l'organisation de l'Action Catholique dans tout le pays.

Des mineurs en grève se terrent dans leur mine

(Presse associée)

HAZELTON, Pennsylvanie, le 24. —Souriants malgré l'humidité et le froid de leur situation, 59 mineurs ont entrepris dans leur réduit souterrain une grève sur le tas et sont décidés à demeurer au fond de la mine tant que la totalité des arrérages auxquels ils prétendent avoir droit ne leur sera pas versée.

Les autorités de la mine ont tenté un compromis, mais les mineurs ont refusé catégoriquement.

On s'oppose au nouveau mode de payer les impôts

On a fourni d'autres renseignements hier soir au bureau des commissaires au sujet du paiement trois fois par an des impôts. Mais ces renseignements étaient surtout défavorables. Le commissaire Putman favorisait des versements trois fois par année, mais les administrateurs de la finance municipale n'ont pas pensé comme lui.

Le percepteur de l'impôt, M. C. L. Anderson, a fait savoir que les dépenses augmenteraient de $8.006.-60, principalement pour de nouveaux employés.

Le commissaires des finances, M. G. P. Gordon a laissé entendre que la perception de l'impôt trois fois par année nuirait en accordant les rabais et que cette seule phase nécessiterait de nouveaux employés. Le commissaire Gordon ajouta aussi que le nouveau plan entrainerait une perte de quelque $4.000 parce que le nouveau plan aurait des conséquences sur l'achat des certificats pour le paiement d'avance des impôts.

Les trois paiements se feraient les 13 mai, 15 août et 15 novembre au lieu des 18 juin et 18 novembre, comme ils se font actuellement.

Le commissaire Bourque a demandé un rapport sur les paiements que la ville avait fait depuis cinq ans pour compenser les dommages que les camions avaient causés. Il dit qu'il avait l'intention de proposer une motion afin que la ville prenne elle-même les assurances pour les camions.

EN CORRECTIONNELLE

NORRIS EST REHABILITE

On se souviendra sans doute de l'éloquent Alexander Gillespie Norris, de Toronto, lequel avait gagné il y a environ un mois un acquittement du magistrat Strike, par l'excellence de sa défense. Il avait été accusé d'avoir volé le sac à main de Mme O. Longtin, le 21 janvier dernier, sur la rue St-Patrice.

Mme Longtin avait identifié la marche de Norris comme étant celle de son voleur, et les preuves contre lui étaient accablantes, mais il s'en était tiré par d'intelligentes questions qui confondirent les témoins.

Plusieurs croyaient que le magistrat Strike l'avait cru coupable, mais l'avait acquitté par admiration pour ses talents d'avocat. On vient d'avoir aujourd'hui la preuve que Norris était bel et bien innocent du crime qu'on lui imputait, et que son énergique défense était justifiée puisqu'un autre avait volé le sac à main en question.

Ce matin, le détective Sabourin obtenait d'un jeune homme de 16 ans, des aveux complets. C'est lui qui a arraché des mains de Mme Longtin la sacoche qui contenait $11,20 en argent, un stylographe, et un chapelet.

Il avoua également qu'il avait commis vers le même temps deux vols identiques. Il recevra sa sentence vendredi prochain.

* * *

8 CTS DE PATATES

Mme Emma Goyette, qui tient épicerie au numéro 11 de la rue Osgoode, y pensera deux fois avant de vendre des pommes de terre, le dimanche. Dimanche dernier, elle vendait à une cliente un demi-gallon des tubercules découvertes par Parmentier, valant huit cents. Elle a dû payer, ce matin, une amende de $10 et $2 de frais, laquelle paraît énorme en face du montant insignifiant de la vente illégale.

Les vêtements des enfants des assistés

Le commissaire de l'assistance, M. C. S. Ford, a fait savoir au bureau des commissaires, hier, qu'on forcera certains chefs de familles assistées à voir à ce que les bons pour vêtements soient employés à équiper les enfants pour l'école.

Les commissaires ont été invités à assister à la réunion du comité de la voirie du conseil de comté de Carleton, le 4 mars.

Le conseiller juridique, Proctor, opine que la ville ne doit pas se porter responsable des blessures que peuvent subir les enfants en jouant sur les patinoires.

Comme nous le disions hier, l'échevin Bélanger a soumis à ses confrères des renseignements sur le projet d'établissement sur des terres dans le sud ontarien. Les commissaires ne sont pas enthousiastes. La ville a envoyé des familles au nord il y quelques années et la plupart son revenues. Cependant, M. Bélanger poursuit sa campagne et le bureau obtiendra des renseignements sur le projet.

On n'a pris aucune décision relativement aux demandes voulant qu'on augmente le "milage" des rues dont on enlève la neige aux frais de la ville en général. L'échevin Quéry demandait qu'on enlève la neige, rue George, entre William et Cumberland. L'échevin McCann demandait la même chose pour l'avenue Clemow, entre Bronson et Cambridge. Le commissaire Geldert opine qu'il est dangereux d'agréer de telles requêtes. Il en résultera une demande générale qui augmenterait cisondérablement le coût de ces travaux.

Un Thé vert incomparable

THÉ VERT "SALADA"

1SP.

L'influenza, la grippe, le rhume sévissent en Ontario

(Presse canadienne)

TORONTO, 24. — L'influenza, la grippe, le rhume ordinaire et d'autres affections des voies respiratoires sévissent dans tout l'Ontario à divers degrés, mais nulle part ces maladies n'ont atteint un grave état.

Toronto semble le centre le plus éprouvé. Dans les plus grands hôpitaux de cette ville, on a fait des restrictions strictes pour les visites. Le Dr L. Hyttenrauch, officier médical en chef de la commission scolaire de Windsor, dit qu'on n'a pas encore décidé de fermer les écoles, bien que des centaines d'élèves souffrent de l'influenza.

Les officiers de santé publique de Hamilton déclarent qu'il y a plusieurs cas de grippe dans la ville, mais que la maladie n'a pas pris de proportions épidémiques. A Kingston, il y a moins de cas d'influenza. Il y a une semaine, 1.000 enfants étaient malades.

ON FERME DEUX INSTITUTIONS

(Presse canadienne)

STE-AGATHE, Qué., 24. — Par suite de la grippe et de l'influenza, qui sont toutefois de nature légère, les autorités des écoles catholiques ont décidé de fermer jusqu'au 1er mars le collège du Sacré-Coeur et le couvent des soeurs de la Sagesse. Plus de cinq cents élèves sont affectés.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

A.L. RAYMOND

COOKIES A LA FARINE D'AVOINE ou COOKIES A LA VANILLE. Délicieuses, croustillantes et nourrissantes. Qualité de 15c. En vente, la livre ... 12½c

CATSUP "HEINZ" Un hommage des cuisiniers de "HEINZ", pour vous aider à varier vos menus du carême. En vente, la bouteille ... 17½c

SAVON Lifebuoy..... 7c

Rég. 10c. Venez en chercher au bas prix de

Vous aurez besoin de ces aubaines. Profitez-en.

Pois Verts No 4	POIRES "Bartlett"	SAUMON "Keta"	SOUPES "Clark's"
Tendres et Savoureux	Délicieuses durant le carême	de Fantaisie réduit à	Tomates, Légumes. Faites-en une provision
4 boites 20 onces pour 25c	La boite 8c	3 boites pour 25c	3 boites pour 19c

CREME DOUCE GARANTIE POUR FOUETTER. La pinte ... 35c
KIPPER SNACK La boite ... 4c
BEURRE A L'ESSENCE D'ERABLE. Délicieux. Boite de 26 onces. Rég. 22c. En vente ... 19c
SAVON DE CASTILLE Très économique ... 10 barres pour 23c

VI-TONE: 6 onces 27c; 12 onces 45c; 24 onces 83c. 10c de réduction en plus si vous avez reçu un coupon.

CRISCO: Boite de 3 livres 53c; Boite de 1 livre 19c. SAVON "CAMAY" Rég. 6c. Pour 5c

POUDRE A PATE EGG-O: Boite de 1 livre 23c. 10c de réduction en plus si vous avez reçu un coupon.

FEVES AU LARD "CATELLI". 30 on. Rég. 15c, 10c. 11 onces. En vente, 4½c
MOULES (CLAMS). Rég. 13c. En vente, la boite ... 10c
HOMARD Bte ¼. Rég. 19c. En vente 15c. Boite ½. Rég. 31c. En vente 25c
THE "LIPTON" Noir ordinaire. ½ livre 31c. "Orange Pekoe". ½ livre 33c

Autres bas prix prodigieux qui vous feront épargner.

FARINE D'AVOINE "Purity"	FRAISES de Choix	GRAISSE PURE	PATES ALIMENTAIRES
Gros paquet. Rég. 23c pour 18c	Sirop épais Rég. 23c Tant qu'il y en aura La boite, 15c	SAMEDI, avec commandes seulement. 3 livres pour 25c	Caisse de 20 livres, 59c

Quelques aubaines en Fruits et Légumes

ORANGES "SUNKIST", sucrées et juteuses. Valeur de 19c. En vente, la douzaine 12½c
COEURS DE CELERI. Le paquet 9c. Ou 3 pour 25c
PAMPLEMOUSSES 9 pour 25c
TOMATES. Extra belles 2 lvs 21c
CAROTTES ou BETTERAVES. Le gal. 9c
RADIS. Le paquet 5c
OIGNONS VERTS. Le paquet 5c
POMMES "McINTOSH" No. 1. Le gallon 29c

Viande de Qualité

BACON A DEJEUNER. La livre 23c
COTELETTES DE LARD. (Neck Rib). La livre 5c
LARD SALE (flanc). La livre 17c
BOEUF HACHE. La livre 11c
ROTIS DE BOEUF TENDRE. La livre, 13c 15c 17c
SAUCISSE ou BOUDIN. La livre 12½c
HUITRES FRAICHES— Le dem., 25c La chop., 45c La pinte 80c

Pour une meilleure satisfaction, et une plus grande variété, prenez l'habitude d'appeler chez RAYMOND. Pour votre poisson, durant le carême. Quelques bas prix—

FILET FRAIS ... 2 livres pour 25c
SAUMON. Au complet, la livre ... 13c — Tranché, la livre ... 15c
FLETAN. Au complet, la livre ... 19c — Tranché, la livre ... 21c
AIGLEFIN (Haddock). Sans tête, la livre 9c—Avec tête, la liv. 8c
MORUE SALEE ... 3 livres pour 25c
SARDINES SALEES. La livre ... 15c
POISSONS BLANCS ... 3 livres pour 29c
HARENGS. Frais ... 3 livres pour 25c — Salés, la douz. ... 50c
MAQUEREAU. La livre ... 15c

A.L.R. COIN ST. LAURENT ET CHAMPLAIN HULL
TEL. 2-3521 GROCETERIA ET SERVICE

BAnQ NUMÉRIQUE

Page(s) manquante(s) ou non-numérisée(s)

Veuillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

Bibliothèque et Archives nationales Québec

Coin des petits

Un modèle pour vous, garçons!

Pour bien réussir dans la vie et assurer son salut, il nous faut un modèle à imiter. Qu'il me soit permis d'attirer votre attention sur un élu du ciel et vous le proposer comme modèle. C'est Saint Louis de Gonzague, protecteur de la jeunesse.

Dans son enfance Louis fut un garçon comme il s'en rencontre dans toutes les Sections juvéniles. Il avait comme vous tous ses petits défauts, mais avec la grâce de Dieu il se corrigea. Voilà ce que chacun d'entre vous peut faire avec de la bonne volonté. Tous les enfants ont des défauts, mais tous sont tenus de faire des efforts pour se corriger afin de devenir meilleurs.

C'est ce que fit Louis. Il aimait beaucoup Notre-Seigneur et la Sainte-Vierge. Il regrettait beaucoup les péchés qu'il avait commis. Pour en faire pénitence, il se privait de gâteaux, de dessert. Il voulait ressembler à Jésus et résolut de devenir pauvre en se faisant religieux. De longues heures, il s'entretenait avec Jésus. Il chérissait beaucoup les pauvres malades. "En les soignant, il prit la peste". Il mourut le 20 juin, à l'âge de vingt-trois ans.

N'est-ce pas que vous le prierez souvent non seulement pour la guérison de votre corps, mais pour celle de votre âme?

Cousine MARGUERITE-MARIE

Sect. Jean Talon, Embrun, Ontario

Vendredi, le 10 février, Mlle Yvette Cloutier, 8e année, présida l'assemblée juvénile qui se tint dans la classe d'entrée magnifiquement décorée pour la circonstance. A la place d'honneur: figurait notre cher Monsieur le Curé accompagnée de son dévoué assistant, Monsieur l'abbé Lacasse. La Révérende Sr St-Omer, supérieure du Pansionnat, ainsi que les religieuses voulurent nous encourager par leur présence. Quelques parents et surtout nos distingués commissaires MM. Lamoureux et Martel furent nos auditeurs.

La séance s'ouvrit par la prière et le serment d'honneur. Monsieur Aurèle Bourbonnais fit ensuite la lecture du dernier procès-verbal qui fut adopté. Vint ensuite la lettre de la Rév. Sr Jean-Baptiste de la Salle à qui la Section avait écrit un mot de félicitations lors de la remise ... de la Médaille du Mérite Scolaire à cette chère Soeur, ancienne supérieure d'Embrun 1931.

Le programme suivant fut rendu:

1—Religion — Rita Martel cause de la communion fréquente. Yolande Grégoire parla du grand Pape disparu.

2—Lecture française: "Les Castors" page 73, Cours Sup. On nous appelle si souvent les "petits castors d'Embrun" que cette appellation a déterminé le choix de notre lecture d'aujourd'hui.

Thérèse, Henri-Paul, Maurice et Rita furent tour à tour instituteurs...

3—Chant: Les castors. Extrait du recueil "Chansons du vieux Québec", le beau volume de 1939.

4—Combat d'Encyclopédie: 7e année contre la 8e. L'arbitre Audette Lepage annonce que la 8e est vainqueur.

5—Récitation: Le Pater de St-François de Sales: Evêque: Léo Ménard; Berger: Léo Lemieux; Diseuse: Yvette Cloutier.

6—Histoire: Maurice Brisson raconte l'histoire de Frontenac et Audette Le page explique l'image (collection Desrosiers). Dramatisation: Sauveur de la Nouvelle-France: Phipps: Maurice Lamoureux; Frontenac: Joffre Sigouin: Ami de Frontenac: Gabriel Thibault; messager de Phipps: Cléo Dignard.

7—Chanson à répondre: Monsieur de Frontenac. Jeannine, Maurguerite, Aurèle et Lucien entonnent.

8—Composition: Lettre à un ami qui fume trop... Marcel Sigouin; Histoire de St-Valentin, Pauline Brisson; Marguerite Therrien récite :"Sa meilleure blonde".

9—"Il y a un an..." tiré des Chroniques de l'école, Marcelle Chartrand.

10—Nouvelles: Avec la courtoisie de la Section Jean Talon, nous vous présentons Paul Cloutier, Audette Lepage, Jacques Delisle, Claire Lepage, Marguerite Therrien dans leurs derniers bulletins de nouvelles de l'école St-Jean.

11—Propositions:—

Que les élèves qui vont aux parties de gouret fassent leur devoirs et apprennent leurs leçons avant de s'y rendre afin de ne pas faire perdre le temps des autres qui sacrifient ces parties pour mieux réussir dans leurs leurs études...

Que les garçons enlèvent leurs casquettes en passant devant l'église et saluent la Croix du chemin aussi...

Qu'on remercie Sr Supérieure d'avoir eu la charité d'avertir les enfants de choeur qui avaient une mauvaise tenue.

Que le silence soit observé dans les corridors de l'école.

Que nos dévoués Commissaires fassent quelque chose pour les petits St-Jean... afin qu'ils aient des jeux dans la cour... dans le plus bref délai possible.

Qu'on termine l'assemblée par un De Profundis pour le repos de l'âme du grand et regretté Pape, Pie XI.

12—Monsieur Julien Pichette adressa la parole. Ils nous parla brièvement du Sou de l'Ecole, de la Semaine de l'Education et commenta la première de nos propositions.

Monsieur le curé applaudit ses petits castors et on chanta l'hymne "O Canada".

Aurèle Bourbonnais, sec.
Léo Lemieux, 2e cons.

Vous qui ne cessez de me faire plaisir, voulez-vous me permettre de féliciter vos commissaires de leur présence à vos séances. Allez dire à MM. Martel et Lamoureux qu'ils donnent ainsi un magnfiique exemple de leur amour pour la cause de l'éducation. Priez-les de croire que les petits St-Jean seraient encore moins heureux que l'Oncle Jean, si l'Oncle Jean apprenait que la commission scolaire trouvaient moyen de donner des jeux. Je sais que leur bon coeur a déjà répondu, mais que souvent le secrétaire-trésorier est obligé de conseiller la prudence. Mais, à Munich, tout s'est arrangé, et nous n'avons pas eu la guerre!... Je demeure toujours profondément édifié du dévouement de l'admirable vieillard dont les années de sacerdoce n'arrêtent jamais le cours. M. le vicaire a bien droit à sa part de gratitude. Et je ne veux pas oublier les religieuses qui ne cessent de vous encourager. Je ne vous ai pas encore félicité; ai-je besoin de le faire: votre programme vous fait le plus grand honneur.—Oncle Jean.

UNE BONNE VUE

Extrait d'une lettre d'un matelot à sa famille:

"Hier nous avons passé à 12 milles de l'île de Malte, dont les habitants m'ont paru fort aimables."

Quelques maximes. — N'ayez jamais pour motif d'une bonne action, l'espoir d'une récompense.

—Qui ne fait rien n'est pas loin de mal faire.

—C'est une vertu d'être fier, c'est un vice de le paraître.

Sect. Napoléon Belcourt Ecole Ste-Anne

La 3e assemblée de la Section Belcourt, tenu par les élèves de la 7e année B, eut lieu le 6 février, au sous-sol de l'école. Etaient présentes: la Rév. Sr St-Ferréol, notre directrice, deux Soeurs de l'Assomption, nos cadettes de la 6e année, et les autres membres de la section.

nissent notre belle langue française. Le camp Ste-Marie fut proclamé vainqueur par la Rév. Sr Ste-Marie (à sa grande joie).

En second lieu, Mlles Germaine Laviolette, Aline St-Georges, Françoise Pelletier, Lucille Dallaire, Annette Cousineau, Gilberte Thivierge exécutèrent une saynète sur un trait de la vie de Madeleine de Verchères. Cette saynète est une composition de Mlle Jacqueline Cusson, 7e année. Un chant intitulé, "Evangéline", vint ensuite nous egayer queques instants. Il fut rendu par toutes les élèves de la classe.

Mlle Jacqueline Cusson rendit très bien une déclamation intitulée "La fête nationale".

Les propositions suivantes furent adoptées:

1e Proposé par Madeleine Boudreau appuyé par Germaine Laviolette, que les élèves de notre classe, 7e année, se trouvent un moyen de prélever un montant d'argent qui nous permettra de nous acheter une radio.

2e Proposé par Laurette St-Aubin appuyé par Madeleine Boudreau qu'en vue de corriger notre langage, nous ayons chacune un nombre de jetons, que nous augmenterons ou diminuerons selon que notre langage sera plus ou moins soigné, et selon que nous corrigerons ou non les fautes de langage chez nos compagnes.

té et signé. Mlle la présidente adressa la parole de bienvenue à l'auditoire.

Commença ensuite la partie récréative de la réunion. Notre premier numéro, joute de bon langage, avait pour but de corriger certaines erreurs qui se glissent dans notre conversation, erreurs qui ter-

Notre assemblée s'ouvrit par la prière d'usage, suivie de notre hymne national. "O Canada". Mlle la secrétaire lut le procès-verbal de la dernière assemblée, qui fut adop-

3e Proposé par Rita Giroux appuyé par Aline Desmarais un ban de félicitations aux élèves de la 7e année pour l'excellent travail fourni au cours de la présente assemblée.

4e Proposé par Madeleine Taillefer appuyé par Rita Lalonde que les membres de la section Belcourt se fassent un devoir à l'occasion de la semaine pédagogique d'apporter fidèlement le journal "Le Droit" tous les jours à titre de livre de classe.

Toutes les propositions furent acceptées à l'unanimité.

La R. S. Directrice, ainsi que Mlle la Présidente générale nous adressèrent quelques paroles pour nous féliciter du succès et pour nous encourager à continuer notre bon travail.

L'assemblée se termina par le chant "Dieu sauve le Roi".

Jacqueline Cusson, prés.
Claire Robitaille, sec.

Comme je rêve de développer l'esprit d'Initiative chez les membres des S. J., je félicite tout particulièrement Jacqueline de son dialogue. Comme encouragement, je suis prêt à publier le texte. Comme je l'ai fait pour d'autres Sections. Ces dialogues sont très populaires, c'est-à-dire en grande demande: il convient de les multiplier. Et maintenant, mes chers enfants, vous n'avez pas dérogé; je ne suis pas sans savoir qu'à l'école Saint-Anne d'Ottawa, tout se passe avec une grande dignité et un grand chic. Je vous invite à donner toujours de ces preuves de fierté. Les Sections veulent être une école d'apprentissage. Dans quelques années — et elles viendront vite — c'est dans vos rangs que vos aînées choisiront les présidentes, secrétaires des Dames de la Fédération, dans l'Action Catholique, vous vous devez d'aspirer aux plus hauts postes, parce que vous y aurez été préparées. Qu'elle sera belle la paroisse que vous avez tant raison de chérir et combien seront récompensées vos admirables maîtresses et votre bien-aimée directrice.

Oncle JEAN

J'APPARTIENS A UNE RACE ELUE

Pensionnat Notre-Dame de Lourdes,
Sturgeon Falls, Ont.

Ces quelques mots renferment plusieurs idées dont les échos ne parviennent pas assez souvent aux oreille de spetits Canadiens français.

"Soviens-toi que tu appartiens à une noble race", c'est bien beau de se répéter cette touchante réalité, mais il faut que l'action accompagne les paroles. Parce que je fais partie de cette nation, moi, j'accomplie mon devoir pour ne pas faire honte à la mémoire de mes ancêtres.

Le patriotisme est le devoir le plus grand qu'on ait à remplir après celui de la religion. Il faut que la patrie ait dans notre coeur une sorte d'autel élevé en son honneur.

Nés d'une race élue, tous les petits et les grands Canadiens français doivent connaître à fond l'histoire de leur pays. Ils étaient braves nos ancêtres qui ont apporté la civilisation à travers les plaines de l'Amérique du Nord.

Moi, écolière, dans le petit domaine de ma classe, je m'efforcerai dans le futur, à bien parler mion français, le plus harmonieux parler de l'univers. Mais il faut que toutes les âmes de bonne volonté prennent la même résolution et accomplissant leur devoir.

Allons! la Jeunesse Canadienne, mettons-nous à l'oeuvre!

Diane Robineau, sec.,
Sect. Hélène Boullé.

DIFFERENCE

—Oh! comme vous vous ressemblez; je me demande comment votre bonne maman peut vous reconnaître?

—En nous donnant la fessée; mon frère crie plus fort que moi!

LES PHRASES HISTORIQUES

"IL N'Y A PLUS DE PYRÉNÉES"

Le traité de Ryswick, signé le 30 décembre 1697, ramena la paix en Europe. La France était épuisée par toutes les guerres successives mais un événement, prévu depuis longtemps, troubla de nouveau la tranquillité et ralluma une guerre plus terrible et plus désastreuse que les précédentes.

Le roi d'Espagne, Charles II, se mourait. La Maison d'Autriche enviait sa succession; le roi de France, Louis XIV l'ambitionnait pour un des siens. Les deux puissances rivales crurent, pour avoir l'air de se mettre d'accord, devoir signer un traité de partage, tout en continuant d'intriguer à Madrid pour arracher un testament au prince mourant.

Le Cardinal Porto-Carrero, favorable à la France, obtint de Charles II un testament en faveur du duc d'Anjou, second fils au dauphin, fils de Louis XIV. Cette désignation maintenait l'intégrite de la monarchie espagnole.

Luis XIV hésita quelque temps avant d'accepter pour son petit-fils une succession qui devait lui attirer toute l'Europe sur les bras. Il réunit son conseil, y admit le dauphin et Madame de Maintenon, et le 16 novembre de l'année 1700, au retour de Fontainebleau, lorsque la foule des courtisans encombrait les salons de Versailles, dans l'attente de l'événement, le roi fit ouvrir à deux battants la porte de son cabinet:

"Messieurs, dit-il, en montrant le duc d'Anjou, voilà le roi d'Espagne. La naissance l'appelait à cette couronne, le feu roi aussi par son testament, toute la nation l'a souhaité et me l'a demandé instamment. C'était l'ordre du Ciel, je l'ai accordé avec plaisir."

Et se tournant vers sont petit-fils:

"Soyez bon Espagnol, c'est présentement votre premier devoir, mais souvenez-vous que vous êtes né Français pour entretenir l'union entre les deux nations. C'est le moyen de les rendre heureuses et de conserver la paix en Europe."

La paix de l'Europe fut au contraire immédiatement compromise, mais on ne saurait accuser Louis XIV de témérité en cette circonstance.

LE NOM DE MARIE

Il est un nom que tout chrétien vénère
Et qu'il apprend à chérir au berceau,
Un nom qui brille au ciel et sur la terre,
Dans la cité, comme dans le hameau.

Un nom puissant qui calme l'onde amère
Et mène au port le fragile vaisseau,
Nom glorieux que des hommes de guerre,
En lettres d'or mettent sur leur drapeau!

Et ce grand nom c'est le vôtre, ô Marie!
Nom que redoute et respecte l'impie,
Et que parfois il invoque à genoux . . .

Que votre nom, ô Mère virginale!
Soit le dernier que notre bouche exhale,
Quand s'ouvrira l'éternité pour nous!

J.-B. CAOUETTE.

Section S.-Antoine de Cornwall

Cher Oncle Jean.

Nous voici: un groupe de petites canadiennes-françaises de l'école de la Nativité qui désireraient bien être des vôtres. Serons-nous acceptées?

C'est ce que nous avons hâte de savoir.

Nous avons déjà fait les premiers efforts en lisant le "Droit" où 'on parle des Sections et en essayant de comprendre ce que nos maîtresse disent de cette belle oeuvre.

Notre Section se composera d'une huitième année, de deux septièmes et de trois sixièmes.

Voici les membres du conseil:

Présidente: Mlle Estelle Pilon 8e; vice-présidente: Mlle Réjane Décoste, 7e; secrétaire: Mlle Lina Lefebvre, 7e; trésorière: Reina Martel, 6e; conseillères: Mlles Germaine Thivierge et Evelyn Lamarche, 6e.

Nous avons choisi le nom de Section "St-Antoine du Désert", parce que ce nom nous rappelle une bonne Mère, décédée il y a deux ans, et qui a beaucoup fait pour notre belle langue française dans les écoles de Cornwall.

Inutile de vous dire que nous sommes impatientes d'avoir votre réponse.

En attendant, nous nous préparons à servir de notre mieux le beau Canada, notre pays.

Veuillez nous croire respectueusement vôtres.

Les fillettes de Cornwall,
par Lina Lefebvre,
secrétaire.

* * *

Comme je suis heureux! Cornwall entre joyeusement dans les rangs des nobles bataillons d'enfants patriotes! Je vous reçois avec la joie la plus vive. Je vous attendais depuis longtemps, et j'étais sûr que vous viendrez en troupes nombreuses. Vive la section St-Antoine du Désert, la section où la Reconnaissance sera à l'honneur, où le Souvenir d'une regrettée religieuse cous entraînera sur les sentiers lumineux de la Fierté française et catholique! Vous me paraissez tellement bien organisés que plus tard je vous inviterai, en toute confiance, à multiplier — par la division — une section aussi important. Je félicite personnellement les officiers que vous vous êtes choisis. Je leur demande de bien étudier le programme des Sections, surtout, de donner l'exemple en tout. Vous, mes petits amis, vous leur apporterez un entier concours. Tous pour chacun et chacun pour tous! Je vous laisse l'honneur de vous trouver une devise digne de vos ambitions. Si possible, vous devriez tous, et chaque jour, lire le "Coin des petits" —car les Sections ont leur page six fois la semaine et non seulement le samedi: c'est une marque que le "Droit" vous donne de son patriotique désintéressement. Je vous souhaite de débuter par une très belle séance. Voyez ce qui se fait ailleurs... faites mieux! Quand me reviendrez-vous?

HEUREUSEMENT

Le célèbre docteur Guibollard a été chargé d'un rapport à la suite d'un assassinat. Voici la conclusion de son remarquable travail:

"En résumé, la victime a reçu trois blessures: la première, très grave, a déterminé la mort; les deux autres ne présentent heureusement aucune gravité".

Communions souvent

Travail préparé par les élèves de la Section Jean Talon pour être lu ou récité par plusieurs élèves d'après le no.

RITA — A la réunion du 27 janvier une résolution avait été adoptée qu'une élève de la Section aille à la messe et communie tous les jours pour les membres de la Section.

HENRI-PAUL — C'est une bonne, une salutaire idée... et je me demande avec anxiété, si elle va persévérer! Dans la 8e année, on a jugé bon que la leçon de catéchisme se termine par la nomination de l'élève qui doit s'acquitter de ce devoir le lendemain.

YVETTE — Comme elle est pressante cette invitaton que nous adressait M. le Curé, il y a quinze jours, de communier souvent! Et qui n'a pas maintes fois entendu la voix de son maitre ou de sa maîtresse, faisant écho aux pieuses sollicitations de notre dévoué catéchiste, M. le Vicaire, de s'approcher plus souvent du banquet eucharistique.

MAURICE — Communions mes chers amis de la Section Jean Talon! Communions tous les jours. La communion, c'est un remède qui garantit contre toutes les maladies contagieuses.

PAULINE — La communion, c'est un tonique qui conserve les âmes faibles mais pures.

JEANNINE — Communions, c'est un acte d'amour, le plus grand merci du coeur que nous puissions dire à celui qui nous prodigue son âme, son sang, son corps, sa divinité et ses grâces infinies.

GABRIEL — Communions, communions, pourvu que nous soyons en état de grâce et que nous ayons une intention droite il n'y a pas d'enfer, il n'y a pas de prison qui puisse nous retenir loin du Dieu des petits, du Dieu d'amour.

JOFFRE — "Si tu penses que je qui se posent:

CLEO — "Si tu penses que je vais me lever à six heures tous les matin!" "La communion, c'est bon pour les dimanches". Avec ce système-là vous donnez une journée au bon Dieu, une journée sur sept. Allons, allons, après tout, communier, c'est libre.

MARGUERITE — Oui mais ceux qui communient font mieux que ceux qui négligent ce sacrement... Et puis, on ne meurt pas à se lever de bonne heure, c'est très bon pour la santé... du corps et de l'âme.

LEO — Une dernière objection: "Moi je me lèverais bien, mais il n'y a personne pour m'éveiller".

AUDETTE — Procurez-vous un réveil matin. Vous dites encore: "Je n'ai pas le moyen de m'en acheter". Et bien, je vais vous donner un superbe moyen d'avoir un réveil matin extraordinairement très bon marché. Voici. Le soir avant de vous coucher récitez 3 Ave Maria et demandez à votre Ange gardien de vous réveiller à 6 heures. Vous verrez qu'il s'aquittera de sa tâche avec joie. Essayez ce moyen!

THERESE — Un dernier prétexte contre l'assistance à la messe c'est la distance de l'église.

FERNANDE — Un membre de la Section disait justement à sa maitresse hier: J'irais bien à la messe mais je reste trop loin!

YVETTE — Et ce gentil monsieur qui reste pourtant loin ne manque pas une partie de gouret... et retourne chez lui tard dans la nuit...

YOLANDE — Alors! ne pourrait-il pas refaire pour le bon Dieu sa course d'un mille, lui qui cet hiver, l'a tant parcourue pour un simple sport d'hiver. Je me demande à l'heure des examens si ce petit garçon invoquera les bons joueurs, les as du gouret ou s'il n'aura pas plus besoin du bon Dieu!!!

PAUL — Enfin! je vois un nuage de tristesse assombrir le front de ceux et celles qui restent vraiment loin de l'église.

JACQUES — Eh! pourquoi ne supplérions-nous pas à ce triste con-

Ce que Maman fit...

La mère de Paul fit comprendre à Jeanne que des dessous qui dégagent une odeur de transpiration tuent le charme—qu'avec le Lux cela s'évite facilement. Jeanne a saisi—et elle passe ses dessous au Lux après chaque usage. Depuis lors on la recherche!

Le Lux chasse l'odeur, garde les couleurs comme neuves. Il n'a aucun alcali nuisible—ce que l'eau n'abime pas—le LUX ne l'abimera pas non plus.

Le Lux ne se vend jamais à la livre . . . pour plus d'économie, achetez la grosse boite bleue.

LUXez vos dessous chaque jour...

tre-temps par la belle pratique de la communion Spirituelle. Chaque matin après notre prière, chaque fois que l'heure sonne, disons à Jésus notre désir de le recevoir! Comme Il sera content de nous.

AURELE — En terminant, je vous demande d'offrir une Communion Spirituelle.

TOUS — Ensemble: Mond. Wd

TOUS ENSEMBLE — Mon Jésus, venez dans mon coeur, comme si j'avais le bonheur de communier sacramentellement.

RITA MARTEL,
8ème année
Ecole St-Jean,
Embrun, Ont.

LA PECHE AUX P.

"Pauvre petit pêcheurs persévérant, prends patience pour pouvoir prendre plusieurs petits poissons, puis plusieurs petites perches pour Pâques prochain pour partir pour Paris."

"Par précaution partant pour pêcher, prends paletôt, pardessus pliant, parapluie préservant pluie parfaitement, puis plusieurs petits paquets pour poissons."

"Par prudence, prends panier point percé pour placer plusieurs petits poissons pris pendant pêche"

"Pêche pendant période permise."

"Pour pitance, prend plusieurs petits pains, petit pâté pané, pommes, poires, pêches, pruneaux, petit pot précieux, parfaite piquette pointue puis piquante."

"Pour payer péage prévoyant pour passer par pont payant, pauvre petit pêcheur, prends plusieurs petites pièces pécunières, puis plusieurs petites paillettes prises pendant pêche."

"Passe près pavot, pivoines, pamplemousses, papyrus, pensées, passeroses, passe-velours, pervenches, puis pétunias."

"Parcours plaines, pentes, passerelles, pendant pêche."

"Pacque petits poissons puis petites perches proprement."

"Promène par plaisir, passe partout."

"Parcours parcs, paludiers, palustres, pagaies, poissons palpables, paltoquets, pendant pêche paisible puis permise."

"Passe par-dessus piquet pointu, puis piquant, pâlées, palissades."

"Parcours pics, pies, passereaux, pélicans, paons, pintades, petrel, perdrix, plongeons, pluviers, pigeons."

"Puis pars pédestrement pour pêcher, perds pas pipe pendant parcours par prairie puis pré, pour plaisanter pendant pêche permise puis paisible."

UNE LEÇON

On présentait à Louis XV enfant, M. de Coislin, évêque de Metz, qui était d'une figure peu avenante.

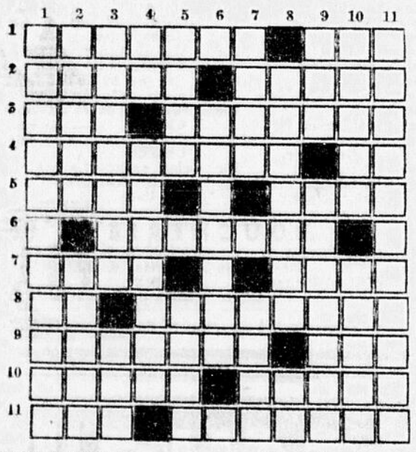
"Ah! mon Dieu! qu'il est laid!" s'écria le jeune monarque.

Le prélat, sans se déconcerter, lui fit la leçon qu'aucun autre, peut-être, n'aurait eu le courage de lui faire.

"Voilà, dit-il en tournant le dos à Sa Majesté, un petit garçon bien mal élevé!" . . .

Les mots croisés du "Droit"

VENDREDI 24 février .. ..



HORIZONTALEMENT

1.—Audition d'un seul artiste sur un seul instrument. — Préjudice, dommage.
2.—Mer qui ne monte ni ne baisse. — Tint les comptes d'un bateau pêcheur.
3.—Aucun, pas un. — Morceaux d'acier, tailles en vis.
4.—Mollusques lamellibranches. — Carte à jouer.
5.—Ville d'Allemagne (Thuringe) — Choisit séparé parmi plusieurs.
6.—Insecte coléoptère.
7.—Anciennement seigneur. — Titre des descendants de Mahomet.
8.—Prép. latine (à, vers, pour) — Ira en maraude.
9.—Vaisseaux, bâtiments de mer — Particule négative.
10.—Critiqua, persifla. — Existant, appartenant.
11.—Agent politique de Louis XV. — Longue lance des armées macédoniennes.

VERTICALEMENT

1.—Nouvelle activité donnée aux lettres, aux sciences, aux arts.
2.—Appareil pour la stérilisation par la vapeur. — Un des Etats Unis d'Amérique.
3.—Caresser doucement.—Liqueur tirée du raisin.
4.—Pron. pers. (3e pers.)— Carnet sur lequel on prend des notes.
5.—Obstiné, opiniâtre. — Conduiras.
6.—Chagriné comme le cuir.
7.—Chef-lieu de canton (Cher) — Avoir la hardiesse.
8.—Pratiquer la castration. — Symbole chimique du titane.
9.—Peintre hollandais (1613-1675) — Menas de nouveau.
10.—Brûlai. — Marcherons.
11.—Maussade ,insupportable.

Solution du problème d'hier

O	P	A	L	E	S	C	E	N	T	
C	A	L	E	B	A	S	S	E	S	
C	I	L	■	A	M	A	S	S	A	
A	N	I	E	R	■	R	I	■	R	
S	■	G	R	O	N	D	E	E	■	
I	D	A	■	U	■	A	U	D	E	
O	■	T	E	I	N	S	■	U	S	
N	Y	O	N	S	■	■	I	L	S	
N	E	R	F	■	P	I	N	C	E	
E	U	■	I	■	A	R	C	O	N	
L	■	A	L	B	I	■	A	R	C	
S	E	N	E	■	R	O	S	E	E	

CREME GLACEE
Appelez 2 - 5741
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante.

Pluck et les insectes— Editions Rodolphe Vincent

1—Un beau jour, Pluck, reçu comme un hôte de choix, dinait avec la reine.

2—Lorsqu'un bruit effroyable se fit entendre, jetant la panique dans la salle du festin.

3—Une partie de la fourmilière s'écroulait, et Pluck se retrouve sous un amas de décombres.

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)

QUEL SERA LE VERDICT

Par L. Allen Heine

L'AFFAIRE ETRANGE du SORCIER CANADIEN
EN SIX EPISODES
No 5

VENTES Hi-Spot FREIMAN

SAMEDI

Vente !

400 ROBES

pour Dames et Jeunes Filles

Faites de crêpe pastel, sheers imprimés, crêpes imprimés et crêpes unis . . . Noires, marine et teintes assorties. Manches longues et courtes, robes 3 façons, combinaisons opposition, nouvelles encolures, fronces, remplis, ornements métalliques, fleurs, jupes évasées et à pans.

2.98

Tailles 14 à 20 et 38 à 52.

Freiman — Deuxième Etage.

Solde!

Manteaux d'Hiver

Garnis de Fourrure, pour Dames et Jeunes Filles

Rég. $5 à $35. Moitié Prix

2.50 à 17.50

Une alléchante occasion pour la personne qui a besoin d'un vêtement chaud après avoir enlever son manteau de fourrure. Un bel assortiment de fourrures, tissus, couleurs et tailles dans le groupe, mais pas en chaque genre.

Freiman — Deuxième Etage.

Vente! 3,000 Chemises pour Hommes

The Guaranteed Forsyth SHIRT

Brill PRE-SHRUNK

Prince FIT-FUSED

TAILORED TO FIT by TOOKE.

AROSET COLLAR ARROW SANFORIZED

Par cinq réputés fabricants

3,000 chemises à ce sensationnel bas prix. Votre occasion pour en acheter une quantité pour un an. Toutes des occasions par excellence.

Dessins et Tissus—

Attrayants quadrillés—Chics dessins

Rayées unies — Couleurs unies

Broadcloth—Textures tissées.

Styles et Pointures—

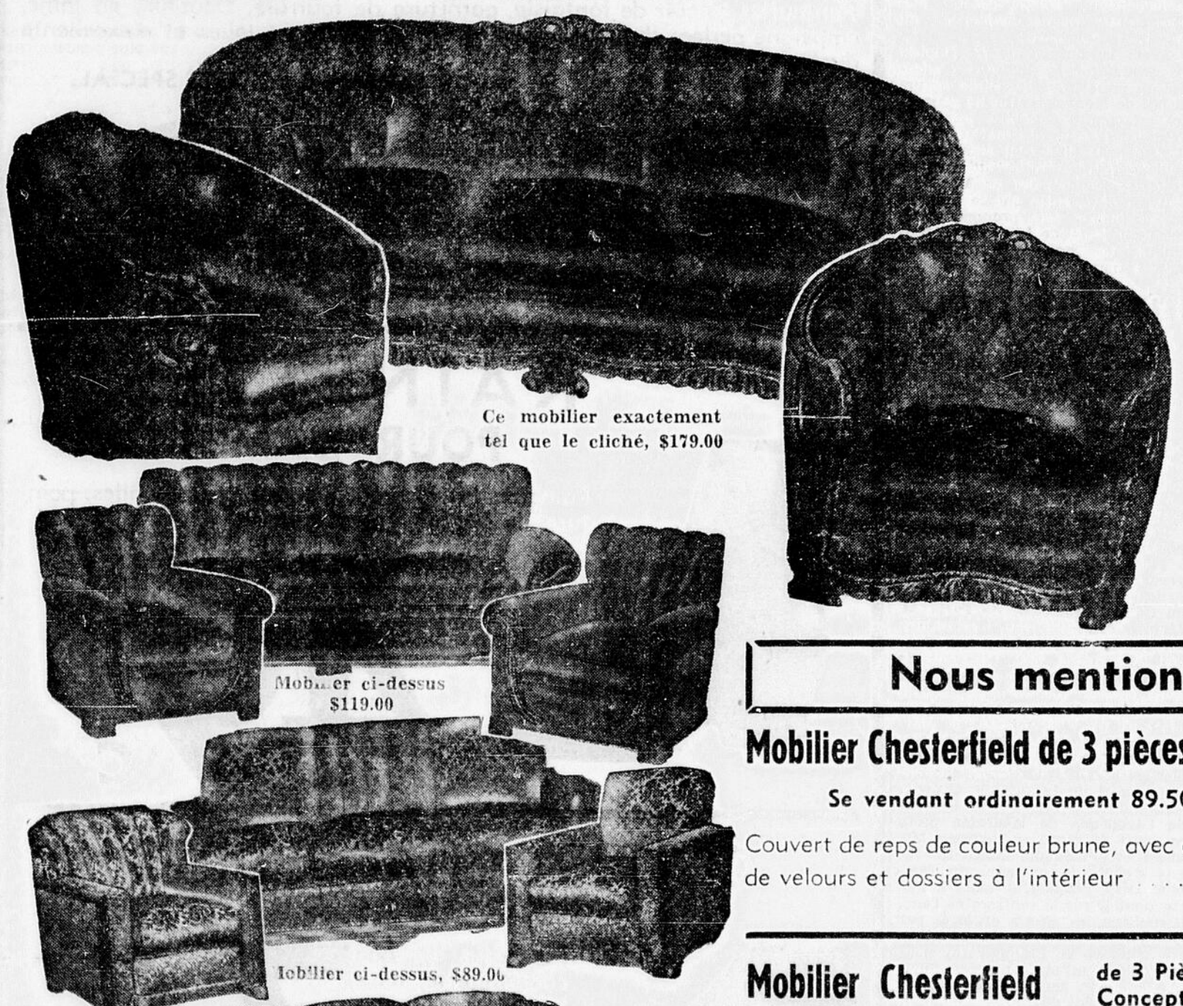
Deux cols empesés, deux cols souples, genre ordinaire à bande pour col, collets se boutonnant, cols fusionnés cols souples à même. Pointures 13½ à 17½. Longueurs de manches, 32, 33, 34, 35.

$1

Freiman — Rez-de-chaussée.

Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement, s. v. p.

Grande "VENTE" de CHESTERFIELDS chez FREIMAN



Ce mobilier exactement tel que le cliché, $179.00

Mobilier ci-dessus $119.00

Mobilier ci-dessus, $89.00

Il nous fera plaisir d'em-magasiner votre choix pour livraison ultérieure.

Mobilier ci-dessus, $109

Mobiliers Echantillons

Un de chaque genre

Tous fabriqués depuis l'Exposition des Meubles à Montréal en janvier.

Exclusifs! Attrayants! Nous fûmes obligés d'acheter tout l'étalage d'un rayon d'un réputé fabricant pour être en mesure de vous offrir ces occasions aussi alléchantes. Car ce sont des mobiliers Chesterfields de qualité . . . de beaux exemples de l'art de l'ébéniste.

Qui furent fabriqués pour vendre de $89.50 à $279.50

Ils s'enlèveront, samedi, de

$49 à $179

VOUS EPARGNEZ 35% ET MEME PLUS

Nous mentionnons ci-dessous que 8 de ces appréciables aubaines

Mobilier Chesterfield de 3 pièces d'une chic conception

Se vendant ordinairement 89.50

Couvert de reps de couleur brune, avec coussins de velours et dossiers à l'intérieur **$49**

Mobilier Chesterfield d'une conception moderne

Se vendant ordinairement 159.75

3 pièces avec montures de bois ciselé et coussins de forme ballon. Chesterfield et un fauteuil couvert de velours fleuri, avec fauteuil de cheminée et dossier façonné et couvert de velours fleuri vert. **$99**

Mobilier Chesterfield de 3 Pièces de Conception Conventionnelle

Se vendant ordinairement 99.75

Couverts de velours fleuri et agrémentés de montures de bois ciselé. Comprenant un chesterfield et deux fauteuils pour assortir **$59**

Mobilier Chesterfield de 3 Pièces d'une Nouvelle Conception

Se vendant ordinairement 169.75

Deux pièces couvertes de velours brun de haut ton un fauteuil vert pour assortir. **$109**

Mobilier Chesterfield de 3 pièces

Se vendant ordinairement 139.75

Couverts de velours de qualité de choix. Avec bras de bois, confortables et attrayants sous tous rapports **$89**

Mobilier Chesterfield de 3 Pièces d'une Conception Moderne

Se vendant ordinairement 189.50

Couvert d'attrayant mohair, avec dossiers façonnés sur les trois pièces et agrémentés de jolies montures de bois. **$119**

Mobilier Chesterfield dossier piqué, conception anglaise

Se vendant ordinairement 279.50

Avec attrayante monture de bois ciselé et couverts de velours de haut ton. Comprenant un chesterfield avec deux fauteuils pour assortir. (Exactement tel que le cliché.) **$179**

Mobilier Chesterfield de Studio nouveau genre

Se vendant ordinairement $129.75. Pour

D'un motif moderne, attrayants et artistiques. Couverts d'une combinaison de velours et homespun. Le canapé de studio est muni de toutes les caractéristiques pratiques d'un lit. Comprenant un canapé de studio et deux fauteuils pour assortir. **$79**

Freiman — Cinquième Etage.

NE PAYEZ RIEN IMMÉDIATEMENT

Aussi long que 2 ans pour payer

Ces conditions sont en vigueur sur tous les meubles, garniture de foyers et appareils électriques d'un montant se chiffrant jusqu'à $100.00 ou plus, et de généreuses conditions correspondantes pour montants moindres. Payables par mensualités égales. Pas d'intérêt, frais de crédit ou autres, si acquittés tels que convenu. Tous les comptes sont sujets à l'approbation de notre Service de Crédit.

IL NOUS FERA PLAISIR D'EMMAGASINER VOTRE CHOIX JUSQU'A LIVRAISON ULTERIEURE.

INFORMEZ-VOUS AU SUJET DE NOTRE REMISE D'ECHANGE POUR VOTRE COMMODITE.

"Loi pour remplir les obligations inexécutées de l'ancien régime..."

(Suite de la 1re page)

municipal, de prolonger le délai pour la consolidation des arrérages de taxes et de modifier la loi obligeant les compagnies qui exploitent les ressources naturelles de la province à s'incorporer en vertu d'une charte provinciale.

"OBLIGATIONS INEXECUTEES"

Dans l'après-midi la Chambre commence son travail en épluchant en comité plénier, le bill 21 intitulé dans un français douteux, "**Loi pour remplir les obligations inexécutées de l'ancien gouvernement envers les Révérends Pères de Sainte-Croix**".

En 1931, l'Externat classique de Sainte-Croix, situé à Montréal, a été reconnu comme collège classique par le comité catholique du conseil de l'instruction publique. Comme tel, il avait droit à la subvention annuelle de dix mille dollars accordée par le gouvernement à tous les collèges classiques de la province. et l'administration libérale promit en effet de payer cet octroi. Comme question de fait, l'octroi ne fut payé qu'à partir de 1935.

Le bill prévoit le paiement d'une somme de quarante mille dollars, pour tenir lieu des subventions annuelles qui n'ont pas été payées de 1931 à 1935.

M. Léon Casgrain soulève d'abord une objection relativement au titre du bill. Si le gouvernement veut se préparer des pamphlets politiques en vue des prochaines élections, dit-il, qu'il ne le fasse pas aux frais de la province.

M. Duplessis rétorque que si les promesses faites aux Pères de Ste-Croix n'ont pas été remplies, ce n'est pas la faute du titre, mais la faute de l'ancien gouvernement. Et il donne lecture à la Chambre de toute la correspondance échangée à ce sujet de 1931 à 1935.

M. T.-D. Bouchard expose que c'est par erreur que l'ancien gouvernement a payé a une autre communauté l'octroi dû aux Pères de Sainte-Croix. En 1935, dit-il, l'administration libérale aurait voulu réparer son erreur, mais l'opposition d'alors, en faisant de l'obstruction et des discours interminables, empêcha la Chambre de voter le budget. Pourquoi le présent gouvernement n'a-t-il pas rempli ses obligations dès 1936. Pourquoi avoir attendu jusqu'en 1939 ?

M. Duplessis répond que les faits n'ont été portés à sa connaissance qu'après la dernière session.

Suivent de longues discussions pour savoir s'il y a eu erreur ou mauvaise volonte de la part de l'ancien gouvernement, lequel des deux régimes manifeste plus d'amitié pour les communautés religieuses, etc.

M. Duplessis dit que l'administration libérale n'aimait pas les Pères de Sainte-Croix parce qu'ils lisaient "Le Devoir". Il dit qu'il faut payer cette dette d'honneur contractée par l'ancien régime.

Et le Dr Hamel de narguer le premier ministre: "C'est beau, hein, M. le premier, des gens qui ne respectent pas leurs engagements".

M. Bouchard et le Dr Hamel laissent adopter le bill en troisième lecture sans demander le vote, mais ils signalent cependant qu'ils s'objectent au titre du bill.

CONSOLIDATION DES TAXES

On passe au bill no 16 prolongeant le délai de consolidation des arrérages de taxes municipales et scolaires.

L'Hon. M. Bilodeau. — La loi permettait aux contribuables de consolider leurs arrérages de taxes jusqu'au 1er septembre 1938. Plusieurs propriétaires m'ont demandé de prolonger le délai. Le présent bill est pour prolonger le délai jusqu'au 1er décembre 1939.

M. Barré. — J'ai reçu de la part de plusieurs conseils municipaux une demande à l'effet que la loi ne soit pas prolongée telle quelle. Avec cette loi, un contribuable peut consolider ses taxes sans en demander la permission au conseil municipal. Plusieurs municipalités rurales disent que c'est de nature à nuire à leur administration.

M. Tardif. — J'endosse les remarques du député de Rouville. Cette loi met les conseils municipaux des campagnes dans une situation parfois embarrassante.

M. Duplessis. — Il y aurait peut-être un moyen terme. Dans les campagnes, la situation est maintenant meilleure à cause du crédit agricole. Si le ministre des affaires municipales n'a pas d'objection, nous allons ajouter l'amendement suivant:

"La présente loi s'applique dans tous les cas aux municipalités des cités et villes, tant au point de vue municipal qu'au point de vue scolaire. Quand aux municipalités rurales, c'est-à-dire de villages et de paroisses, en matière scolaire et en matière municipale, l'application de la présente loi sera subordonnée au consentement des conseils municipaux où des commissions scolaires intéressés, lesquels procéderont sur simple résolution à la majorité des voix".

Tel qu'amendé, le bill est adopté en troisième lecture sans plus de discussion.

LE CODE MUNICIPAL

On adopte aussi, sans aucune discussion, après l'avoir étudié en comité plénier, le bill 18 modifiant le code municipal. Ce bill contient quelques modifications d'importance mineure. Ainsi, on permet aux conseils municipaux de fixer à six heures au lieu de sept heures, la fermeture des magasins. De plus, on rend obligatoire la signature du maire, en plus de celle du secrétaire-trésorier, sur les chèques et billets promissoires.

Le comité plénier étudie ensuite le bill 17, qui modifie la loi relative à la mise en valeur des ressources naturelles de la province.

Le premier ministre commence à énumérer ce que son Gouvernement a fait pour donner une vigoureuse impulsion au développement minier et à l'exploitation raisonnée de nos ressources naturelles. Plusieurs points d'ordre sont soulevés par le Dr Hamel, M. Léon Casgrain et M. René Chaloult, qui demandent au premier ministre de s'en tenir au bill. M. Duplessis répond en parlant de l'élection de la Beauce. On s'engage dans une discussion au sujet de M. Paul Gouin, d'un certain discours de M. J. Grégoire et de certaines convocations privées. M. Chaloult veut dire son mot. On le rappelle à l'ordre. Il soulève un point d'ordre. On lui répond qu'il ne peut y avoir de point d'ordre pusqu'il parle après le Dr Hamel, son chef. Alors il soulève une question de privilège. Le président du comité, le Dr Marc Trudel, refuse de lui donner la parole et demande qu'on s'en tienne à l'étude du bill. M. Chaloult en appelle de la décision du président. Celui-ci fait rapport à l'Orateur et l'on prend le vote. Résultat, 40 à 14.

M. Duplessis explique le bill. "Quand nous sommes arrivés au pouvoir, dit-il, nous avons passé une loi pour forcer les compagnies qui exploitent nos ressources naturelles à s'incorporer en vertu des lois de la province. On nous a représenté que le capital était souvent fourni par des gens qui ne résident pas dans la province. Il existe des compagnies de fidéicommis dont la mission est d'administrer des débentures émises par des corporations en faveur de tierces-personnes. Le but de cette loi est de permettre, en autant qu'elles seront autorisées à le faire par le lieutenant-gouverneur en conseil, à des compagnies de fidéicommis d'être porteurs de débentures émises pour des compagnies qui ont pour object d'exploiter nos ressources naturelles.

M. Cléophas Bastien, député libéral de Berthier, dit que la loi relative à la mise en valeur des ressources naturelles de la province est l'une des plus néfastes jamais votées par la législature. Elle constitue un embargo sur l'argent, sur le capital, dit-il. Si la province a retiré $250.000 avec l'Ontario Paper, elle a perdu des millions en empêchant les capitaux de venir dans la province. Ce bill, c'est une nuisance publique. C'est la risée de tous les financiers. Il n'y a qu'une compagnie importante qui ait incorporé tout son capital dans la province. Toutes les autres ont trouvé moyen de n'incorporer que $20.000. Je me demande ce qui a bien pu faire germer un tel bill dans le cerveau du premier ministre.

Le premier ministre répond que l'opposition a voté pour ce bill. M. Bouchard nie et cite les procès-verbaux. Ils démontrent que l'opposition a voté contre le bill en troisième lecture. M. Duplessis dit que la deuxième lecture, c'est le principe, la moelle du bill et que l'opposition a laissé lire le bill une seconde fois sans demander le vote.

La discussion continue sur ce ton jusqu'à la fin de la séance, alors que le bill est enfin adopté.

Le Manoir Richelieu

Au début de la séance du soir, on étudie en comité plénier un projet de loi ratifiant une résolution des commissaires d'écoles pour la municipalité du village de la Pointe-au-Pic. Il s'agit d'une réduction de taxes et l'opposition formula des objections. Par leur résolution, les commissaires d'écoles de la Pointe-au-Pic fixaient à $1.600 par année le montant des taxes du Manoir Richelieu, pour une période de dix ans. Au comité des bills privés, cette période fut réduite à six ans et l'on adopta un amendement à l'effet que l'entente serait valide en autant que le Manoir Richelieu ouvrirait ses portes normalement, c'est-à-dire pendant la saison d'été et paierait des salaires raisonnables. Dès l'ouverture du débat, le premier ministre et le chef de l'opposition eurent une petite escarmouche, puis le Dr Hamel enregistra sa dissidence. Il s'opposa à la réduction de la taxe et déclara qu'à ce compte ceux qui ont des résidences d'été à la Pointe-au-Pic pourraient être exemptés de payer pour les écoles. Si nous faisons un traitement spécial pour le Manoir Richelieu, dit-il, qu'est-ce qui empêchera les autres hôtels de venir demander la même chose ? Chaque fois qu'on dégrève un gros, en temps de crise, le fardeau retombe sur les petits.

M. Cléophas Bastien, député de Berthier, prétendit qu'après avoir soulagé le Manoir Richelieu de ses taxes scolaires, le Gouvernement sera obligé de subventionner la commission scolaire pour lui permettre de donner un salaire convenable aux instituteurs. Il ajouta que la "Canada Steamship", propriétaire de l'hôtel, après les milliers de dollars qu'elle a fait perdre, devrait être la dernière à obtenir des faveurs. A tous les points de vue, dit-il, se bill est condamnable.

Le premier ministre répliqua que la "Canada Steamship" était une compagnie tombant sous la juridiction fédérale. Si le député de Berthier, dit-il, des griefs, qu'il s'adresse à ses amis d'Ottawa.

M. Duplessis fit des comparaisons entre l'ancien et le nouveau régime et déclara que lorsqu'une réduction de taxes est jugée raisonnable, le privilège accordé est toujours peu considérable, comparativement à ce qui se faisait autrefois.

"Je ferai aussi remarquer, dit-il, que le délai n'est que de six ans et que nous obligeons la compagnie à payer des salaires raisonnables."

M. Laurent Barré, député de Rouville, prétendit ensuite qu'on avait tort de dire que le premier ministre avait complètement changé d'attitude sur la question des exemptions de taxes. Sous l'ancien Gouvernement, dit-il, le premier ministre actuel a voté en faveur des stabilisations ou réductions de taxes, alors que moi, j'ai voté contre. Je dois dire que, personnellement, j'ai toujours été contre les réductions ou stabilisations de taxes. Je pourrais vous citer plusieurs cas. Je mentionnerai celui de la "Roland Paper" qui est déjà venue demander une stabilisation de ses taxes. Le député des Trois-Rivières était pour et j'étais contre. Ce soir encore, je serai contre le bill. On dira peut-être que c'est parce que je ne joue pas au golf et que je ne suis pas un sport, mais par principe, je suis contre les réductions de taxes.

Plusieurs autres députés de l'opposition enregistrent leur dissidence. Puis on prend le vote. M. Laurent Barré vote avec l'opposition. Le bill est adopté par 42 votes contre 12.

On passe au projet de loi dont l'objet est de ratifier une commutation de tax accordée par la corporation municipale et la commission scolaire du Cap-de-la-Madeleine à la compagnie "International Foils", qui doit y établir une usine pour la fabrication de papier à cigarettes. Le montant total des taxes municipales et scolaires est fixé à $6.000 pour les cinq premières années, et à $7.500 pour les cinq années suivantes.

Le débat précédent se répète avec quelques variantes. Cette fois, on ne prend pas le vote. L'opposition se contente d'enregistrer sa dissidence.

Un troisième bill, ratifiant une commutation de taxes accordée par la cité du Cap-de-la-Madeleine à la compagnie "Laurentian Silk Mills Limited", est également voté sans amendement. "Mêmes discours, mêmes débats, même dissidence", dit M. T.-D. Bouchard.

Avant l'ajournement, M. Duplessis demande à la Chambre d'adopter en première et seconde lecture le bill de Montréal, afin de permettre au comité des bills privés de l'étudier dès mardi matin. Il en profite pour dire qu'il était prêt à collaborer très étroitement avec les autorités municipales de Montréal.

Il annonça enfin que le discours sur le budget sera prononcé mercredi ou jeudi de la semaine prochaine. La Chambre s'ajourne ensuite à mardi.

M. et Mme Louis Gendron, 2141, rue Wellington, Montréal, qui célèbrent aujourd'hui leurs noces de diamant après 60 ans de mariage. M. Gendron est âgé de 81 ans, étant né le 7 mai 1858 à St-Dominique de Bagot. Son épouse, née Joséphine Chabot, est âgée de 77 ans. M. Gendron a débuté dans les chemins de fer à l'âge de 16 ans et fut pendant plusieurs années conducteur du train Montréal-Portland avant de prendre sa retraite il y a dix ans. Parmi les objets qu'il prise le plus est la casquette de conducteur qu'il porta lors de son dernier voyage et que l'on voit ici sur le manteau de la cheminée. L'un des fils de M. et Mme Gendron a été tué glorieusement au front alors qu'il servait avec le 22e bataillon. Un autre est aujourd'hui à l'emploi du Canadien National dans le service des bagages. (Photo Canadien-National).

LES RÊVES DE FRANCO...

(Suite de la 1re page)

Le chef nationaliste d'Espagne a laissé entendre bien clairement qu'il voulait une puissante armée pour appuyer sa récente déclaration à l'effet que l'Espagne ne serait plus reléguée au second plan dans la discussion du problème méditerranéen.

Il projette d'augmenter considérablement l'effectif de son armée qu'il a passée en revue à Tarragone mercredi dernier. Il dispose d'une aviation de guerre qui se chiffre à environ 1.000 avions.

Actuellement Franco se prépare à une dernière offensive dans le centre de l'Espagne et amasse des tonnes et des tonnes de vivres afin d'apporter à la population affamée de Madrid de quoi chasser la faim.

Franco a de plus réitéré son intention bien arrêtée de faire subir un procès aux chefs de l'armée de Madrid-Valence qu'il accuse de meurtre ou de trahison. Une déclaration très nette à ce sujet a été faite à Sir Robert Hudgson, diplomate anglais qui demandait grâce pour les leaders de l'armée du gouvernement.

Le ministère des affaires étrangères a déclaré que l'on n'userait pas de représailles, mais que ceux qui sont coupables de trahison et de meurtre seraient jugés, que ceux qui sont politiquement responsables du prolongement de la guerre seraient sujets à des sanctions économiques et que l'armée du gouvernement et ses chefs doivent se rendre sans condition.

L'état de M. Korn est rassurant

On nous rapporte de l'hôpital municipal que l'état est rassurant de M. Meyer Korn, 69 ans, 350 rue Bell, transporté hier à l'hôpital après avoir été terrassé par des émanations délétères de gaz provenant de sa fournaise.

Les fumées nocives atteignirent aussi son épouse, sa belle-fille, Mme Moses Korn, et la fille de celle-ci, Goldie, 9 ans, mais sans les affaiblir assez pour que l'hospitalisation s'impose.

M. Korn souffre du coeur. C'est lui qui était descendu dans la cave pour faire l'inspection de la fournaise.

CHUTE

Fred Struk, 78 ans, domicilié à la mission Union, a fait une chute douloureuse sur le pavé glissant de la rue Albert, entre les rues Hill et des Commissaires, hier après-midi, et s'est infligé une coupure au cuir chevelu, qui nécessita deux points de suture à l'hôpital municipal.

ABBEY'S
CONTRE MAUX DE TÊTE

ARRÊTEZ dans une Minute la TORTURE de la Démangeaison
Pour soulager promptement la démangeaison causée par les pustules, boutons, eczéma, pieds d'athlète, squames, éruptions et autres affections cutanées, appliquez la PRESCRIPTION liquide, pure, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante—sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c, aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la PRESCRIPTION D.D.D. 217

MAL DE DOS?
Des reins qui n'éliminent pas normalement les déchets vous rendent misérable, souffreteux, las, déprimé. Si vous souffrez de mal de dos, d'interruption du repos la nuit, de douleurs rhumatismales, vous requérez les 8 ingrédients médicinaux des Gin Pills pour aider vos reins à filtrer les toxines nocives. Ayez une boîte de Gin Pills aujourd'hui même
GIN PILLS FOR THE KIDNEYS
Deux formats: Régulier 50c et le Nouveau Format Economique (quantité double), 75c.

Grande Vente à Réductions
Au Marché de Chaussures
LEFEBVRE
Février — mois des ventes
M. J.-B. LEFEBVRE
pionnier du commerce de chaussures à bas prix, propriétaire du nouveau marché à chaussures.
Des réductions extra-ordinaires sur toutes les lignes sans àgard au prix coûtant.
Il nous faut faire de la place pour le stock du printemps.
Samedi-Lundi-Mardi
Belles Pantoufles Indiennes
Pantoufles en cuir de fantaisie, garniture de fourrure. Doublure en laine, empeigne perlée; chaudes et confortables. Elles sont jolies et d'excellente durée.
Pointures 3 à 7. TRES SPECIAL,
49c
RAINETTES POUR DAMES
Rainettes brunes pour dames et jeunes filles, pointures de 2½ à 9. Talons cubains.
Prix régulier $1.29. SPECIAL
49c
COUVRE-CHAUSSURES POUR HOMMES
Pardessus en bon cachemirette, une boucle, semelles en caoutchouc de première qualité Pointures 6 à 11. Profitez de notre prix réduit .....
74c
297 DALHOUSIE
ANGLE CLARENCE
TEL. 6-2008

LE COKE LA SALLE
est
PROPRE
très élevé en Carbonne
laisse peu de Cendres
Lorsque vous employez le Coke Lasalle vous vous servez d'un combustible très élevé en carbonne... le producteur de chaleur .. qui vous donne une très grande chaleur, ne produit pas de suie, ni fumée, et très peu de cendres. Vous obtenez une chaleur rapide et égale de ce combustible vraiment économique.
Criblé exprès pour usage domestique
Le criblage aux grosseurs requises est important. Le Coke Lasalle est criblé avec soin pour en assurer l'uniformité. Votre fournisseur vous conseillera sur la grosseur requis pour votre genre de chauffage.
Exigez Le Coke Lasalle ... Le Combustible Propre et Moderne
LASALLE COKE
Livraison immédiate par tout Fournisseur de Combustible

DÎNER D'ADIEU À M. JEAN DÉSY

(P. C. - Havas)

PARIS, le 24.—Le Comité France-Amérique offrit une soirée et un dîner d'adieu à M. Jean Désy, conseiller de la légation du Canada à Paris, nommé Ministre à la Haye et Bruxelles.

Parmi les convives figuraient notamment le Ministre du Canada à Paris et Madame Vanier, tout le personnel diplomatique de la Légation, M. Victor Bucaille, Syndic du Conseil Municipal de Paris, M. André Chataingneau, secrétaire général de la présidence du Conseil, M. Firmin Roz, Directeur de la Maison Canadienne à la Cité Universitère, M. Jaray, directeur du Comité France - Amérique, le Marquis de Rochambeau, le Marquis de Montcalm le Prince de Robech, la Comtesse de Salignac-Fénélon, le Comte de Clerval, attaché commercial de France au Canada.

Au dessert le professeur Sergent de l'Académie de Médecine porta un toast de santé au nouveau Ministre et à madame Désy. Il évoqua d'abord la mémoire du Docteur Désy, récemment mort à Paris, dont il fut le confrère et l'ami, il souligna les efforts déployés par l'ancien conseiller de la Légation, aux côtés de M. Philippe Roy pour resserrer l'amitié franco-canadienne et conclut par un éloge longuement applaudi du Canada où il fit plusieurs voyages et où il espère retourner.

Puis M. Jean Désy qui sera dès demain à La Haye pour présenter ses lettres de créance à la Reine de Hollande, prit la parole en ces termes: Nous avons vécu avec vous tous des heures parfaites, en pleine communion d'idées et de sentiments, en plein accord d'hérédités et d'aspirations Comment n'éprouverions-nous pas à vous quitter un regret qu'on éprouve à se séparer d'une famille retrouvée dans un pays qui fut jadis le nôtre et auquel nous rattache une longue fidélité."

Après un éloge vivement applaudi de M. Philippe Roy, du Colonel Vanier, et de M. Pierre Dupuy, président de l'association des écrivains étrangers de Langue Française, qui pendant dix ans fut à la Légation "son compagnon de travail en fraternelle amitié," M Jean Désy conclut par ces mots: "Demain nous aurons rejoint un nouveau poste et franchi vos frontières, mais entre vous et nous il n'existe pas de frontières. Notre souvenir assure la continuité de notre vie effective et la permanence de notre attachement. Je bois à Paris, à la France, à notre impérissable amitié."

L'ETAT DE R. MARSOLAIS

L'état de Réginald Marsolais, 17 ans, 72, Chemin Marier, Eastview, qui fut blessé mardi quand un traîneau frappa un arbre, est quelque peu meilleur ce matin, d'après les rapports venant de l'Hôpital Général. Le jeune Marsolais subit une rupture de la rate et du foie lors de l'accident. Son état inspire encore des craintes.

AVERTISSEMENT D'UN DÉPUTÉ LIBÉRAL AU GOUVERNEMENT

M. Fleming prédit que les conservateurs l'attaqueront sur sa politique commerciale

Le député ministériel "avertit" encore le gouvernement qu'il "doit faire quelque chose" pour les agriculteurs de l'Ouest.

UNE "REVOLTE"

Le député C.C.F. Coldwell a exprimé son inquiétude au sujet du sort de la démocratie.

M VITAL MALLETTE

"J'avertis le gouvernement qui siège ici pour la quatrième session du présent parlement que, s'il ne fait rien afin d'alléger la détresse de la population agricole de l'ouest et ne réduit pas les prix des instruments aratoires et de l'essence, il se produira une telle révolte qu'un appel au peuple deviendra inévitable". Cette prédiction est tombée, hier soir, des lèvres d'un parlementaire libéral de la Saskatchewan. Le Dr H. R. Fleming, député de Humboldt, a posé cet ultimatum inattendu au premier ministre Mackenzie King à la fin d'un discours où il l'avait déconseillé de tenir des élections générales cette année. Il assura qu'en cas de scrutin les conservateurs tenteraient de répéter la même stratégie qu'en 1911 et de battre le gouvernement sur sa politique commerciale. Le Dr Fleming souligna qu'il existait un trust international du pétrole et que le fédéral se devait de le mater.

Tandis que le député de Humboldt donnait un avertissement politique — si l'on peut dire — à son propre parti, un autre député, — un C.C.F. celui-là — s'inquiétait du sort de la démocratie. M. M. J. Coldwell, de Rosetown-Biggar, a indiqué les deux grands dangers qui — d'après lui — menacent la démocratie canadienne. Il s'éleva d'abord contre la poussée fasciste qui prend des proportions tangibles dans plusieurs parties du pays. Puis il dénonça la tentative d'installer à Ottawa un cabinet national destiné uniquement à protéger les gros intérêts.

Voilà en somme les seuls faits saillants du débat sur le traité de commerce canado-américain — débat qui dura toute la journée. M. Coldwell, principal lieutenant de M. J. S. Woodsworth, en profita pour exposer les théories de son partie en matière de commerce international. Selon lui, s'ils étaient au pouvoir, les C.C.F. établiraient des offices fédéraux qui réglementeraient d'une manière plus flexible importations et exportations et assureraient, de ce fait, l'abolition des tarifs.

"La nation", dit-il, "importerait alors les produits qu'elle peut acheter à meilleur marché à l'égard tandis qu'elle conserverait la fabrication des articles qu'elle peut manufacturer à un moindre coût de revient."

PREFERENCE SUR LE BLE

Puis abordant le traité lui-même, le député de Rosetown-Biggar se plaignit qu'Ottawa n'ait pu obtenir d'avantage particulier de Washington pour compenser le sacrifice des droits préférentiels dont jouissait notre blé sur le marché anglais.

Un ancien ministre conservateur, l'hon. Hugh Stewart, dénonça à son tour les brèches que le gouvernement a ouvertes dans les accords d'Ottawa de 1932 afin d'obtenir en échange des Etats-Unis des concessions tarifaires assez négligeables en somme. Il en profita pour accuser M. Mackenzie King d'avoir signé à la légère le nouvel accord de Washington.

DEBAT A BATONS ROMPUS

La discussion se poursuivit ensuite un peu à bâtons rompus. Ainsi M. Thomas Reid, libéral de New-Westminster, montra le profit que l'industrie forestière de la côte du Pacifique retirerait du traité. Puis M. Gordon Graydon, conservateur de Peel, s'indigna des pertes que le même accord feraient subir aux maraîchers ontariens, notamment ceux du sud de la province. Enfin un créditiste, M. J. H. Marshall, de Camrose, demanda la démission immédiate des fonctionnaires fédéraux qui ont négocié le traité de 1935 avec les Etats-Unis, parce que — à son avis — ce traité constitua une véritable trahison pour notre pays.

A la reprise du débat, dans la soirée, un libéral, M. H. R. Fleming, de Humboldt, se plaignit que le nouvel accord canado-américain n'ait pas pourvu à l'abaissement des droits de douane sur les instruments aratoires. M. H. J. Barber, conservateur de Fraser Valley, dénonça ce traité comme "le plus funeste" de notre histoire pour un grand nombre d'industriels canadiens. M. J. E. J. Patterson, libéral de Victoria-Carleton, affirma, au contraire, que si cet accord était entré en vigueur, il y a dix ans, le Canada aurait exporté 12.093.000 boisseaux de patates annuellement aux Etats-Unis. M. E. E. Perley, conservateur de Qu'Appelle, a fulminé également contre l'abolition de la préférence sur le blé.

PLAIDOYER DE M. MALLETTE

L'un des orateurs à prendre part à la discussion, M. Vital Mallette, libéral de Jacques-Cartier, assura que les affaires manifestaient déjà une reprise considérable au Canada depuis la conclusion des pourparlers commerciaux entre Ottawa et Washington. Il affirma que le gouvernement Mackenzie King avait travaillé dans l'intérêt public en général dans ces négociations. Puis il attaqua les conservateurs dont la politique protectionniste, à son dire, tend toujours à protéger l'industriel aux dépens du consommateur.

M. Douglas Ross, conservateur de Toronto-Saint-Paul, parla le dernier et prononstiqua que le nouveau traité aurait le résultat suivant: augmentation considérable du chômage dans tout le Dominion.

La session entrera — à partir de la semaine prochaine — dans une nouvelle phase d'activité. En effet, la plupart des comités parlementaires se réuniront mardi et jeudi, notamment ceux des comptes publics et de la radio. Un comité qui n'a d'ordinaire qu'une importance relative a siégé aujourd'hui: c'est celui des chemins de fer et télégraphes auquel l'hon. C. D. Howe renvoyait la semaine dernière le bill de M. Wilfrid Lacroix. (On sait que la mesure du député libéral de Québec-Montmorency a pour but de forcer les compagnies ferroviaires, télégraphiques et téléphoniques à prendre à leur service du personnel bilingue dans la province de Québec). Quant aux autres comités, celui des comptes publics où l'on reprendra l'enquête sur la mitrailleuse Bren, tiendra sa séance d'ouverture mardi sous la présidence de M. W. A. Fraser, député libéral de Northumberland. Le comité radiophonique devait se réunir également ce jour-là, mais l'assemblée en a été remise à jeudi. Le président, M. Arthur Beaubien, député libéral de Provencher, n'a pas voulu empêcher les parlementaires d'assister à la réunion du comité des comptes publiques que l'on prévoit houleuse.

Enfin un comité ministériel, celui des céréales, siégera aussi mardi matin. Les membres suivants du cabinet en font partie: les honorables W. D. Euler, J. G. Gardiner, Charles Dunning et T. A. Crerar. Le ministre du commerce en est le président d'office.

Une délégation de la Confédération des Travailleurs Catholiques a été reçue, cet après-midi, par le très honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, et l'honorable Norman Rogers, ministre du Travail. Les délégués étaient: MM. Alfred Charpentier, de Montréal, président; M. l'abbé Georges Côté, aumônier, et M. Guy Hudon, avocat, tous deux de Québec. Les délégués étaient accompagnés de M. Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency. Ils ont demandé au gouvernement des modifications à la loi des combines et au Code pénal de manière à maintenir les contrats collectifs. Le récent jugement rendu par l'hon. juge Gibsone, de Montréal, atteint vingt-et-un contrats collectifs déjà en vigueur. Le travail syndiqué catholique désire des changements permettant la continuation des contrats collectifs dans la province de Québec afin de fixer les prix sans préjudice pour l'intérêt public tout en assurant l'augmentation des gages des ouvriers.

Les délégués ont reçu un accord sympathique de la part des ministres.

On compte un total de 73.463 cadets dans les écoles canadiennes. Ce nombre se répartit comme suit par province: Ile-du Prince-Edouard, 986; Nouvelle-Ecosse, 1.496; Nouveau-Brunswick, 1.361; Québec, 42.293; Ontario, 22.288; Manitoba, 1.878; Saskatchewan, 1.004; Alberta, 1.104; Colombie - Britannique, 1.036. Voilà les renseignements que l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la Défense Nationale, a fournis à M. Vital Mallette, député libéral de Jacques-Cartier.

M. J. C. Macgillivray est le commissaire du commerce de notre pays en Allemagne, en Tchécoslovaquie et en Pologne. Il réside à Berlin. Son rôle consiste surtout à écouler sur le marché du Reich notre surplus de produits agricoles. L'hon. W. D. Euler a appris ces faits à M. H. R. Fleming, député libéral de Humboldt.

Les frais d'hospitalisation et de médecine, sauf ceux de la quarantaine, relèvent exclusivement des provinces. L'hon. C. C. Power, ministre de la Santé, en a informé M. C. E. Johnson, député créditiste de Bow River, qui voulait savoir ce que le fédéral avait fait d'une requête de citoyens de Calgary demandant des secours médicaux.

Les mémoires politiques de l'hon. R. J. Manion, intitulés "Life is an adventure", intéressent tellement les conservateurs que les libéraux ne peuvent jamais réussir à se les procurer à la bibliothèque du parlement, quand ils voudraient de l'enceinte des Communes, citer les écrits du chef de l'opposition. M. Vital Mallette, de Jacques-Cartier, a mis la Chambre au courant des ennuis qu'il avait eu à ce sujet. "Malgré, dit-il, que la bibliothèque du parlement ait huit exemplaires du livre du Dr Manion, je n'ai encore pu en lire aucun, bien que j'aie placé mon nom sur la liste le 9 février".

Le débat sur le traité de commerce canado-américain continue encore aujourd'hui et il se peut que — dans la soirée — la députation se décide à reprendre l'étude des crédits qu'elle avait commencé la semaine dernière.

Carnet Mondain

Le ministre de Belgique au Canada, le baron Silvercruys, recevra à diner mercredi soir en l'honneur du président du Sénat et de Mme W. E. Foster et en l'honneur du président de la Chambre des Communes et de Mme Pierre Casgrain.

* * *

Le conseil royal d'Italie et la marquise Rossi-Longhi recevaient hier vers la fin de l'après-midi. Ils recevront encore aujourd'hui.

* * *

Le consul général de Pologne et Madame Jan Pawlica recevront à déjeuner au Château Laurier, samedi, en l'honneur du commandant et de Madame K. Takeuchi, qui partiront bientôt pour le Japon.

* * *

L'onorable J.-E. Michaud se rendra mardi prochain à Montréal où il portera la parole devant un club libral féminin.

* * *

M. et Mme Henri Legault passent plusieurs semaines à Miami, en Floride. Ils visiteront aussi La Havane et New-York, après leur séjour en Floride.

* * *

Mademoiselle Jacqueline Savard, de Montréal, est à Ottawa pour quelques jours.

* * *

Madame Paul Leduc recevra samedi vers la fin de l'après-midi.

* * *

Mademoiselle Simone Bélanger, de Rimouski, est de passage à Ottawa en fin de semaine, l'invitée de M. et Mme Oscar Bélanger, rue Bolton.

* * *

Mesdemoiselles Germaine Perrier et Cécile Chénier sont parties aujourd'hui pour New-York où elle passeront une semaine.

* * *

Mme A.-B. Copp, de Sackville, N. B., a donné une réception, mercredi, au Château Laurier. Mme Copp portait une robe de satin-jersey ornée de sequins or et un chapeau de velours noir. Mme T.-A. Crerar, Mme J.-E. Michaud, Mme J.-H. King, Mme A.-K. Maclean, le sénateur Iva Fallis et Mme C.-B. Howard servaient le thé.

Formation d'une réserve de pilotes

Onze écoles d'aviation commerciale se sont mises, hier, à la disposition du gouvernement dans la préparation d'une réserve de pilotes militaires pour le Dominion. Des délégués de ces écoles d'aviation ont conféré, hier, avec le major-général L.-R. LaFlèche, sous-ministre de la Défense Nationale, et le colonel V.-I. Smart, sous-ministre des transports. Ils soulignèrent que nombre de jeunes gens désiraient devenir pilotes mais manquaient des ressources pécuniaires voulues. Ils suggérèrent, en conséquence, aux autorités du Dominion, de fournir une contribution quelconque pour aider ces aspirants-pilotes. Le gouvernement a promis de prendre la chose en considération. La délégation suggéra en particulier qu'Ottawa fournisse un octroi à chaque étudiant pour les dix premières heures d'instruction et les cinquante premières heures d'envolées.

En 1938, les écoles d'aviation formèrent 128 pilotes privés et 20 pilotes commerciaux. Il faut y ajouter six ingénieurs en aéronautique. Ces onze écoles ont, cette année, une inscription globale de 800 étudiants. Elles possèdent 31 avions propres à l'enseignement. Les écoles représentées à l'entrevue étaient les suivantes: Cub Aircraft, Hamilton, Ontario; Curtis Reid Flying Service, Montréal; Fliers Limited, Toronto; Kirkland Lake Air Services, Kirkland Lake, Ontario; Leavens Brothers Air Service, Toronto; Orillia Flying School, Orillia; Saint-Maurice Airways, Trois-Rivières, Québec; Dufferin Air Service, Toronto; Konnie Johannenson Flying Service, Winnipeg; Peterborough Air Services Limited, Peterborough, Ontario; Sudbury Flying School, Sudbury, Ontario.

M. A. FORTIER ÉLU PRÉSIDENT

A une assemblée des libéraux du quartier St-George, à laquelle assistaient 300 personnes dans la salle académique de l'université d'Ottawa, hier soir, M. le député J.-Albert Pinard a déclaré injuste à un grand nombre de fonctionnaires le règlement du Service Civil restreignant à 80 pour cent le nombre d'employés permanents dans un département quelconque.

La réunion avait pour but d'élire les directeurs de l'association libérale de l'est d'Ottawa, pour le quartier St-George. M. Arthur Fortier a été élu président, M. Joseph Larose, vice-président et M. Harry L. Hayes, secrétaire. L'assemblée était sous la présidence de M. Jean T. Richard, président de l'association. Me Philippe Dubois, c.r., agissait comme directeur du scrutin.

"Plusieurs députés libéraux font des efforts pour faire rescinder le règlement mentionné ci-haut et qui fut adopté en 1933 sous une recommandation du Bureau de la Trésorerie. Le grand défaut de ce règlement, ajouta M. Pinard, c'est qu'il empêche un grand nombre de fonctionnaires de se joindre à un fonds de pension. Le gouvernement ne perdrait rien en annulant ce règlement. Après tout, ne sont-ce pas les fonctionnaires qui contribuent à ce fonds ?"

NOUVELLES ASSURANCES VENDUES EN JANVIER

TORONTO. — Les ventes de nouvelles polices d'assurance au Canada et à Terre-euve au cours de janvier dernier se sont élevées à $30.434.000 selon les raports compilés par le Life Insurance Sales Research Bureau et publiés aujourd'hui dans la Canadian Life Insurance Officiers Association.

Ce montant ne tient pas compte des asurances-groupe, des annuités, des fonds de pensio nsans assurance,, de la réassurance des rétablissements, etc. Il a été établi d'après les rapports de 18 compagnies d'assurance détenant ensemble 87% du total des polices d'assurance en vigueur.

Voici les chiffres par province et pour Terre-Neuve:

Colombie-Anglaise, $2.208.000; Alberta, $1.233.000; Saskatchewan, $682.000; Manitoba, $1.937.000; Ontario, $13.879.000; Québec, $8.251.000; Nouveau-Brunswick, $728.000; Nouvelle-Ecosse, $1.066.000; Ile du P.-Edouard, $147.000; Terre-Neuve, $303.000; total, $30.434.000.

LE NOUVEL HIGH-TEST OXYDOL ENLÈVE LA GRAISSE DE LA VAISSELLE À UNE VITESSE PLUS GRANDE DE 25%

IL FOURNIT UN MOYEN, NOUVEAU ET PLUS RAPIDE, DE LAVER LA VAISSELLE, QUI ÉTONNE TOUTES CELLES QUI L'ESSAYENT.

La vaisselle se lave virtuellement elle-même et elle étincelle comme des bijoux

Une nouvelle manière, plus rapide, de laver la vaisselle est rendue possible, grâce au Nouvel *High-Test* OXYDOL. Celui-ci contient un nouvel ingrédient sûr et, comparativement à des savons moins efficients, soumis aux mêmes tests, il réalise les faits suivants:

(1)—Donne jusqu'au *double de mousse* fournie, même par des savons bien connus, par leur publicité, qui sont dépourvus de ce nouvel ingrédient. Cette mousse subsiste de 2 à 3 fois plus longtemps.

(2)—Il s'attaque à la graisse à une vitesse de 25% plus grande et la dissout presque instantanément.

High-Test OXYDOL ne laisse pas adhérer une pellicule de graisse. Un frottage rapide et la vaisselle étincelle comme des bijoux. Procter & Gamble.

Marque déposée

FABRICATION CANADIENNE

Les élèves du Collège Bruyère se sont signalées dans le concours littéraire des "Amitiées catholiques françaises"

(P. Can. — Havas)

PARIS, 23. — "Le culte de la bonne langue et des belles lettres n'est point en baisse en la Nouvelle-France: il reste ardent et ce concours nous en apporte le réconfortant témoignage", écrit, dans le bulletin du comité des Amitiés catholiques françaises, le directeur de ce comité, Mgr Emile Beaupin, à propos du concours littéraire annuel organisé parmi les élèves des écoles françaises à l'étranger.

Le bulletin du comité des Amitiés catholiques françaises public comme chaque année une analyse des devoirs des élèves participant au concours qui ont retenu l'attention des examinateurs. La publication du dernier numéro est entièrement consacrée aux devoirs des enfants canadiens: Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Alberta, Saskatchewan, Ontario et enfin Québec. Mgr Beaupin, qui se réserve de revenir sur la participation canadienne au concours, écrit en conclusion de la sorte de revue de ces devoirs: "D'ores et déjà des constatations sont à faire. En voici quelques-unes: la fidélité canadienne-française n'a pas fléchi; elle s'affirme même dans la jeunesse avec une énergie particulière."

Parmi les travaux envoyés ainsi par toutes les écoles françaises du Canada, certains retiennent particulièrement l'attention, il s'agit notamment de la contribution des élèves du collège de jeunes filles Bruyère d'Ottawa, dont deux n'ont pas hésité à envoyer des poèmes. Celui de Mademoiselle Marguerite Bourque, qui emploie avec maîtrise la tierce rime, mérite d'être cité:

"Mon coeur est un champ de
[sarrasin,
"Dans la paix de l'Angélus qui
[tombe
"Mon coeur est un champ de
[sarrasin
"Dans la paix de l'Angélus qui
[tombe et l'ensevelit de blan-
[ches fleurs
"Dans la paix de l'Angélus qui
[tombe
"Et l'ensevelit de blanches fleurs
"Si bien qu'on dirait un champ
[de neige...
"Et l'ensevelit de fleurs blanches
"Si bien qu'on dirait un champ
[de neige où chaque blancheur
[est un espoir
"Si bien qu'on dirait un champ
[de neige."

RECETTES DU C.N.R.

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 21 février 1939 se sont élevées à $3.172.819 contre $3.193.163 durant la semaine de 1938 correspondante, une diminution de $20.344.

M. Max. Raymond propose un amendement important à la loi des compagnies

Un député créditiste propose d'abaisser de 7 à 5 p.c. le taux de l'intérêt légal.

M. P.-J. ROWE

M. Maxime Raymond, député libéral de Beauharnois, a présenté, en première lecture, hier, à la Chambre des communes, un bill modifiant la loi des compagnies, 1934.

L'objet du bill est de modifier la dite loi de façon à permettre au secrétaire d'Etat de se renseigner sur tout ce qui a trait aux opérations et à la gestion des industries qui jouissent de la protection du tarif des douanes, en vue d'exercer un contrôle sur les profits réalisés par ces compagnies et sur la distribution des dividendes, et aussi en vue de s'assurer si ces compagnies s'acquittent de leurs obligations envers leurs employés et le public.

Le bill demande d'interdire à toute compagnie publique qui manufacture ou fabrique des articles protégés par le tarif des douanes, de déclarer et distribuer un dividende avant d'avoir soumis au secrétaire d'Etat le rapport ou sommaire exigé par l'article cent vingt et un de la présente loi et d'avoir obtenu, relativement à cette déclaration et distribution de dividende, le consentement écrit du secrétaire d'Etat.

L'amendement demande encore que le rapport annuel des compagnies visées contienne le nombre des actions émises jusqu'à date du rapport et le montant payé en argent ou autrement lors de la souscription de ces actions; les noms et adresses des personnes qui, à la date du rapport, sont administrateurs de la compagnie, et la rémunération de chacun de ces administrateurs; les noms et adresses des personnes qui, à la date du rapport, sont actionnaires de la compagnie, et le nombre d'actions détenues par chacune d'elles; dans le cas où ces actions sont détenues en fidéicommis par un individu ou une corporation, le rapport devra indiquer les noms et adresses des personnes pour lesquelles ces actions sont ainsi détenues en fidéicommis.

Le dernier changement à la loi des compagnies, 1934, proposé par le député de Beauharnois, spécifie que toute compagnie publique qui manufacture ou fabrique des articles protégés en tout ou en partie par le tarif des douanes, doit fournir avec le rapport prévu par le présent article, une liste embrassant la période des douze mois précédents de ses officiers, employés et ouvriers, indiquant leurs noms, leur occupation et leur adresse, le nombre d'heures de travail de chacun et le total des salaires ou des gages payés à chacun d'eux durant ladite période, ainsi qu'un bilan des opérations de l'année, y compris un état de l'actif et du passif, des recettes et dépenses et des profits de l'année.

D'après le bill, le secrétaire d'Etat pourra, en outre, exiger de toute compagnie tous les renseignements qu'il jugera à propos et ces renseignements additionnels devront faire partie du rapport prévu par le présent amendement à la loi des compagnies 1934.

LE TAUX D'INTERET

Dans le but d'abaisser de 7 p. 100 à 5 p. 100, le taux d'intérêt ou d'escompte que les banques sont autorisées à exiger, aux termes de la loi actuelle, M. P. J. Rowe, député d'Athabaska, a présenté, en première lecture, un amendement à la loi des banques, hier, à la Chambre des communes.

L'amendement se lit comme suit: "Est modifié le premier paragraphe de l'article quatre-vingt-onze de la loi des banques, chapitre vingt-quatre du statut de 1934, par la substitution du mot "cinq" au mot "sept", à la troisième ligne du paragraphe."

Aux termes de la loi actuelle, les banques sont autorisées à exiger un taux d'intérêt ou d'escompte de 7 p. 100. L'objet de la modification est d'abaisser ce taux à 5 p. 100. Le parrain du bill croit que, étant donné la réduction générale des taux d'intérêt sur les obligations fédérales, provinciales et municipales, et vu le taux d'intérêt réduit que les banques paient actuellement sur les dépôts, il devrait en résulter une réduction correspondante dans le taux d'intérêt que les banques exigent des emprunteurs.

SI VOUS VOUS SENTEZ ABATTUE

Lisez ceci et réjouissez-vous

Etes-vous déprimée au point de croire que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue? Pleurez-vous facilement? Vous sentez-vous abattue, absolument RENDUE A BOUT?

Alors voici une bonne nouvelle pour vous si vous avez besoin d'un bon tonique général — Prenez simplement le réputé Composé Végétal Lydia E. Pinkham. Laissez ses herbages et racines nutritifs aider la nature à constituer plus de résistance physique, afin que votre corps puisse chasser plus facilement vos contrariétés et vous donner plus d'énergie pour jouir de la vie.

Des MILLIERS de femmes se sont fiées à ce Composé et ont passé la bonne nouvelle à leurs amies et voisines, et à leurs enfants.

Pourquoi ne pas prendre le Composé Pinkham et jouir d'une bonne santé?

BAS

2 paires $1

Une autre des réputées ventes de Bas de Bryson, de 2 paires pour un dollar. Achetez plusieurs paires de la même teinte pour plus d'économie! Bas entièrement façonnés, 100% parfaits, chiffon 4 fils et épaisseur semi-service à six brins, en nouvelles teintes printanières dorées.

LINGERIE

Une vente surpassant toutes nos aubaines antérieures

Régulier 1.69 à 2.99 **1.00**

La plus captivante et la plus sensationnelle vente de lingerie que nous ayons faite depuis longtemps. De grandes épargnes pour vous. Venez de bonne heure, samedi matin. Exquis jupons, robes de nuit et parures de danse, de satin Bemberg épais, joliment garnis de dentelle ou broderie. Teintes: blanc, rose-thé ou bleu glace.

Chapeaux "Kitten Fluff" de New-York

5.99

Quelque chose d'absolument nouveau et exclusif chez Bryson-Graham. Chapeaux de feutre fourrure de choix, fini duveteux simili-Angora, nouvelles passes "Swing", pouvant être ajustées à presque tous les angles de votre préférence. Nouvelles teintes pastels printanières.

SOULIERS de Rue et de Toilette

Souliers de chevreau, suède ou de cuir verni — genres fourreau, semelles plate-forme, sans bout, tiges hautes et autres genres avenants. Pointures 4 à 9, largeurs AAA à C **3.99**

CHANDAILS "Ripley"

Tenez-le dans votre main, il a l'air d'un chandail pour enfant; mettez-le, il s'étend parfaitement. Le sensationnel nouveau chandail Ripley se vendra promptement. Choisissez le vôtre demain. **2.50**

Vente de ROBES D'INTERIEUR

Continuation de notre grande vente de robes d'intérieur de 1.00 à 1.49. Procurez-vous deux ou trois de ces chics robes. Elles se lavent bien et sont très durables. Un vaste assortiment de conceptions et coloris. Tailles 14 à 42 .... **88c**

Robes Lavables pour Fillettes

1.49 - 1.99

Robes de printemps de broadcloth imprimé pour fillettes, en genres tuniques, boléros ou à devants à boutons. Toutes avec manches courtes, jupes à pans ou dirndl.

Une Alléchante Occasion EN Argenterie

Un assortiment d'attrayante argenterie creuse. La pièce	1.79
Argenterie creuse reproductions de vieilles conceptions anglaises. La pièce	2.79
Plats à hors-d'oeuvre ou casseroles, dessins de raisin. La pièce	3.95
Coffre de 26 pièces de coutellerie en argent plaqué	7.95
Attrayants service à thé de 3 pièces et plateaux	9.95

Il ne reste que trois jours de notre Vente d'Argenterie de Février. ne manquez pas cette occasion.

Papier de Toilette

12 roul. 49c

Une alléchante occasion. Faites-vous un approvisionnement de ce réputé papier de toilette Nile, au prix de samedi.

Savon Anglais

7c

Odoriférant, moussant bien, savon anglais "Midgley", parfums de concombre ou babeurre.

Laine

Une vente de laine à tricoter de 4 brins, dans un vaste assortiment de teintes populaires. Chez Bryson-Graham, samedi **10c**

COMPLETS DE PRINTEMPS pour Hommes

Une vente préliminaire de ce que les hommes porteront ce printemps. Devant droit ou croisé, complets de serge ou worsted, d'une confection parfaite, avec deux pantalons. Nouvelles teintes qui seront en vogue cette saison. Tailles 35 à 44 .... **29.50**

Pyjamas pour Hommes

Régulier 2.00 à 3.50 **1.69**

Pour solder. 400 complets pour hommes. De broadcloth, tissu mercerisé et yama. Tous ces complets sont à prix réduits. Tailles 36 à 46.

Claques pour Hommes

Régulier 1.00 **75c**

Claques légères pour hommes — genres pour guêtres, semelles grippantes ou pleines grandeurs. Talons s'ajustant bien. Pointures 5½ à 12. Etroites ou larges.

WINDBREAKERS de 3.50 pour GARCONS

Rég. 3.50. Tous les garçonnets devraient avoir un de ces chauds windbreakers de molleton de laine bleu marine, avec fermeture entière à glissière. Remarquez la grande réduction, samedi. Tailles 24 à 34. Pas de commandes contre remboursement. Chacun. **2.59**

BRYSON-GRAHAM

Compagnie Limitée

SÉNATEURS GAGNENT UN ÉMOUVANT DUEL 4-3

Le Concordia s'incline après un duel épique qui se termine en bagarre

Godin et Pratt vont chercher une victoire dans les dernières minutes de jeu. — La plus excitante partie de l'année. — Wilkinson perd contrôle. —Carthy a trois assists. — 7.000 personnes risquent une syncope.

A MONTREAL DIMANCHE

par Maurice DESJARDINS

Les Sénateurs d'Ottawa ont remporté hier soir la première joute de détail contre le Concordia de Montréal, au pointage de 4 à 3. Dimanche, à Montréal, ils n'ont qu'à répéter ce triomphe pour éliminer le clan de Sylvio Mantha. Mais le clan montréalais a fourni, devant 7.000 spectateurs poussés au bout de leurs nerfs, une si farouche résistance, a lutté si vaillamment, est venu si près de la victoire, qu'il n'est pas insensé de prédire que la série durera la limite des trois parties, et que nous verrons cette troisième partie ici la semaine prochaine.

Après 60 minutes de jeu essoufflant, vertigineux, les Sénateurs quittèrent la glace vainqueurs, par 4 à 3, grâce au but final de Stan Pratt, mais les hostilités ne faisaient que commencer. En effet, le sifflet final surprit Jack Wilkinson, qui avait joué sa plus turbulente partie de l'hiver, aux prises avec Hugh Tracey, ailier du Concordia. Sans se soucier du tumulte qui faisait vibrer les poutres de l'Auditorium comme un poulailler dans une tornade, le colosse blond des Sénateurs, pris d'une fureur inexplicable lorsque Tracey décocha un coup de poing dans sa direction, fonça sur le Montréalais tête baissée, dans le but de le tailler en morceaux. Ce fut le signal d'une bagarre telle qui ne s'est jamais vue à Ottawa depuis bien des années, d'après des informations fiables. Les 13 joueurs locaux et les 14 visiteurs se confondirent en un grabouillis de bras et de jambes, parmi lesquels les deux arbitres torontoniens, McCaffrey et Houston, disparaissaient comme le bouquet d'une mariée lancé aux filles d'honneur.

Pendant que Frankie Leblanc et Joe Desroches se fondaient une petite bataille à eux dans un coin, les autres se divisèrent en deux camps pour séparer Wilkinson, de Tracey. Pleurant de colère, le bouillant Wilkinson s'arracha à ses coéquipiers et replongea au plus creux de la mêlée, voyant partout des Tracey. Pendant ce temps, Ralph St-Germain, tout habillé, sur le promenoir, était empêché par trois spectateurs de se lancer dans le tas.

En fin de compte, Wilkinson, n'en pouvant plus, s'évanouit de colère, et dut être transporté par Koivisto, Godin et Irvin dans la chambre des Sénateurs, pendant que des altercations mineures éclataient partout dans les catacombes. Les agents Hobbs et Stoneham, débordés, furent impuissant à empêcher la foule d'envahir les couloirs.

Dans la chambre des joueurs, Wilkie échappa à la surveillance de ses compagnons, et se précipita à moitié nu vers l'appartement du Concordia, armé d'une solide bouteille qui n'augurait rien de très salutaire pour le crâne de Tracey. Il fut rejoint à temps, cependant, et on réussit enfin à le pacifier définitivement.

LA PARTIE

Il ne faut pas croire que toutes les émotions de la soirée se limitèrent à la bagarre que je viens d'essayer de vous faire une chétive description. Loin de là. Car, durant soixante minutes, les deux équipes venaient de se livrer un assaut mémorable, fertile en émotions de toutes sortes, qui mérite vraiment l'appellation de "classique" comme le disait un journaliste de Montréal assis à nos côtés.

Dès le sifflet initial, ce fut une poursuite échevelée, une succession d'élans intrépides de part et d'autre, déclenchés par des étoiles du hockey ayant atteint le maximum d'efficacité après une saison bien remplie. Nous ne croyons pas exagérer en disant que chaque joueur des deux équipes a joué hier soir, sa meilleure partie de la saison.

Pendant que les deux concierges rivaux, Lionel Bouvrette, pour Concordia, et Trevor Higginbottom, dans nos buts, se livraient un duel Gomez-Grove, les artilleurs des deux clans entremêlaient d'étincelants élans individuels avec de savantes passes "razzle-dazzle", pour cribler les deux forteresses d'obus dont chaque détonation provoquait un enthousiasme délirant.

Lorsque la fumée du bombardement se fut dissipée, les locaux se trouvaient sur le bon bout d'un pointage de 4 à 3, et les applaudissements délirants qui firent vibrer la carcasse multicolore de l'Audi célébraient autant la victoire des Sénateurs que la qualité du jeu qui venait d'être présenté.

PREMIERE PERIODE

J'aimerais pouvoir vous dire que la partie débuta prudemment, chaque club tâtant le terrain, mais ce serait un honteux mensonge. Leblanc et Godin montent en enragés, dès la mise au jeu, et sont stoppés par un Francoeur farouchement décidé. Le jeu ne vient que de commencer son périple étourdissant que déjà, Stan Pratt est puni pour avoir aplati Carroll sur la bande. Pendant son absence, la ligne Powers-Koivisto-Touhey tient bon devant Wilkinson, qui attend, belliqueux, les Montréalais qui auraient la témérité de se heurter à lui. Pratt revient à son poste.

SAUVAGEAU A LE 1er

Le rapide Sauvageau, dont l'apparition a suscité une vague d'acclamations de la part des milliers de spectateurs hullois venus pour l'encourager, reçoit, avant d'arriver à la ligne bleue, une passe très sèche du blond Carthy. Eugène lance sans essayer de percer la défense, et son boulet trouve le haut du filet pour le premier but de la soirée.

Gaudette fait sa première apparition, bien reconnaissable par sa barbe bleue et ses épais sourcils. Il joue au centre contre Leblanc, et Frankie a le dessus, à deux reprises. St-Germain lance de loin, pour ébranler le jeune Bouvrette. Dollard Bellehumeur produit un beau solo. Le jeu est étourdissant, et nous devons prendre nos notes très rapidement, afin de ne pas manquer les montées qui se succèdent comme des éclairs dans un orage électrique. Quelle immense différence avec les joutes de la ligue de la cité, excessivement lentes en comparaison!

Powers et Ernie Mundey se chamaillent, mais aucun n'est puni. Wilkinson culbute Cormier qui retombe à dix pieds. Mundey évite habilement l'épaule de Wilkinson, mais son lancer n'échappe pas à Higginbottom. C'est autour de Koivisto de faire plier Bouvrette sur un raide lancer.

Carthy est arrêté rudement par l'énergique Francoeur. Une tempête d'encouragements accueille un effort admirable de l'impétueux Sauvageau. Puis un grand silence se fait. Laframboise a contourné Wilkinson et Pratt, pendant une mêlée, et a scoré en liftant au-dessus de Higginbottom qui avait dû se coucher devant deux lancers de Carroll et Tracey. Ces deux derniers obtiennent des assists.

Leblanc monte à la Joliat, et son lancer gavotte à l'embouchure. Godin, emporté par son élan, entre tout rond dans la cage. Après une exhibition magnifique par Desroches et Ti-Jean Armand, le grassouillet Larochelle est puni pour avoir enfargé Touhey. Celui-ci tricote au moins 45 secondes avec la rondelle, mais le lancer qu'il laisse enfin partir est arrêté par Bouvrette de son gant. Desroches échappe aux abeilles outaouaises qui volèrent autour de Lionel, secoue ses poursuivants, mais son lancer est "wild".

TOUHEY DONNE L'AVANCE 2-1

Le vieux renard qu'est Bill Touhey exécute ici un jeu de toute beauté pour donner l'avance aux Sénateurs. Contournant les buts de Bouvrette, il feint de lâcher un "pass-out", mais se ravise et continue pour passer de l'autre côté des filets à Powers, qui est sans surveillance. OTTAWA, 2; CONCORDIA, 1.

Après un dur lancer de Mundey, Sauvageau est applaudi pour son rapide backchecking d'Armand. Le p'tit Eugène est terrassé par Bellehumeur, mais se relève en riant et replaçant une couette rebelle. Leblanc donne un échantillon de Dribbling, puis Wilkinson lance de loin comme la cloche met le point final à une première période étourdissante.

DEUXIEME PERIODE

Comme dans la première période, le joueur qui charrie la rondelle est surveillé de très près par le checkeur ennemi. Touhey se faufile bien mais Koivisto rate sa passe. Francoeur lance un obus, puis Desroches. Celui-ci est le plus impressionnant des hommes de Mantha, par sa vitesse et sa facilité à lancer des deux côtés.

Pratt et Sauvageau, comme Lothar et Mandrake, montent de concert. Higginbottom s'étend de tout son long pour étouffer une rallye, puis Bellehumeur crée une accalmie en levant le palet dans la section des millionnaires. Le doc Richards, debout sur le banc des Sénateurs, crie: "Heads up!"

Carignan passe en trombe devant nos buts mais n'est pas en position. Godin en enfile un mais Wilkie lui avait passé un hors-jeu très visible.

Carthy fait du beau pock-checking au centre. Sauvageau et Carthy testent Bouvrette chacun deux fois. Pratt arrête un élan à trois et il y va d'un élan très méritoire. Il est applaudi.

Francoeur assomme St-Germain sur la bande. Ralph se retire, les côtes contuses. Wilkinson proteste et dit que Francoeur aurait dû recevoir une majeure au lieu d'une mineure. Concordia protège bien Bouvrette pendant son désavantage numérique. En sortant, Francoeur attaque Leblanc, mais il n'y a pas de suite à cet incident. Mais, quelques instants plus tard, Francoeur étend Carthy et retourne au cachot. En passant, Leblanc le menace du doigt en disant "Tu auras ton tour, laisse faire"!

Bouvrette fait des prodiges pour arrêter des durs coups de Wilkinson (2), Koivisto et Leblanc. Une belle passe de Touhey que Leblanc enfile dans le filet est gaspillée à cause d'un hors-jeu contre lequel personne ne s'élève. C'était bien un hors-jeu.

Cain et Wilkinson échangent des poussées assez violentes. Ils sont tous deux punis. Tracey prouve qu'il a un lancer puissant, mais Higgie veille. Cain et Wilkie sont encore à l'ombre comme la cloche annonce la fin d'une période sans point.

TROISIEME PERIODE

Pas de changement dans la cadence. Toujours aussi véloce et irrésistible. Desroches fait des siennes autour de notre défense. Francoeur étampe Touhey sur la bande et reçoit sa troisième punition. Comme il pénètre au cachot, Cain et Wilkinson en sortent. Jean Armand et Gaudette s'entassent sur Higginbottom, mais personne n'est blessé. Sauvageau fait crier la foule par une montée nerveuse presque couronnée de succès.

Dans l'ardeur du jeu, la cage est renversée. Personne ne s'en aperçoit. Pratt terrasse Laframboise. Carroll fait geste de frapper Wilkinson qui vient "étendre Tracey. Sylvio Mantha, du banc du Concordia, crie à l'arbitre McCaffrey: "Put me off, ump"!

Gaudette compte mais le but n'est pas alloué, car l'arbitre a sifflé pour punir Pratt, lequel s'est laissé choir sur Francoeur. Mantha hoche la tête d'un air découragé.

STAN EST LA

STAN PRATT, le colosse blond qui éteint tous les feux pour nos contribuables, sauf celui de leur enthousiasme pour les Sénateurs, s'est couvert de gloire, jeudi, en comptant le point décisif contre le Concordia.

Pendant l'absence de Pratt, Wilkinson fait des prodiges pour protéger son trésor Trevor. Pop Irvin, retenu par Carignan, s'élance avec son bâton et vient bien près d'attraper le fils du ministre sur le nez. Il est banni pour ce geste d'impatience.

EGALITE DE 2-2

Peu après le retour d'Irwin, Jack Cain enfonce notre défense, et après avoir lancé trois fois, loge son quatrième retour dans la cage pour porter le score à 2-2. On s'embrasse sur le banc des Civiques.

Laframboise est mis en pénitence pour avoir fait tomber Powers. Desroches tricote un chandail pendant l'absence de Laurent. Il s'échappe enfin, de sa façon typique et inimitable, et met les visiteurs en avant. Les spectateurs n'ont pas vu le point, mais les arbitres sont inflexibles.

Plusieurs spectateurs sont sous l'impression que le point a été alloué parce que Frankie Leblanc a lancé son bâton, pendant que Desroches laissait partir son obus.

Frankie revient à la charge avec un dur shot. Puis c'est un élan fou de part et d'autres. Tout le monde est debout, n'en peut plus. C'est le temps de sortir si vous avez une maladie de coeur. Autour de la cage de l'étonnant Bouvrette, les bâtons sont hérissés et volent de tous les côtés. Un power play des Sénateurs produit les résultats que tous attendaient. Carthy et Stuart, tapant tour à tour la rondelle, l'envoient finalement sur le bâton de Godin, qui a chemin libre et porte le pointage à 3-3, à deux minutes 18 secondes de la fin. Y aura-t-il surtemps pour départager, se demande la foule? On verra.

Huit joueurs mélangés s'écrapoutissent sur Bouvrette qui en est tout étourdi. Il est encore étourdi comme Pratt, de la ligne bleue, accepte une passe de Carthy qui vient de recevoir de Touhey. Le gros Stan, prend son temps pour lancer à travers un labyrinthe de jambes, portant le coup de grâce aux espoirs des citoyens de Camillien.

Deux derniers élans de Tracey font peur à la foule, mais le bien-aimé gong vibre à temps. Comme le timbre retentit, Wilkinson est couché à plat ventre sur le bouillant Tracey, et le regarde d'un air narquois. Il se relève lentement, mais Tracey fond sur lui comme un Cosaque avide de pillage, et c'est le début de la bagarre que j'ai mentionnée au début de ce récit.

Lionel Bouvrette a causé une formidable impression dans les buts des visiteurs. Sylvio Mantha nous a confié qu'il avait pris ce jeune homme de 22 ans pour remplacer Edmond Archambault blessé, et que Bouvrette avait si bien fait qu'il le faisait "travailler" alternativement avec le vétéran. Archambault ne peut certainement pas améliorer le travail que Bouvrette a accompli hier; sans son instinct prodigieux et son anticipation phénoménale, le score aurait bien pu être de 15 à 3, au lieu de 4 à 3. Certains des arrêts qu'il a effectués tenaient de l'occulte.

Jos Desroches, dont la foule a admiré le jeu intelligent et spectaculaire, est un excellent joueur de baseball. Il s'aligne pour St-Jean, dans la ligue provinciale du Québec. Pourquoi le Canadien se lamente-t-il lorsqu'un type comme Jos est à deux pas? Quand Leblanc a jeté son hockey sur Desroches pour empêcher un point, n'était-ce pas à votre avis une admission d'infériorité?

Frankie, avant la partie, a reçu en souriant une énorme coupe, don de Ottawa Motor Sales, et qu'il a mérite comme étant le joueur le plus utile à l'équipe. Aurait-on oublié le héros du Wilkinsonnet?

M. J.-A. Bonnier, député de St-Henri au fédéral, et échevin de Ville-Emard à Montréal, était introuvable avant la partie, et la partie commença sans lui. Il devait mettre la rondelle au jeu.

Al Parsley, dynamique reporter du "Herald" de Montréal, nous confie que son joueur favori, dans la ligue sénior, est Joe Desroches. 'Ce garçon-là peut lancer des deux côtés, et il ne manque jamais son coup sur les breaks", nous confie Al, tapant les péripéties de la partie sur son portatif.

* * *

Derrière nous, Armand Richer, de "La Presse", qui a vu toutes les parties régulières de la ligue sénior, avoue à qui veut l'entendre que la partie "de ce soir est la meilleure, par beaucoup, de toutes celles que j'ai vues cette année ou depuis plusieurs années".

* * *

Alignements

Ottawa — Buts, Higginbottom; défenses, Wilkinson et Pratt; centre, Leblanc; ailes, St-Germain et Godin; substituts, Irwin, Koivisto, Touhey, Carthy, McDonald, Powers et Sauvageau.

Concordia — Buts, Bouvrette; défenses, Larochelle et Francoeur; centre, Laframboise; ailes, Tracey et Carroll; substituts, Armand, Gaudette, Cormier, Cain, Bellehumeur, Mundey, Desroches, Carrignan.

Première période
Ottawa, Sauvageau (Carthy) ... 2.06
Concordia, Laframboise (Carroll, Tracey) ... 11.51
Ottawa, Powers (Touhey) ... 15.25
Punitions — Pratt, Larochelle.

Deuxième période
Aucun point.
Punitions — Francoeur (2), Cain, Wilkinson.

Troisième période
Concordia, Cain ... 12.51
Concordia, Desroches ... 16.07
Ottawa, Godin (Carthy, Stuart) ... 17.42
Ottawa, Pratt (Carthy, Touhey) ... 18.54
Punitions — Pratt, Francoeur, Irvin, Laframboise, Bellehumeur.

Rockland détaille quand même, ce soir, avec Cumberland

Le Royal déclasse Verdun par 6 points

Patsy Séguin, Janke et Pete Jotkus sont les héros de la première joute de détail au Forum dans le groupe senior de Québec.

MONTREAL, 24. — Les "Feuilles tremblantes" de Verdun prennent, aujourd'hui, un repos bien mérité après leur déroute de 7-1 subie jeudi au Forum dans leur première joute de détail avec le Royal dans une série semi-finale de deux-dans-trois pour le championnat du groupe senior de hockey de Québec.

Verdun était au complet pour aller à la guillotine. Chez les Royaux, Johnny Terriault remplaçait Cy Allen, grippé, sur une ligne d'attaque avec Gordie Crutchfield et Ken Murray.

ENCORE SEGUIN

Le gardien Patsy Séguin et la défense Janke furent les facteurs principaux du triomphe. Patsy arrêta tout, sauf le "centième" effort de Jean-Louis. Bourcier, sur une double passe de Vince Gallagher et Rivet dans la septième minute de la dernière période, pour l'unique but du Verdun.

Après six minutes de jeu, Terriault enfilait le retour du lancer de Murray et douze minutes plus tard, Pit Morin portait l'avance 2-0. Dans la deuxième manche, Pete Jotkus compta deux fois en moins de deux minutes. Le premier but sur un lancer punition. Dewey, Morin et O'Connor achevèrent le massacre durant les dix dernières minutes. Et la série se continue ici mercredi prochain.

LES ALIGNEMENTS

Verdun — Buts, Daniels; défenses, Arcand, Gallagher; centre, Meronek; avants, Smart, Hardy; alternants, Elie, Laforce, Martel, J.-E. Bourcier, Rivet, Jennee, C. Bourcier, Pelissier.

Royal — Buts, Séguin; défenses, Janke, Davies; centre, Gamble; avants, Acheson, Dewey; alternants, H. Murray, Jotkus, O'Connor, Morin, Hefferman, Crutchfield, K. Murray, Terriault.

Arbitres — Sauvé et Bennett.

Première période
Royal, Terriault (K. Murray) ... 5.15
Royal, Morin (Hefferman, O'connor) ... 12.12
Punitions — Davies (2).

Seconde période
Royal, Jotkus (lancer pun.) ... 16.22
Royal, Jotkus (H. Murray) ... 18.22
Punitions — Smart, H. Murray, O'Connor, Laforce.

Troisième période
Verdun, J.-L. Bourcier (Gallagher, Rivet) ... 6.55
Royal, Dewey (Gamble, Acheson) ... 10.32
Royal, Morin (Hefferman, O'Connor) ... 13.06
Royal, O'Connor (Hefferman) 13.15
Punition — Terriault.

UN GIBRALTAR

PASTY SEGUIN, gardien du Royal de Montréal, continue dans la semi-finale du Groupe Senior de Québec, son jeu sensationnel et efficace.

LES AMERKS SECOUENT LA GUIGNE

ILS GAGNENT LEUR DEUXIEME JOUTE EN ONZE ESSAIS POUR SE CONSOLIDER EN 3e POSITION DE LA N.H.L.

NEW-YORK, 24 — Les N. Y. Americans, vaincus neuf fois dans les dix parties précédentes, se sont fâchés, hier soir, pour infliger une défaite de 3-1 aux Chicago Black Hawks, locataires de la sixième place dans la Nationale. Accablés tout l'hiver par la maladie et les blessures, les gars de Rouge Dutton ont perdu Lorne Carr à la fin de la 2ième période. Il souffrait d'une grippe avec 102 de fièvre. Chez les vaincus, Art Wiebe, défense, reçut trois points de suture à la blessure que lui infligea au front Roy Goldsworthy, dans la 1ère strophe.

Nels Stewart et Dave Schriner avaient ouvert le bal pour N.-Y. Art Chapman bâcla les affaires 30 secondes avant la cloche finale alors qu'un avant remplaçait le gardien Karakas. Cully Dahlstrom et Earl Seibert passèrent à Johnny Gottselig pour éviter un blanchissage. N.-Y. se consolide en 3ième place, avec une marge de quatre points sur Toronto.

Chicago: Buts, Karakas; défenses, Seibert, Wiebe; centre, Dahlstrom; ailes, Desilets, Gottselig; sugs., Shill, March, Mackenzie, Cooper, Blinco, Robinson, Northcott, Thoms, Mason.

Americans: Buts, Robertson; défenses, Jerwa, Smith; centre, Jackson; ailes, Goldsworthy, Sorrell; subs., Field, Gallagher, Stewart, Chapman, Anderson, Wiseman, Carr, Schriner, Jenkins.

Arbitres: Mickey Ion; Norman Shey.

PREMIERE PERIODE
Pas de point.
Punition: Goldsworthy.

DEUXIEME PERIODE
Amecirans, Stewart (Field) ... 7.47
Punition: Aucune.

TROISIEME PERIODE
Americans, Schriner (Cahpman, Jenkins) ... 13.51
Chicago, Gottselig (Dahlstrom, Seibert) ... 15.34
Americans, Chapman (Anderson, Schriner) ... 19.49
Punitions: Jenkins, Desilets.

SEABISCUIT MANQUERA LE S.-ANITA 'CAP

Charlie Howard, propriétaire de Seabiscuit, ci-devant favori dans le Handicap $100.000 à Santa Anita (Los Angeles) Calif., ne laissera pas son fameux pur sang âgé de six ans participer à cette classique. Malade depuis sa première sortie de 1939 — le 14 février — le Biscuit manquera la course du 4 mars mais on espère qu'il tentera de gagner les $50.000 de la Gold Cup en juillet, à Hollywood, pour porter ses gains de $340.880 en avant du record de SUN BEAU, soit $376.-744. L'entraineur Tom Smith continue son travail pour remettre la cheville blessée du pur sang.

ARNPRIOR GAGNE 8-2

LES CHEMISES VERTES EN AVANT POUR LE TITRE UPPER-OTTAWA.

ARNPRIOR, 24. — Devant mille fervents, les Chemises Vertes de cette ville ont, hier, vaincu Carleton Place 8-2 dans la première partie de détail pour le championnat senior de hockey de l'Upper-Ottawa. La prochaine joute a lieu demain à Carleton-Place.

ARNPRIOR: — Moncur, gardien; Slater et Marshall, défenses; Olivier, centre; Mooney et Hall, ailes; Houston, Lowrey, Bennett, Ferguson et Timmins, alternants.

CARLETON PLACE: — Beattie, gardien; Porter et Armstrong, défenses; Bracewell, centre; A. McDaniel et Wilson, ailes; Phillips, O. McDaniel, Ed. Nesbitt, Emery Nesbitt et Cameron, alternants.

Arbitres: — "Happy" Shouldice et Arnie Morrison, Ottawa.

Voici le sommaire:—

Première Période
Arnprior, Houston, Timmins et Ferguson .. 10.00
Arnprior, Hall, Houston et Timmins .. 13.00
Punition: — Slater, Cameron.

Deuxième Période
Arnprior, Hall, Houston et Timmins .. 2.00
Arnprior, Houston, Timmins .. 4.00
Carleton Place, Phillipps, Bracewell .. 9.00
Arnprior, Bennett .. 9.50
Rrnprior, Mooney, Slater et Lowrey .. 19.00
Punition: — Marshall.

Troisième Période
Arnprior, Houston, Timmins .. 7.00
Arnprior, Houston, Timmins .. 13.00
Carleton Place, Bracewell, Wilson .. 17.00
Punitions: — Cameron, Marshall, Slater (3; une majeure).

SUCCÈS DE GALENTO ET DE KREIGER

Dans le monde de la boxe, hier soir, Tony Galento a gagné facilement par K.O. technique son match à Miami en présence de 8.432 clients apparemment satisfaits. Le vieux Feldmen fut sauvé d'un massacre après 31 secondes et demie dans la troisième ronde.

Dans un autre combat, Solly Krieger de Brooklyn, champion mondial des moyens selon la NBA, a arrêté Ben Brown d'Atlanta dans l'avant-dernière ronde d'un combat qui devait en durer dix. Ce fut aussi un K.O. technique.

TROISIEME K.O. TECHNIQUE

A Londres, Eric Boon, champion britannique des poids-légers, a obtenu une victoire semblable dans la 14ième ronde d'un match qui devait en durer quinze, en présence de 13.000 fervents. Le vaincu, Arthur Danahar, fit preuve d'un beau courage. Tommy Farr se battra durant la dernière semaine de mars.

AMBERS EST FAVORI

Lou Ambers, le principal aspirant au titre de Henry Armstrong, champion noir des poids-légers, est le favori 8-5 pour le combat de ce soir au Madison Square Garden, N.Y. contre Baby Arizmendi.

DÉTROIT PERD CONTRE KERR ET RANGER

DETROIT, 24 — Les N.-Y. Rangers, gagnant hier soir leur deuxième partie de suite 4-2 aux dépens des Red Wings, se sont consolidés en deuxième position de la National Hockey League, en présence de 5607 fervents.

Le gardien Dave Kerr fut brillant dans la cage. Phil Watson, Canadien français de Montréal, ouvrit la course victorieuse sur une passe de Babe Pratt. Dans la deuxième strophe, Mac Colville exécuta le plus beau solo du match pour déjouer toutes les Ailes Rouges. Ebbie Goodfellow d'Ottawa, compta ensuite le premier point local, sur une hirondelle, mais Cecil Dillon se combina à Lynn Patrick et Heller pour enfiler le 3ième but, quatre minutes plus tard. Pete Kelly de Détroit et Alec Shibicky comptèrent les autres buts en manche finale.

* * *

Herbie FOSTER, avant âgé de 24 ans et domicilié à Brockville, s'est engagé pour les Rangers. Depuis deux ans, il est le meilleur compteur de l'Est des E.-U. sur l'alignement d'Atlantic City (amateur)

ALIGNEMENTS DE JEUDI

Rangers: Buts, Kerr; défenses, Molyneaux, M. Patrick; centre, Hextall; ailes, Watson, Hiller; subs. Heller, Shibicky, M. Colville, N. Colville, L. Patrick, Smith, Dillon, Pratt.

Détroit: Buts, Thompson; défenses, Goodfellow, Bowman; centre, Giesebrecht; ailes, Wares, Lewis; subs., Young, Barry, Howe, Sherf, Liscombe, Kilrea, Motter, Kelly, Stewart, Conacher.

Arbitres: Ag Smith; C. R. McVeigh.

Sommaire:

PREMIERE PERIODE
Rangers, Watson (Pratt) ... 11.12
Punitions: Heller 2, M. Patrick, N. Colville, Conacher.

DEUXIEME PERIODE
Rangers, N. Colville ... 5.41
Détroit, Goodfellow ... 13.13
Rangers, Dillon (L. Patrick, Heller) ... 17.35
Punition: Wares.

TROISIEME PERIODE
Détroit, Kelly (Young, Howe) ... 5.34
Rangers, Shibicky (N. Colville) ... 11.24
Punition: Lewis.

LE PRESCOTT EST EN TÊTE

PRESCOTT, 24. — Les Panthères ont vaincu Cardinal 9-5, jeudi, dans la première partie des finanes de la ligue Sénior du St-Laurent. Les vainqueurs rencontreront ceux du District de Hull, la Pointe Gatineau ou Hull-Régal.

LES ALIGNEMENTS

PRESCOTT — But, Cooke; défenses: Foldyke et Adams; centre, Bowers; ailes: Farmer et Fisher; substituts: Lowrey, Williams, Place et Saunders.

CARDINAL — But, Haley, défenses: Pontbriand et McNally; centre, Wylie; ailes: Gill et Strader; substituts, Sorrell, Little, Lamson, Cameron, Gamble et Robinson.

Arbiztres — Draper et Foster, d'Ottawa.

Le résumé:

(Première période)
Cardinal, Little (Sorreil) .. 4'31"
Cardinal, Sorrell (Lamson) .. 5'55'
Punitions — McNally, Adams, Farmer et Wylie.

(Deuxième période)
Cardinal, Gill (Wylie) .... 7'14"
Prescott, Fisher (Bowers-Farmer) ... 7'50"
Prescott, Bowers ... 10.03
Prescott, Fisher (Bowers-Farmer) ... 18'04"
Prescott, Fisher (Farmer) .. 19'03"
Prescott, Foldyke (Adams) . 19'43"

(Troisième période)
Prescott, Bowers ... 2'26"
Cardinal, Lamson ... 6'43"
Prescott, Ficher (Bowers) .. 13'00"
Cardinal, Lamson (Strader) . 14.15
Prescott, Foldyke ... 14.40
Prescott, Fisher (Farmer-Bowers) ... 16'19"
Punitions — Saunders et Foldyke.

HANS STEINKE CONTRE POWERS MARDI PROCHAIN

Hans Steinke, que les experts proclament parfois supérieur à Jim LONDOS, rencontrera Eddie Powers en finale de la séance hebdomadaire de lutte du club Queensbury à l'Auditorium. Le Géant de Cardiff est matché à Tommy Mahoney en mifinale et WALTER SIROIS rencontrera Joe Pasandak en préliminaire.

REUNIS A GATINEAU LES AUTRES MAGNATS CONGEDIENT LAVIGNE

Cecil Duncan est appelé à se prononcer dans la tempête qui déferle sur la Lower-Ottawa par suite de la joute nocturne de dimanche dernier à Buckingham. — Quelques lettres.

Les directeurs de la ligue de hockey senior de la Vallée du Bas-Outaouais attendent avec hâte, impatience, anxiété et tous les sentiments et émotions que vous voudrez bien, la décision de l'association régionale de hockey amateur au sujet du championnat de 1939, le premier depuis la disparition de ce groupe en 1923. Inondé de lettres et d'appels téléphoniques, de part d'autre, le rédacteur sportif a envoyé le message suivant à M. Cecil Duncan, secrétaire de l'O.D.H.A.:

Auriez-vous la bonté de me donner une déclaration officielle au sujet de la situation dans la ligue de hockey Lower-Ottawa? Répondez à nos frais. C'est terriblement embrouillé.

Charlie Daoust,
rédacteur sportif, Le Droit.

Sa réponse, qui nous parvient au moment d'aller sous presse, se lit comme suit: "Je conviens que c'est quelque peu embrouillé. L'association s'occupe de l'affaire et donnera une déclaration officielle CE SOIR. Mes amitiés. Cecil Duncan".

En attendant, Cumberland, champion de la ligue intermédiaire de hockey du District d'Ottawa, doit rencontrer à Rockland, l'équipe de l'endroit, proclamée championne de la Lower-Ottawa par M. Achille Lavigne, de Papineauville, son président durant la saison. Une lettre du secrétaire, M. Edgar Beaulieu, de Gatineau, nous apprend que M. Lavigne a été remercié de ses services. Si l'association reconnait Rockland au lieu de recommander une troisième partie, demain soir, entre les gars d'Adélard Lajeunesse et le club de Thurso, la deuxième joute de détail Rockland-Cumberland aura lieu lundi soir.

Mercredi soir, à Gatineau-Mill il y eut réunion des adversaires de M. Lavigne, convoquée par le secrétaire Beaulieu. On trouvera ci-après la correspondance, reçue ce matin. Nous nous réservons nos commentaires. La présence de l'arbitre Georges Rhéaume d'Ottawa, dimanche soir à Buckingham, a été la base du protêt de Thurso.

LETTRES DE BEAULIEU

Gatineau Mills, 23 fév., 1939

M. C. D'Aoust, le "Droit",
Cher Charlie,

Je t'inclus une copie de la lettre adressée ce matin à l'ex-président J.-A. Lavigne, destitué hier soir de ses fonctions et je te demande en justice et en sportsman de lui donner la même publicité que tu as malheureusement donnée ce soir à la fourberie de l'ex-président.

Sincèrement,
Edgar-A. Beaulieu.

P.S.—Communique cette copie au Citizen et au Journal

Thurso, 23 février, 1939

M. J.-A. Lavigne,
Papineauville, P. Q.
Monsieur,

A l'assemblée tenue hier soir à Gatineau Mills sous la présidence de M. Emile Brisbois, il a été proposé ce qui suit:

Proposé par Rhéal Boursier et secondé par John Haspeck qu'un vote de non-confiance soit donné au président de la Ligue de la Lower Ottawa, Monsieur J.-A. Lavigne.

Cette résolution mise aux vote fut adopter à l'unanimité.

Par les présentes, je vous averti donc que vous êtes déchu de votre fonction de président de la Ligue et que automatiquement le vice-président prend votre place pour le reste de la saison.

Veuillez me croire,
Votre tout dévoué,
Edgar-A. Beaulieu.

P.S.—Copie de cette lettre sera adressée aux journaux.

LETTRE DE LAVIGNE

Papineauville, Qué., 23 fév

M. Charlie D'Aoust,
Le Droit, Ottawa.
Cher ami,

Je t'inclus une lettre que je recevais ce matin de notre ami Beaulieu.

Charlie, j'ai fait mon plus grand possible pour être des plus loyal envers tous et chacun de cette ligue — Rockland a gagné loyalement la finale et je ne peut pas leur enlever ce qu'ils ont gagné. Donc hier soir après conversation avec M. C. Duncan, j'ai eu ordre de maintenir Rockland champion.

Or tu l'as constaté hier soir, Beaulieu s'était réuni chez lui hier soir avec Thurso et Gatineau. Il n'avait pas non plus quorum, et a cru pouvoir se rire de moi; qui le pousse-t-il à être si marié pour Thurso? Je ne leur ai pas refusé d'assemblée, bien au contraire.

Si leur assemblée était en ordre, que je le mériterais, je n'assayerais pas de sauver mon honneur.

Dans cette affaire c'est tout simplement l'affaire d'un club qui est trop "mean" pour s'avouer vaincu et après tout ce n'est pas moi qui les ai battus.

Je compte sur toi, Charlie — et merci beaucoup.

D'un dévoué de ton journal,
J.-A. Lavigne.

LE SQUASH

Le tournoi national pour le championnat de squash s'est ouvert ce matin au Badminton Club d'Ottawa.

PREMIERE RONDE

9.30 A. M.

Dr. A. H. Crowson, Ottawa, vs. W. Mickle, Toronto.

R. D. Steers, Ottawa, vs O'Brien, Montréal.

10.00 A. M.

J. McCausland, Toronto, vs J. A. Munroe, Ottawa.

J. L. Leibel, Toronto, vs H. Coulson, Ottawa.

10.30 A. M.

D. G. Young, Montréal, vs K. Roos, Ottawa.

C. R. Archibald, Toronto, vs A. O. Pratt, Ottawa.

11.30 A. M.

R. W. Desbarats, Ottawa, vs W. S. Toyes, Toronto.

T. White, Toronto, vs G. Sullivan, Montréal.

12.00 Noon

D. Coulson, Ottawa, Vs S. Hetherington, Toronto.

C. C. Radcliffe, Toronto, vs D. Coolican, Ottawa.

12.30 P. M.

Redmond, Quain, Ottawa, vs C. C. P. Graham, Ottawa.

H. Millichamp, Toronto, vs C. A. Scott, Ottawa.

Maxville détaille demain contre l'Autobus d'Eastview

Les Millionnaires sont champions intermédiaires pour la troisième saison.

MAXVILLE, 24. — Champions intermédiaires de la Vallée Centrale de l'Outaouais pour la troisième saison consécutive, les Millionnaires détailleront au total des points dans deux parties contre l'Eastview Bus dans la série régionale pour le Citizen's Shield. La première joute aura lieu ici demain soir.

Les Millionnaires ont pris le titre, jeudi soir, en l'emportant 3-1 contre les Black Hawks de Finch, après avoir gagné la première partie 5-1 à Finch.

Maxville — Buts, Dupuis; défenses, D. McDonald et Currie; centre, Coleman; ailes, H. Coleman et Grant; subs., Jamieson, Munro, McCallum, Lalonde, L. McDonald, Pilon et Villeneuve.

Finch — Buts, Gamache; défenses, Helmer et Reilley; centre, DeGray; ailes, Landriault et St-Pierre; subs., Dutt, Preston, D. McIntosh, B. McIntosh, Zeron, Ouderkirk et G. Reilley.

Arbitres: Harry Fleming, Ottawa.

Le résumé:—

Première Période
1—Maxville, McCallum ..... 10'12"
Punition: Currier.

Deuxième Période
2—Finch, DeGray .... 5'19"
Punition: A. Railley.

Troisième Période
3—Maxville, Jamieson, Lalonde .... 7'10"
4—Maxville, L. Coleman .. 13'50"
Punitions: St-Pierre, Landriault et Currier.

AUDITORIUM
Telephone 7-5300

LIGUE SENIOR DE LA CITE

HOCKEY

Détails semi-finals

SAMEDI, 25 FEV.

HULL vs AERONAUTIQUE

Rondelle en jeu à 8 h. 30 p.m.
Entrée générale
Adultes, 50c; Fillettes et Garçonnets, moins de 12 ans, 15c
Billets en vente préliminaire au contrôle de l'Auditorium.

Et le spectacle continue par Charlie Daoust

TELEPHONEZ (après 11 h. du soir) 6-0511

PLAIGNEZ TOUT DE MEME LE SCRIBE

Durant la saison des détails de hockey, le rôle du rédacteur sportif n'est pas enviable. Aux amis qui nous envient les billets de faveur que nous recevons pour "s'amuser" aux parties, nous dirons: "oui, si nous n'avions qu'un lièvre à courir à la fois." Ceux qui doivent préparer la "cuicine', comme moi, à partir de la grande information internationale, des ligues majeures de hockey jusquau petit club de rang, aux chicanes de clochers, au coup de téléphone à 2 h. du matin ad infinitum . . . Nous ne dirons pas que nous nous lamentons sur notre sort. Il y a aussi des saisons d'accalmie, mais de grâce, statisticiens ou secrétaires ou présidents de ligue, si l'orage éclate parmi vous, ne nous mettez pas dans la position de l'âne dans la fable des animaux malades de la peste. Votre chroniqueur aurait voulu, aujourd'hui, vous servir des commentaires pétillants (comme s'il en était capable!) sur la mémorable partie Sénateurs-Concordia de jeudi soir. Après un sommeil de quatre heures, la nuit dernière, il a été interrompu 15.000 fois par deux factions d'une ligue de hockey. Impossible d'atteindre le secrétaire de l'association régionale de hockey par téléphone. Il faut donc lui télégraphier. En attendant la réponse tardive, il faut faire patienter le prote, au risque même de retarder tout le journal. Enfin la réponse arrive! "je conviens que c'est un embrouillamini, dit-il. L'association s'occupe actuellement de l'affaire et elle aura une déclaration officielle". Quand? Aucune mention. Nous profitons donc de l'occasion pour implorer l'indulgence des fervents en général et la bonne volonté des directeurs de ligues. Quand la bisbille vous divise, de grâce, ne nous induisez pas en erreur. Nous n'oserions pas dire ici ce que nous pensons des gens qui trompent la bonne foi d'un journaliste. A demain donc!

EXPRESSION HISTORIQUE

Je cherche la vérité . . .

• • •

EN ROULANT MA BOULE

Alonzo Julien lançant, de la promenade, un défi cinglant à Hugh Tracey du Concordia . . . l'ami Hudon réglant une discussion avec un fervent de langue anglaise, dont l'estime des Canadiens français n'est pas extraordinaire . . . Edgar Beaulieu et Achille Lavigne sortant leurs tomahawks pour s'engager sur le sentier de la guerre . . . John Dorion, le brillant centre du R.C.OC., vient de fêter la 25e anniversaire de sa naissance . . . . Et heureux sont ceux qui partent ce soir pour le voyage Noranda . . . Oscar Lépine multiplient ses invitations . . . Eldège Deslauriers visitant une exposition à Chicago . . . Caton sportif, John Lynott, de Hull, recevant de la réclame de Marcel Lévesque . . . le confrère Richer de la Presse saluant des amis après un an d'absence . . . Frank Menke nous écrivant de New-York pour nous remercier d'un entrefilet sur son encyclopédie sportive . . . "l'avoir reçu en français rend le plaisir double" . . . le sculpteur Roland Beauchamp faisant l'éloge des traits du Géant de Cardiff et se pâmant devant l'oreille en chou-fleur de Scotty McDougal . . . Dick White se cherchant toujours un "parrain" pour aller à Val d'Or . . . sinon, il passera quatre chiens à Eddie Deraugh . . . Ernest Dufour vendant le billet CNR à Delphis Bergeron... Donat Dagenais et son ami Poitras aux joutes de hockey . . . le Gouverneur Moussette, son fils, Jacques, et sa belle-fille, l'ingénieur Théo Lanctôt et autres bons sportifs s'indignant de la crise de rage de Wilkinson qui se trompe de porte en réclamant à grands cris la tête de Tracey, hier soir, dans un corridor des catacombes . . . Gérard Dagenais, qui s'en va à l'Illustration Nouvelle, nous remerciant d'avoir noté son passage dans Bytown . . .

• • •

LE COCKTAIL SPORTIF

Une douzaine des meilleurs "mushers" du Canada et des Etats-Unis participent aujourd'hui à la première des trois étapes quotidiennes de 30 milles du 15ième Derby annuel d'attelages de chiens à Québec... Ce sont: 1. Rémi Morin; 2. P. Daigle; 3. Alb. Giguère; 4. Ant. Giguère; 5. Edgar Girard; 6. Emile Martel; 7. Frank Tourigny; 8. R. Morneau; 9. Ph. Pellerin; 10. Roland St-Hilaire; 11. Ph. Bouffard; 12. Geo. Chevrette. Morneau, Martel et Morin sont d'anciens vainqueurs... "Dizzy" Dean, arrivé à Los Angeles avec l'avant-garde des Cubs, s'est contenté de dire que son bras va mieux... Bob Gracie, 27 ans, aile gauche des Black Hawks, de Chicago, a été envoyé aux Barons de Cleveland pour la fin de la saison comme mesure "disciplinaire"... JOHN VEIT, d'Ottawa, participe aujourd'hui au cross-country national des skieurs à Fort-William... Bruce Heggeveit, d'Ottawa, vainqueur en 1938, n'y participe point... Corps et Dépôt No 1 commencent à 8 h. ce soir au Minto leur série semi-finale dans la Défense Nationale... dans l'interscolastique senior, le Collège St-Patrice aspire ce soir à sa deuxième victoire sur l'Ecole Technique... les écolières du Glebe participent aujourd'hui et demain au tournoi de basketball de l'est ontarien à Kingston contre Smith's Falls, Pembroke et Kingston... TRAIL a vaincu une constellation canadienne 3-1, hier soir à Amsterdam... Jos Benoit enfila un des points... les skieurs de Harvard se sont rendus en avion au tournoi intercollégial de Ste-Marguerite, P.Q.... TED SAUNDERS, de cette ville, a compté avec Orlando les deux points de Springfield, qui annula avec Hershey Bears jeudi, en Pennsylvanie... Il eut un assist... Wally Kilrea, autre Outaouais, fit de même... Lou BATES, ancien de la Capitale, marqua le seul but des Wembley Lions, dans leur égalité 1-1, avec Earls Court Rangers... Ab McDonald, frère de Kilby, enfila un des trois points des Tigres de Brighton, battus 4-3 par Harringay Racers dans l'autre joute anglaise de hockey, hier soir... HONUS WAGNER, à sa 27ième campagne d'entraînement printanier, dit que la "balle est plus rapide et meilleure" qu'autrefois... l'instructeur des Pirates a 65 ans, aujourd'hui... il est joueur et instructeur depuis 29 ans, ayant participé à 2785 parties de Pittsburgh et de Louisville dans sa carrière-record... Megan Taylor, championne mondiale au patin de fantaisie, est arrivée à New-York, à destination de Toronto, Ottawa et Montréal... Les Glebe seniors et midgets ont vaincu les basketballeurs de Nepean.

ORGIE DE POINTS PAR F. RENAUD

(par Guy DUBUC)

Déclassés 4-0 dans la première joute semi-finale des élimanatoires dans la Ligue Indépendante du carré Bingham, les Aigles, pilotés par "Claff" Bordeleau, ont administré une cinglante défaite de 8 à 1 au clan des "Loisirs", pour éliminer ce dernier club par 8 à 5.

Les Aigles rencontreront maintenant la constellation du LaSalle, en finale, pour le trophée de l'hon. Paul Leduc. Jusqu'à date, le Lasalle n'a pas connu de défaite.

Au cours du choc Aigles-Loisirs, Fernand Renaud accomplit un exploit remarquable en obtenant sept des huits buts des Oiseaux de Proie. Aimé Gagnon, lequel en avait compté quatre la semaine dernière contre le Shamrock, enfila l'autre.

Pendant que Renaud entassait point sur point, Réal Grégoire, le brillant concierge des Aigles, faisait des arrêts à la Baker. Seul, Dollar Maisonneuve réussit à tromper sa vigilance. Il fut bien secondé par Montfils et Labonté sur la défense.

Maurice Reinhardt et Gérard Bordeleau donnèrent un bon coup d'épaule pour les vainqueurs, tandis que Levasseur, Gaudreault, Bertrand et Dupuis se firent valoir pour les "Loisirs".

La finale entre Aigles et Lasalle aura lieu dimanche, à deux heures 30, sur la glace de l'académie de La Salle.

BALMORAL ET GUERTIN POUR LES HONNEURS

LA SERIE DE CHAMPIONNAT DE HOCKEY COMMENCE CE SOIR A LA POINTE-GATINEAU.

Ayant éliminé les Loisirs 12-8 en deux parties de détail, les Boulevardiers du club Guertin entrent, ce soir à 8 heures, en finales contre le Balmoral pour le championnat de hockey de la Pointe-Gatineau. La joute suivante aura lieu à 2 heures 30 dimanche à la Pointe.

Dans la dernière partie mi-finale, Guertin triompha 6-4 grâce surtout au beau jeu de Carufel et O. Villeneuve. Charette, combiné à Villeneuve, compta le premier point, au compte de Loisir, mais R. Mallette, combiné à J.-P. Mallette, eut tôt fait d'égaliser. O. Villeneuve porta l'avance 3-1 dans deux beaux soli. Dans la manche suivante, Fortier, aidé de Cousineau, rapprocha Loisirs 3-2 seulement pour voir Léo Nerbonne annulé l'effort en comptant le quatrième point des vainqueurs. Au début de la période finale, Carufel, de concert avec Séguin, enfilait le premier de ses deux buts. L. Villeneuve, aidé de Létang et Dauray, de J. Clavelle, comptèrent ensuite pour les perdants. Carufel fit le nécessaire.

Les alignements:

GUERTIN — J. Laurin, but; Léo Nerbonne et O. Villeneuve, défenses; Carufel, centre; Séguin et V. Miron, ailes; R. et J.-P. Mallette, Cloutier, E. Brunet, J.-P. Richard, G. Ouellette et Séguin, alternants.

LOISIRS — Paradis, but; A. Létang et Clavelle, défenses; E. Létang, centre; Charette et L. Villeneuve, ailes; G. Lafortune, A. Cousineau, Lachapelle, J.-P. Dauray, Fortier, alternants.

ARBITRES — A. Nerbonne et M. Chartier.

GATINEAU CONTRE LOISIRS

A 2 heures, dimanche, il y aura joute amicale entre Loisirs et les juniors de Gatineau (Mill) pilotés par Sylvio Séguin. Les jeunes de l'abbé Horace Légaré n'ont pas encore reçu de réponse de Buckingham (St-Michel).

Les classements chez les pros

LA NATIONALE

	G	P	E	P	C	Pts
Boston	28	9	2	113	54	58
Rangers	23	10	4	112	72	50
Américains	16	16	9	96	116	41
Toronto	15	17	7	93	86	37
Détroit	12	21	6	80	106	30
Chicago	11	21	7	75	100	29
Canadiens	10	21	7	88	123	27

DEMAIN — Rangers à Canadiens, Boston à Toronto.

DIMANCHE — Canadiens à Rangers, Toronto à Détroit, Boston à Chicago.

L'INTERNATIONALE-AMERICAINE

Section de l'Est

	J	G	P	E	P	C	Pts
Philadelphie	43	26	14	3	170	127	55
Providence	42	15	17	11	99	111	41
Springfield	44	13	23	8	101	145	34
New-Haven	41	11	23	7	91	137	29

Section de l'Ouest

	J	G	P	E	P	C	Pts
Hershey	41	24	13	4	104	79	52
Syracuse	41	20	14	7	108	82	49
Cleveland	43	20	15	8	118	104	48
Pittsburgh	42	14	21	4	123	128	32

Trente années de gloire sportive

Esquisse historique du club Canadien, de la National Hockey League.

par

Rosaire BARRETTE

(Tous droits réservés)

(suite d'hier)

Le 7 mars, les Sénateurs d'Ottawa allèrent blanchir les Canadiens, à Montréal, dans la première partie des finales, par un résultat de 2-0. Deux jours plus tard, le Bleu-Blanc-Rouge remportait à Ottawa une victoire de 2-1, mais perdait la série par un score global de 3-2.

Voici ce qu'écrivait Aurèle Joliat au sujet de cette série qui marqua la dernière apparition de Didier Pitre sur la glace:

"Cette série avait été vraiment remarquable. J'en étais à ma première saison dans le hockey organisé, mais que de sensations se produisirent dans cette finale. Au cours de la première joute, disputée à l'Aréna, Ottawa nous blanchit 2-0. Sprague Cleghorn et Coutu avaient été suspendus et mis à une amende de $200 chacun par la direction de notre club. Lou Marsh avait été la cible d'une série de projectiles et avait reçu en plus une couple de solides coups de poing de la part des spectateurs. Dans notre camp, on avait joué rudement et 39 minutes de punitions avaient été purgées. Sprague avait assommé King Clancy d'un solide coup de bâton sur la nuque; Coutu avait envoyé Denneny voler dans les airs avec une charge meurtrière puis rabattit son bâton sur la tête du héros de la soirée. Moi-même, je décrochai trois punitions mineures dans la première période. La tenue de Sprague et de Coutu avait telement dégoûté Léo Dandurand que ce dernier imposa des amendes et suspendit les deux joueurs pour le match décisif de la série qui devait avoir lieu le lendemain à Ottawa. Lou Marsh avait été critiqué mais il avait aussi été très partial. Vézina avait eu à bloquer lancer sur lancer.

"A Ottawa, ce fut une autre histoire. Sans Cleghorn et Coutu, notre club livra néanmoins une lutte magnifique. Pendant deux périodes, nous avions déclassé les Sénateurs. J'avais d'abord compté le premier point, puis fis la passe à Billy Boucher pour le deuxième but, celui qui égalait les chances, dans la série totale. Mais dans la troisième période, au bout de cinq minutes de jeu, Cy Denneny, un blessé du premier match, sauta sur la glace pour la première fois de la partie. Quelques secondes plus tard, il entreprenait une série de passes avec Frank Nighbor et déjouait finalement Vézina, soit le point décisif de la série. Pendant les 15 autres minutes de jeu, nos gars contournèrent le grand Clint Benedict mais il resta invincible. Quelles minutes d'angoisse, de sensations. Didier Pitre avait joué pour nous la plus belle partie de sa carrière. J'étais alors flanqué de Billy Boucher et du vétéran Joe Malone. Billy Bell, qui est maintenant arbitre, avait évolué superbement sur la défense. Sans Cleghorn et Coutu, le Tricolore avait certes livré dans cette série, les plus belles parties de ses annales."

Les Sénateurs d'Ottawa allèrent défendre la coupe Stanley à Vancouver en battant les champions de la Côte du Pacifique par des pointages de 1-0, 3-2 et 5-1. Les Vancouver Millionnaires ne remportèrent qu'une seule victoire de 4-1.

Les joueurs de la Capitale battirent aussi les Edmonton Eskimos, champions de la Ligue de l'Ouest, dans deux parties consécutives. Les résultats furent de 2-1 et 1-0.

Billy Boucher fut prêté aux Sénateurs pour leur série avec les Vancouver Millionnaires, mais Frank Patrick refusa de le laisser participer aux séries mondiales.

Le 10 mars, une rencontre fut organisée à l'Aréna entre les anciens Wanderers et les officiers de la N. H. L., au profit de l'hôpital des Enfants. Les deux clubs annulèrent au score de 5-5. L'alignement des équipes se constituait comme suit:

Anciens Wanderers		Officiers de la N. H. L.
Riley Hern	Buts	Odie Cleghorn
Art. Ross	Défense	Léo Dandurand
Russell Bowie	Défense	Cooper Smeater
Ernie Russell	Centre	Cecil M. Hart
Donald Smith	Aile	Billy Bell
Jack McDonald	Aile	R. Mackenzie
Walter Smaill	Subs	Eugène Gauthier
Harry Hyland	"	Jos. Malone
Dickie Boon		
Art. Joyce		

Arbitres: Georges Vézina et Sprague Cleghorn.

Une autre partie fut jouée le 19 mars entre les anciens Wanderers et le Canadien au profit de l'Hôpital des Incurables. La rencontre se termina par une victoire de 14-10 pour les anciens Wanderers.

Cette année-là, Dye, du Toronto, se classa premier dans la liste des compteurs. Il eut à son actif un total de 37 points.

Jolicoeur prend la 1ère partie

LES FRERES DAGENAIS DONNENT LA VICTOIRE AU JOLICOEUR.

(Par Gérard GAUTIER)

St-Charles, atterré, n'a pu vaincre Jolicoeur, malgré un noble effort à la troisième période. En effet, acculés au mur, les Charlots, grâce à la virtuosité de Hickey, ont pu égaliser le compte. Les maillots blancs en étaient à leur quatrième partie en cinq jours. La plupart des Carlistes n'étaient pas dans leur assiette. Mais les épiciers eurent du fil à retordre car, malgré la fatigue du St-Charles, ils ont tout fait pour chasser les avants du St-Charles de leur zone.

On ne compta qu'un point dans la première période. P. Dagenais passa à Pilon qui déjoua facilement Dubois. Jolicoeur, voulant s'assurer de la victoire dès le début de la joute, força le jeu, mais ne dut se contenter que d'un point. Champagne et Dubois furent très brillants dans la cage.

Ce fut encore Pilon qui encagea les deux points du Jolicoeur au second verset. Mais les gars de René Jolicoeur forcent trop le jeu, se fatignent trop, ce qui leur coûtera presque la victoire. Saint-Charles sait maîtriser son jeu et Blondin fait de belles passes. La défense du Jolicoeur est plus efficace que celle du St-Charles.

C'est toujours Pilon qui compte pour Jolicoeur. St-Charles enfile son premier point. Le compte est Jolicoeur 4, St-Charles 1. Tout espoir est pratiquement enlevé aux partisans du St-Charles, mais non pas aux joueurs. Hickey fait des siennes: il compte trois points de suite et par le fait même égalise le pointage. Un reflet d'enthousiasme revient sur les figures des spectateurs. Chaque club perd un homme: Ring de St-Charles et St-Amour du Jolicoeur sont blessés.

Dès le début de la période supplémentaire, Hickey compta son quatrième point. Jolicoeur était quelque peu dérouté par cette tornade (Hickey). Ce fut deux coups chanceux qui ont vaincu St-Charles. Du centre de la glace, P. Dagenais lança et Dubois ne vit pas la rondelle faute d'éclairage. Pilon passa à M. Dagenais à son tour, d'une quinzaine de pieds de la ligne bleue, lança et compta. St-Charles était vaincu.

Le résumé:—

1—Jolicoeur, Pilon, P. Dagenais.

Deuxième Période

2—Jolicoeur, Pilon.

3—Jolicoeur, Pilon, P. et M. Dagenais.

Punitions: E. Dagenais et St-Amour.

Troisième Période

4—St-Charles, Champagne, Blondin, Paquette.

5—Jolicoeur, Pilon.

6—St-Charles, Hivkey, O.Meara.

7—St-Charles, Hickey, Leclerc, O'Meara.

8—St-Charles, Hickey.

Surtemps

2—St-Charles, Hickey, Leclerc.

10-Jolicoeur, P. Dagenais.

11-Jolicoeur, M. Dagenais, Pilon.

Punition: Lafortune.

Les alignements:—

Jolicoeur — Buts, Champagne; défenses, St-Amour et E. Dagenais; centre, P. Dagenais; ailes, Pilon et M. Dagenais; subs., Grenier, R. Dagenais, Nault, Lafortune, Provost.

St-Charles — Buts, Dubois; défenses, Carisse, Villeneuve; centre, Champagne; ailes, Blondin, Paquette; subs., Leclerc, Hickey, O'Meara, Reny.

Hockey jeudi

QUEBEC SENIOR (SEMI-FINALES

Ottawa, 4; Concordia, 3. (Première partie d'une série de 2 dans 3.)

Royal, 7; Verdun, 1. (Première partie d'une série de 2 dans 3.)

LA NATIONALE

Américains, 3; Chicago, 1.

Rangers, 4; étroit, 2.

DETAIL DU DISTRICT JR.

Russell, 4; Chesterville, 0. (Russell gagne la série par 7-2 et s'aligne pour jouer avec Cornwall.)

LIGUE ANGLAISE

Harringay Racers, 4; Brighton Tigers, 3.

Earl's Court Rangers, 1; Wembley Lions, 1.

INTERNATIONALE AMERICAINE

Springfield, 2; Hershey, 2.

CENTRAL OTTAWA (FINALES)

Maxville, 3; Finch, 1. (Maxville gagne le championnat, rencontre Eastview dans la finale.)

SENIOR ST-LAURENT (FINALES)

Prescott, 9; Cardinal, 5. (Première partie.)

DETAIL DE LA PROVINCIALE

Sherbrooke, 2; Valleyfield, 1. (Une partie nulle dans la série de 3 dans 5.)

O.H.A. INTERMEDIAIRE "A"

London, 3; Galt, 1. (Première partie d'une série du total des buts.)

O.H.A. INTERMEDIAIRE "B"

Seaforth, 6; Goderich, 3. (Seaforth gagne 9-7, la série du total des buts.)

ONTARIO JUVENILE

Kingston, 12; Picton, 5. (Kingston gagne 17-5, la série du total des buts.)

N.O.H.A. SENIOR

Pamour, 4; Ankerite, 4. (Première partie d'une série du total des buts.)

"UPPER OTTAWA" (FINALES)

Arnprior, 8; Carleton-Place, 2. (Première partie d'une série de 2 dans 3.)

DISTRICT DE HULL (FINALES)

Pte-Gatineau, 7; Régal, 3. (Seconde partie d'une série finale de 3 dans 5.)

DETAILS DES ECOLES SEPAREES ANGLAISE

Ste-Agathe, 2; Académie Dante, 2. (Seconde partie d'une série du total des buts.)

ALBERTA SENIOR

Coleman, 3; Turner-Valley, 0.

BAIE DU TONNERRE SENIOR

Port-Arthur, 4; Geraldton, 1.

O.H.A. SENIOR "B"

Niagara-Falls, 5; Brantford, 5. (Période supplémentaire nulle; quatrième partie d'une série du meilleur dans 5 parties; Niagara-Falls mène 2 parties à 1.)

O.H.A. INTERMEDIAIRE "B"

Lindsay, 7; Sutton, 6. (Sutton gagne 10-9, la série du total des buts.)

Les Pointus sont à une victoire du titre

Ils gagnent une fois de plus contre Breuvages-Régal. Derouin et Séguin se battent. — Incident regrettable dans le vestiaire. — Final: Pointe-Gatineau, 7; Hull-Régal, 3.

Est-ce l'effet d'une journée de pénitence? Nous l'ignorons, mais les joueurs de hockey avaient le "nez à la chicane" à Ottawa, à New-York, à Montréal et aussi à la Pointe-Gatineau, jeudi soir, comme l'attestent la bataille entre le gros Fernand Derouin, défense du Breuvage-Régal de Hull et Tit-Paul Séguin, ailier des Pointus et le cognage entre Donat Derouin et l'arbitre Ernie Stitt, après la partie de détail, dans le vestiaire des Hullois. Les gars d'Hec Mallette et Arthur Moreau gagnèrent le verdict 7-3, hier soir, après une victoire de 3-0 dimanche, de sorte que s'ils gagnent dimanche après-midi au stade Gratton, les invincibles de la Pointe-Gatineau seront proclamés champions de la ligue senior B du District de Hull.

Après deux manches relativement propres, le jeu s'envenima dans la troisième période au grand émoi de plus de 500 fervents. Paul Séguin ayant asséné un coup de bâton sur la tête de Derouin, celui-ci se releva et tomba à bras raccourcis sur le petit avant des Pointus, ancien copain de Polly Drouin et Rod Lorrain des Canadiens sur la ligne qui fit jadis sensation dans les rangs amateurs. Une quarantaine d'admirateurs envahirent aussitôt la glace. Au cours de la bagarre générale, Art Nerbonne, ancien Volant, attrapa une mineur. Le pique-nique dura trois ou quatre minutes.

Les Breuvages-Régal menaient 2-1 à la fin de la première strophe; Gatineau, 3-2 à celle de la deuxième et les pyrotechniques éclatèrent en troisième. René Lobbe, centre de la première ligne et Mike Foley, ailier de la deuxième, brillèrent pour la Pointe avec deux points chacun.

Web Saunders, vainqueur du trophée Bob Guertin comme meilleur compteur du circuit Ouellette; son frère Reg., ailier et Robert Nerbonne enfilèrent un point chacun.

Le but enregistré par Nerbonne, au début de la deuxième période, fut remarquable. Robert partit de ses buts et sembla hypnotiser tous les ennemis, aucun ne le touchant dans sa course plus ou moins rapide. Il fit sortir Sam Belleau de sa cage et enfila le disque. Phil Boivin, centre des vaincus, se fit blesser aux lèvres par un coup accidentel du bâton d'Art Nerbonne, dans la première période. Fernand Derouin compta le premier point du Régal en lançant de sa propre ligne bleue. Donat Derouin et Gaston Roger marquèrent les autres. Roger compta dans une mêlée devant la cage de Pharand.

LES ALIGNEMENTS

Régal	Position	Pte-Gatineau
	Buts	
Sam Belleau		D. Pharand
	Défenses	
Fernand Derouin		Reg. Saunders
Louis Cyr		Art Nerbonne
	Centre	
Lucien Dompierre		René Loble
	Ailes	
Roger Léger		Web. Saunders
Gaston Roger		Bill Cumming
Alternants		**Alternants**
Alfred Pilon		Eddie Séguin
Léo Fortier		Mike Foley
Phil Boivin		Robert Nerbone
Roger LeBel		Jos. McKlusky
		Paul Séguin
		Albert Brunet
		Maurice !!!!!!!!!!

Arbitres: Guy Walters et Ernie Stitt.

Statisticien: Albert Mallette.

Première Période

1 Pte-Gatineau Loble (B. Cummings, W. Saunders) 5'31"

2 Breuvages-Régal, F. Derouin 7'57"

3 Breuvages-Régal, D. Derouin (R. LeBel, A Pilon) 11'17"

Aucune punition.

Deuxième Période

4 Pte-Gatineau, Robert Nerbonne 8'31"

5 Pte-Gatineau, M. Foley, Jos. McKluskey) 12'21"

Punition: Art. Nerbonne.

Troisième Période

6 Pte-Gatineau, A. Brunet, (Reg. Saunders et M. Chartier) 4'11"

7 Pte-Gatineau, Web Saunders 5'47"

8 Pte-Gatineau, Loble 9'

9 Br.-Régal, Gas. Roger 13'17"

10 Pte-Gatineau, M. Foley, (Reg. Saunders) 18'28"

CHEZ LES POINTUS

Robert Vauve, mascotte des Pointus, se consola avec son "traineau" depuis que sa belle lui a tourné le dos.

DESJARDINAGES SPORTIFS

Par MAURICE DESJARDINS

(tous droits réservés)

POURQUOI JOE DIMAGGIO

Prenons le cas de Joe DiMaggio.

* * *

L'an dernier, 12 frappeurs l'ont devancé dans la ligue américaine: Taft Wright, Washington, .350; Jimmy Foxx, Boston, .349; Geoffrey Heath, Cleveland, .343; Ben Chapman, Boston, .340; Buddy Myer et Cecil Travis, Washington, .336 et .335; Hal Trosky, Cleveland, .334; Henry Steinbacher et Rip Radcliffe, Chicago, .331 et .330; Earl Averill, Cleveland, .330; Joe Cronin, Boston, .325; George McQuinn, St-Louis, .324! En treizième position venait Guiseppe, caramba!, avec un maigre .324.

* * *

Joe n'a pas été non plus le meilleur voltigeur défensif; il se classa 18ème, avec une moyenne de .963. Comptez les dix-sept pourchasseurs de ballons qui le devancèrent: Pete Fox, Détroit, premier avec .994; Tommy Henrich, New-York; Doc Cramer, Boston; Al Simmons, Washington; Sammy West, Washington; Beau Bell, St-Louis; Gerry Walker, Chicago; Joe Vosmik, Boston; Mike Kreevich, Chicago; Earl Averill, Jeff Heath et Bruce Campbell, tous trois du Cleveland; Ben Chapman, Boston; Buster Mills, St-Louis; George Case, Washington, et Bob Johnson, Détroit.

* * *

En plus, c'est DiMaggio qui commit le plus d'erreurs, 15, après Bob Johnson, qui en obtint 16. D'ailleurs, c'est toujours Johnson qui mène la ligue sous ce rapport.

* * *

Fox et Greenberg l'ont devancé pour les coups de circuit et les points produits par. Il n'a pas volé un nombre excessif de buts.

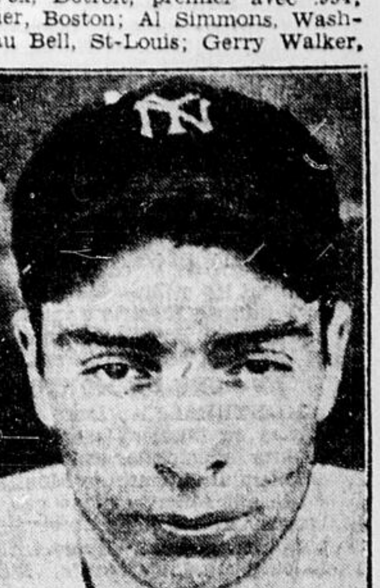
* * *

Et pourtant, lorsque Bob Considine, du Daily Mirror, posa récemment à 50 gérants, instructeurs et joueurs la question suivante: "Quel est le meilleur joueur des grandes ligues", tous répondirent, à une exception près, "Joe DiMag"!

* * *

Pourquoi?

* * *



DI MAG.

Premièrement, ces messieurs savent que Joe DiMaggio n'a pas encore atteint son apogée. L'an dernier, il a manqué le début de la saison à cause de démêlés financier avec feu Jake Ruppert, et a pris du temps à démarrer. On lui concède cependant de la "couleur", l'art de frapper en moment opportun, et sa virtuosité au champ. On ne s'arrête pas trop sur la multiplictié de ses erreurs, car il "essaie" plus de balles que tout autre voltigeur. En plus, il joue dans le plus vaste enclos de la ligue, ce qui rend la poursuite des "flys" très difficile.

* * *

Oscar Vitt, gérant des Indiens de Cleveland, est l'un des seul gérants à ne pas partager l'opinion générale. Son candidat est Jeff Heath. Il déclare que Jeff aurait dominé les frappeurs des deux ligues sans une persistance malchance qui dirigeait ses coups les plus violents dans les gants des "vaches".

* * *

Al Simmons, le vétéran du Washington, croit que Di Mag est le meilleur des deux ligues, mais, (il y a un mais), "je crois qu'il ne produit pas assez de coups sûrs!! L'an dernier, cependant, Joe en cogna 194, seulement six de moins que le total obtenu par Simmons lorsqu'il gagna le championnat de la ligue avec .390. En 1938, Foxx, le vainqueur, n'avait que trois hits de plus que Joe.

* * *

Les statistiques ne disent pas tout. Un observateur averti peut s'apercevoir de la valeur d'un joueur sans examiner les comptes rendus détaillés. C'est pourquoi DiMaggio obtient le vote de Considine comme le plus brillant athlète qui s'aligne présentement dans la grande tente du baseball.

* * *

Pour ceux qui ne s'occupent que des statistiques, cependant, Joe DiMaggio ne représente sûrement pas l'idéal. Mais, c'est en consultant les véritables experts, qu'on s'aperçoit qu'il est le "coq".

* * *

Le cas de DiMaggio a un parallèle en celui de Charlie "Red" Ruffing, l'un des artilleurs dse Yankees. L'ancien mineur de l'Illinois continue de faire son petit bonhomme de chemin, gagnant ses vingt parties par été, tapochant la balle pour une moyenne de .350, pendant que c'est Vernon Gomez qui empoche tous les applaudissements.

* * *

Ruffing est un travailleur sans "couleur", qui semble avoir toutes les misères du monde à gagner ses parties, qu'il remporte habituellement par des scores de 8 à 6 ou de 7 à 4, pendant que les spectateurs baillent et se demandent: "Est-ce que ce type-là lance à tous les jours?" C'est un peu comme mes lecteurs, qui se posent la même question...

La situation du hockey amateur

LA QUEBEC SENIOR

(Détail semi-final)

Série "A"

	J.	G.	P.	D.	P.	C.
Royal	1	1	0	0	7	1
Verdun	1	0	1	0	1	7

Série "B"

	J.	G.	P.	D.	P.	C.
Ottawa	1	1	6	0	4	3
Concordia	1	0	1	0	3	4

LA PROVINCIALE

(Détail semi-final)

Série "A"

	J.	G.	P.	D.	P.	C.
Lachine	2	1	0	1	7	3
Cornwall	2	0	1	1	3	7

Série "B"

	J.	G.	P.	D.	P.	C.
Valleyfield	2	1	1	0	3	2
Sherbrooke	2	1	1	0	2	3

LE SKI

L'ARLBERG, PARADIS DES SKIEURS

Il y a 70 ans, lorsque des ingénieurs et des ouvriers s'en allèrent creuser le tunnel entre le Vorarlberg et le Tyrol, la voie de communication qui passe par le col de l'Arlberg, au-dessus de la voie ferrée, était morte. Jadis elle avait été très fréquentée. Mulets et charrettes, voyageurs isolés et caravanes montaient, même l'hiver, jusqu'à l'hospice de St-Christophe, où était installé un poste de secours. Aujourd'hui la ligne de chemin de fer traverse la montagne par un tunnel de 10.5 km., le plus long du Reich, dont les deux extrémités sont respectivement à 1217 m. (ouest) et à 1303 m. d'altitude (est). Cette ligne amène chaque année des milliers d'hivernants dans un district qui est devenu un des plus célèbre de l'Europe, véritable paradis des skieurs et point de départ d'une école de ski réputée entre toutes.

Les champs de neige s'étendent à perte de vue dans le massif de l'Arlberg, dont les montagnes sont généralement dénudées. On peut y faire d'innombrables excursions, avec des descentes admirables, dont la dénivellation atteint parfois 1.000 et 1.500 m. De Zürs, par exemple, on monte par le Pazieltal à la Valluga (2811m.), d'où l'on peut redescendre sur Zürs, ou, par le col de Walfagehr, à St. Anton, à 500 m. plus bas.

Les skieurs qui habitent St-Anton, le principal centre, à l'entrée du tunnel, font souvent la descente du Galzig, dont l'ascension leur est maintenant facilitée par un téléférique: l'altitude est de 2.185 m. On monte aussi à la cabane d'Ulm (2285 m.), au pied de la pointe du Schindler. Près de là se trouvent également le Krachl (2.900 m.), le plus haut sommet de la région, l'Albona-Alm, d'où part une descente unique. Le skieur n'a que l'embarras du choix: le Trittkopf, le Steilberg, pour les "as", les Rufikopfe, pour les amaterus de pentes plus faciles, l'Ochsengümpli, pour ceux qui aiment la solitude, et partout de vastes plateaux, de nombreuses cabanes, où l'on peut se reposer au soleil.

De l'altitude, de la neige tout l'hiver, des champs de neige illimités, et partout, à St-Anton, à Zürs, à Lech, à Langen, d'excellents hôtels avec les commodités et les distractions qui rendent un séjour agréable, l'Arlberg offre tout ce qui peut enchanter les skieurs. C'est de St. Anton qu'est partie la technique alpine du ski qui a conquis le monde, et qui a assuré au nom de l'Arlberg une célébrité universelle.

Correspondance

Ottawa, jeudi, 16 fév., 1939.

Cher Monsieur,

Permettez-moi de vous remercier de nous avoir permis d'apprendre le nom des ennemis des oiseaux par la publication dans les colonnes de votre page du sport des articles de M. Wilfrid Baril.

Ces articles sortis de la plus d'une personne qui semble s'y connaître, à en juger par les termes mêmes qu'elle emploie et les détails aussi intimes que possible qu'elle nous donne sur les moeurs des oiseaux et de leurs ennemis, je les lis avec avidité et plaisir.

J'y trouve mon compte non seulement pour les renseignements fournis d'aussi complète façon mais aussi pour la façon originale avec laquelle ils nous viennent.

Je les ai découpés pour les relire à l'occasion et je veux croire que la série de ces articles n'est pas près de finir. Mon voeu serait que les autorités de Québec les eussent sous les yeux par le plus grand des hasards, ce pour le bien des oiseaux et des petites bêtes à plume comme pour celui du profane et même du chasseur, de ce dernier surtout; d'ailleurs ne sommes-nous pas tous chasseur "en puissance"?

Veuillez agréer, cher monsieur, mes salutations empressées.

GEORGES TERRIEN,
Ave Bronson, 270, Ottawa.

M. Chs. D'Aoust,
Monsieur,

Dans votre page sportive, mercredi soir, vous aviez un article proclamant le Brébeuf champion de la ligue de gouret des Ecoliers.

Comme président de cette organisation je dois vous laisser savoir que cette proclamation est fausse. Il est vrai que le Brébeuf est arrivé à la 1ère place sans une seule défaite, et je l'en félicite, mais il lui faut, pour gagner le championnat, jouer avec le gagnant de la série semi-finale actuellement en marche entre le Guigues et St-Girard. La première partie de la finale aura probablement lieu lundi soir.

Merci.

Jos Lafortune,
Président.

COMMENT MOURIR JEUNE.

DE LA CONCORDE A LA BAGARRE — du SENAT A L'ABATTOIR

Il y eut des grincements de dents, des écrasements de caboches, des craquements de bâton et de côtes. — De Toronto nous vient la lumière. — Wilkinson et Tracey voient des étoiles. — Le Roi empêche le massacre des innocents.

par Charlie DAOUST

Jack Wilkinson, la brutale beauté blonde des Ice Follies de 1939, doit manquer d'haleine aujourd'hui, sinon souffrir de douleurs aiguës dans les gros muscles qui protègent ses os de dynosaure, après avoir fait bondir à gauche et à droite les ambassadeurs de l'hôtel de ville de Montréal pendant près d'une heure jeudi soir après avoir imité le "Géant de Cardiff" en s'écrasant, au son de la cloche finale, sur la longue anatomie de Hugh Tracey; après avoir reçu de celui-ci un coup de bâton et, en usant de représailles, après avoir déclenché une émeute générale sur la glace de l'Auditorium, dans les vestiaires et les corridors . . .

* * *

ET QUI PRETENDRA maintenant que les joueurs de hockey ne gagnent pas leur cachet? Le préposé du gramophone lui-même fut si passionné par la fin dynamique de la joute inaugurale Concordia-Ottawa, dans le groupe senior de Québec, qu'il faillit oublier son "God Save the King" . . . pendant que les gars de Doc Richards et de Sylvio Mantha y allaient à coups de poing et de bâton, entraînant dans leurs caracolades les joueurs de piccolo venus de Toronto, le chef d'orchestre du Palais Brunton se planta l'aiguille de la boîte à musique dans un pouce . . . les 8.000 clients sautaient comme des petits rognons dans la cuisine du Cercle Français . . . trois fervents perdirent leurs dentiers . . . l'honorable Ernest Lapointe songeait aux prochaines élections dans Saint-Sauveur, Sorel et St-François du Lac . . . le gérant Clare Brunton exhortait son fiston Billy à lui apporter une aspirine . . . quand enfin le Roi vint au secours de ses loyaux sujets de Bytown et de Ville-Marie!

* * *

Pour la première fois dans ma jeune carrière d'observateur sportif pour le "Droit", j'avais quitté la "tour d'ivoire" de la tribune des journalistes pour un "fauteuil" en bordure de la glace. Mon voisin, Alonzo Julien, entrepreneur de pompes funèbres de sa vocation,

UN CAS DE WILKINSONITE

envoyait des signaux cabalistiques à son lieutenant Lionel St-Martin, pris à l'autre bout du Palais Brunton entre 3000 locataires des "H" au "K" en mettant les points sur les "I" . . . Voulait-il alerter sa flotte d'ambulances et de corbillards? Wilkinson applatissait un arbitre, croyant avoir affaire à Tracey. L'avant montréalais étendait l'autre monsieur en chandail blanc en manquant son élan vers Jack. Frankie Leblanc et Jos Desroches, en intervenant au nom de la paix, précipitaient une autre mêlée à l'emporte-pièce. Le pandemonium régnait partout. Wouff! Jamais la noble enceinte de la rue Argyle n'avait vu rien de semblable. Pour la première fois depuis la mémorable joute de football entre St-Thomas et Ottawa, les paisibles bourgeois de la capitale perdaient leur vernis de diplomatie et réclamaient du sang à cris déchirants. On se serait cru au "bon vieux temps" de Jos. Montferrand et des "Shiners" sur le pont suspendu des Chaudières.

• • •

IL Y EUT des grincements de dents, des écrasements de caboches, des craquements de bâtons et de côtes. Le président Azarie Choquette et l'instructeur Sylvio Mantha du Concordia étaient paralysés par le tumulte assourdissant, leurs guerriers en chemises de soie n'écoutant que la voix primitive de la Jungle pour répondre aux cris de guerre des farouches Sénateurs. Le président Allan Turner de l'Ottawa Football Club, pouvant difficilement contenir le sang de cent générations de guerriers héroïques, semblait regretter la dignité de son nouveau poste. "Sénateurs? Bah! je préfère Rough Riders" se marmotait-il à lui-même en dévorant des yeux ses idoles de Bytown. Comme Napoléon à Austerlitz, le gérant Jimmie McCaffrey lançait des ordres qui se perdaient dans la cacaphonie générale des gueules cassées, de la grêle des carapaces de cacahuètes tambourinant batailleurs et pacificateurs, des sons primitifs émanant de 8000 gosiers aux amygdale et adénoïdes, déchirantes.

• • •

DE TORONTO devait venir la lumière, dans la personne des arbitres neutres Bert McCaffrey et S. A. Houston, mais tout ce qu'on vit dans l'orgie d'émotions de la fin ce fut des flammèches, sans compter les étoiles des joueurs qui se talochèrent. Guy Francoeur mit le feu aux poudres en faisant tomber le sympathique Ralph St-Germain sur la tête. Le "Saint", qui porte bien son nom, fut transporté presque inconscient, mais le "blond-obus" du Concordia, convoité par les Canadiens, semblait bien déterminé à faire le "méchant". Il se prit bientôt avec Frankie Leblanc et Jack Wilkinson pour mériter deux autres visites au pénitencier.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Une légère hausse dans les achats a déterminé de nouvelles avances

Les deux bourses voient leurs principales valeurs s'améliorer de fractions, mais des tendances mixtes se font sentir au Curb. — Les huiles suscitent le plus grand intérêt.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL. — De légers achats ont ajouté des fractions aux principales valeurs cet avant-midi à la Bourse de Montréal.

Noranda grimpa de ½ parmi les métaux et Nickel de ⅜. Des ventes de bonne heure ont fait reculer Consolidated Smelters de ¼. Les ferroviaires étaient généralement inchangés, C.P.R. et National Steel Car conservant leur niveau d'hier. Dominion Steel and Coal avança quelque peu à 10¼.

Price Brothers et St. Lawrence Corporation gagnèrent ⅛ dans le groupe des papeteries. Price Bros. priv. ne changea pas. Les constructions emboitèrent le pas et Canada Cement et Building Products se haussèrent de ⅛ chacun.

Parmi les utilités, Montreal Power et Winnipeg Electric s'améliorèrent. Shawinigan, British Columbia Power et Brazilian se maintinrent.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL. — Des tendances mixtes se faisaient sentir dans les valeurs industrielles et les mines cet avant-midi au Curb de Montréal.

Les opérations étaient peu nombreuses et les huiles recevaient le plus de demandes. Home Oil gagna 13 et Okalta neuf cents. Eldorado affiche une faible amélioration, tandis que Cent Cadillac, Sherritt Gordon et Siscoe ne changeaient pas. O'Brien et Sladen Malartic fléchirent.

B. A. Oil et Commercial Alcohol se mirent en tête des valeurs industrielles. Abitibi priv., Consolidated Paper et Provincial Transport reculèrent de ⅛ à ¼.

Abitibi ord., Royalite et Fraser Voting ne changèrent pas.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO. — Une hausse des achats a augmenté les gains à la Bourse de Toronto cet avant-midi, les huiles de l'Ouest suscitant le plus d'intérêt. Home Oil enregistra un virement d'environ 15.000 actions pendant la première heure et avança de 12 cents. Quelques aurifères à bon marché se montraient aussi passablement actifs et le virement total se chiffrait à 161.000 actions pendant la première heure, soit une amélioration de 75.000 actions sur la période correspondante hier.

Tous les indices enregistraient une hausse à midi. Les métaux usuels ne montraient pas une très grande activité, mais Smelters et Hudson Bay avancèrent de ½-¾ et Nickel de ¼. Waite-Amulet se renforcit de dix cents. Les argents avaient une tenue terne.

Les aurifères avec le plus de résistance comprenaient Teck Hughes, Kerr-Addison, Preston, Hard Rock, MacLeod-Cockshutt, Moneta, Powell-Rouyn, East Malartic et Stadacona. Les aurifères primaires demeurèrent stables.

Davies se rendait actif avec un faible gain et à midi les prix avaient avancé de deux à quatre cents pour Calgary Edmondon, Dalhousie, Model et Okalta. Onglo-Canadian se raffermti. Texas-Canadian était un peu mou et Homestead se renforcit d'un cent.

La tendance était à la hausse parmi les denrées alimenaires, les aciéries, les distilleries et les valeurs industrielles. National Steel Car ajouta un point, ainsi que Gatineau Power priv.

Les valeurs qui se raffermirent de ½ ou plus comprenaient Consolidated Bakeries, Canadian Car, Distilleries-Seagrams, Tamblyn et Massey-Harris priv. Bell Telephone déclina d'un point.

Le blé réussit à se maintenir

WINNIPEG. — De légères ventes ont contrebalancé des achats passables de la part des maisons du littoral, ce qui a maintenu les prix du marché à terme dans un rayon étroit cet avant-midi. Le commerce canadien d'exportation était très faible.

A la fin de la première demi-heure les cours étaient inchangés ou 1-8 de cent à la baisse.

Les prix à Liverpool à 3 h. 15 se montraient inchangés ou 1-8 de denier plus hauts, demeurant stables par suite de l'achat d'un autre chargement de blé australien par Shanghaï.

Chicago ne fluctuait que par fractions, tandis que Buenos-Ayres restait inchangé.

HIER

Des liquidations légères en fin de séance, provoquées par l'attitude hésitante du marché de Chicago, ont fait glisser hier le prix du blé d'une fraction; en clôture le blé était 1-2—3-8 plus bas, le contrat de mai à 62 1-4, celui de juillet à 63 et celui d'octobre à 63 1-2 cents.

La vente de deux cargaisons de blé australien à Shanghaï et une meilleure demande de la part des minoteries ont maintenu le marché de Liverpool, qui a clôturé sans changement ou 1-8d. plus bas.

Les livraisons de mercredi dans les provinces de la prairie ont été de 98.000 boisseaux contre 142.000 l'an dernier.

Les expéditions de l'Argentine cette semaine sont estimées à 1.653.000 boisseaux contre 3.275.000 la semaine précédente et 3.295.000 l'an dernier. Les envois de la mer Noire sont de 816.000 boisseaux, contre 928.000 et 808.000 respectivement.

	Ouv.(h)	Ferm.(h)	Ouv.(a)
Blé:—			
Mai	62¾-⅝	62¼	62⅜-¼
Juil.	62⅝	63	63-63⅛
Oct.	63⅞	63½	63⅝-½
Avoine:—			
Mai	29¾	29½	29½
Juil.	....	29	....
Oct.	....	29	....
Orge:—			
Mai	37⅝	37¾	37¾
Juil.	36⅞	36⅞	....
Lin:—			
Mai	150½	151¼	....
Juil.	....	147⅞	....
Seigle:—			
Mai	43¾	43¼	....
Juil.	44	43⅞	....

(a)—Aujourd'hui.
(h)—Hier.

A CHICAGO

CHICAGO. — Quelques achats de blé, dûs croyait-on à l'enlèvement des couvertures à cause de la tendance du commerce de la farine, ont aidé à raffermir les prix cet avant-midi.

Le marché à terme se maintint près des prix d'ouverture, soit inchangés ou 1-4 à la hausse. Le maïs débuta 1-4 plus bas à 1-8 plus haut.

HIER

Le blé a baissé hier de 1-2 cents, surtout par suite des pertes subies sur les marchés étrangers et du peu de demande dans le commerce d'exportation.

Des achats plus nombreux, survenant au moment où les prix du blé baissaient, ont contribué à stabiliser ceux-ci au cours de la dernière heure.

Le blé a terminé inchangé ou 3-8 de point plus bas, avec mai à 68 1-2—68 5-8; juillet à 68 5-8—68 3-4; le maïs a clôturé de 1-4 à 5-8 de cent plus bas, avec le contrat de mai à 49 1-2—49 3-8, le contrat de juillet à 50 7-8—50 3-4.

	Ouv.(h)	Ferm.(h)	Ouv.(a)
Blé:—			
Mars	68⅛	68¼	....
Mai	68¾-⅝	68½-⅝	68⅝-¾
Juil.	63¾	68⅝-¾	68¾
Sept.	69⅝-½	69½-⅝	69⅝
Maïs:—			
Mars	....	47⅞	....
Mai	49⅞	49½-⅜	49½-⅜
Juil.	51⅞-¼	50⅞-¾	50⅞-⅝
Sept.	51¾	51¼	51¼-⅛
Avoine:—			
Mai	29¼-⅛	29⅛	29⅛
Juil.	27½	27½	....
Sept.	27⅜	27⅛	....
Seigle:—			
Mai	45¾	45⅜	45½
Juil.	....	46¼	46½
Sept.	47¼	47⅛	46⅞

(a)—Aujourd'hui.
(h)—Hier.

Le change

A MONTREAL: —

La livre sterling: 4,70 7-8; le dollar américain: 1,00 3-8; le franc: 2,66.

A NEW-YORK: —

La livre sterling: 4,69 1-8; le dollar canadien: ,99 17-32; le franc: 2,65 1-8.

A PARIS: —

La livre sterling: 177,045 francs; le dollar américain: 37,745 francs; le dollar canadien: 37,59 francs.

Le marché de Montréal

Les prix à l'ouverture du Canadian Commodity Exchange:

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 22 - 22 1-4; février, 22 - 22 1-4; mars, 22 - 22 3-8; avril, 22 3-8; novembre, 23.

VOLAILLES

Poulets, 5 livres ou plus, gelés, au lait "A" 25-27; "B" choisis, 25; poulets, "A", 23-25; dindes, 12 livres ou plus, "A", 26 - 28; "B", 26; poules, 6 à 8 livres ou plus, "A", 19 1-2 - 22 1-2; "B", 20 1-2; oies, "A", 21; "B", 19.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	72¼
Blé Nord No 2	69¼
Blé Nord No 3	64¼
Avoine No 3, c.w.	37½
Picotin No 1	37¼
Orge No 3, c.w.	48¾

FARINE

Farine de blé du printemps:

1ère marque	4,85
2ième marque	4,35
A ubaril	4,15

Farine de blé d'hiver:

Au wagon:

au baril (nouvelle)	$2,90
En lots fractionnaires, au baril (nouvelle)	$3,05

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région.

Farine de maïs blanc, par baril,

livraison faite en wagon	$3,95
en lots mixtes	$4,25

ENGRAIS

Son	$22,25
Gru rouge	$23,25
Gru blanc	$25,25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Grain sec pour brasseries, $18 la tonne au gros; $20 la tonne au détail.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $2,45, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

Foin, No 2 extra	10,50
No 2	10,00
No 3	8,50

A Montréal, port compris.

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre No 1 du Nouveau-Brunswick, en sac de 80 livres valent 1,10 - 1,15; No 1 (blanches) de l'ile du Prince-Edouard, en sac de 90 livres, 1,20 - 1,25.

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60 Val.
Fermeture	70.7	20.3	37.8	49.6
La veille	70.6	20.3	37.3	49.6
Il y a 1 mois	67.8	18.9	35.5	47.3
Il y a 1 an	66.2	20.1	32.0	46.0
1939 haut	77.0	23.8	38.3	53.4
1939 bas	67.8	18.9	35.5	47.3
1938 haut	79.5	23.5	37.8	54.7
1938 bas	49.2	12.1	24.9	33.7
Fluctuations de ces dernières années:				
1932 bas	17.5	8.7	23.9	16.9
1929 haut	146.9	153.9	184.3	157.7

CONFERENCE SUR LA MISE EN MARCHE

MONTREAL, le 24—Des représentants agricoles de l'Ontario, du Québec et des provinces maritimes se réuniront ici demain, afin d'élaborer le programme d'une conférence proposée de l'est du Canada sur la mise en marché des proruits de la ferme, laquelle sera semblable à celle tenue à Winnipeg, en novembre dernier.

La conférence de l'est sera tenue sous les auspices des cinq gouvernements des provinces nommées et des trois chambres d'agriculture de l'est du Canada.

M. J.-J. DUFFUS SE RETABLIT

MONTREAL, le 24. — J.-J. Duffus, député de Peterborough-ouest au parlement, qui a subi, mercredi, une opération pour tumeur au cerveau, se rétablit, apprend-on aujourd'hui.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85, rue Sparks, Otatwa. Tél. 2-5318.

Provinces—	%	An.	Dem.	Off.
Alta	5	1942	61,00	64,50
Alta	5	1947	64,25	68,50
Alta	6	1947	66,00	70,50
Alta	4½	1951	61,00	66,00
Alta	4	1949-54	54,00	58,50
Alta	4½	1956	57,50	61,00
Alta	5	1959	62,50	65,00
C.-B.	5	1939	100,50	103,50
C.-B.	5½	1945	102,00	105,00
C.-B.	6	1947	102,75	106,25
C.-B.	5	1948	100,25	103,50
C.-B.	4½	1951	98,50	101,50
C.-B.	5	1953	99,75	103,00
C.-B.	4½	1953	98,00	100,75
C.-B.	4	1957	93,50	97,00
C.-B.	5	1959	100,50	103,25
C.-B.	4½	1969	97,00	100,00
Man.	5	1944	88,00	94,50
Man.	4½	1945	84,75	91,00
Man.	6	1947	93,25	97,50
Man.	3½	1946-49	75,25	82,00
Man.	4	1950	77,25	83,00
Man.	4½	1951	79,50	87,00
Man.	5	1954	85,00	88,50
Man.	5½	1955	87,50	91,50
Man.	4½	1956	80,50	85,50
Man.	4	1957	78,50	83,50
Man.	5	1959	83,25	89,00
Sask.	5	1942	78,50	82,50
Sask.	4½	1945	71,50	76,00
Sask.	4½	1951	77,75	82,00
Sask.	6	1952	75,25	82,00
Sask.	5½	1952	74,50	78,50
Sask.	4	1953	62,50	67,50
Sask.	5	1958	70,00	74,00
Sask.	5	1959	71,00	75,00
Sask.	4½	1960	65,50	71,00
Sask.	4	1955-69	61,50	66,00
Ont.	4½	1940	101,50	103,50
Ont.	6	1941	105,50	107,75
Ont.	5½	1942	109,50	112,50
Ont.	6	1943	111,50	114,50
Ont.	4½	1944	111,00	114,00
Ont.	5½	1946	112,50	115,00
Ont.	5	1948	112,50	115,50
Ont.	4½	1949	109,75	112,75
Ont.	4½	1950	110,00	112,50
Ont.	3¼	1949-51	101,00	103,00
Ont.	3	1947-50	99,00	101,00
Ont.	5	1959	120,75	123,50
Ont.	4½	1967	115,50	119,50
Ont.	4	1970	108,00	111,50
Ont.	5	1960	121,00	124,00
N.-B.	4¾	1940	100,50	103,50
N.-B.	3¼	1945	96,50	99,50
N.-B.	4	1945-47	102,50	105,00
N.-B.	3	1951	92,50	95,50
N.-B.	5	1954	107,50	110,50
N.-B.	3½	1956	96,50	99,50
N.-B.	5	1960	110,50	113,50
N.-B.	4½	1961	105,50	108,00
N.-E.	4½	1943	104,00	107,00
N.-E.	3	1945	98,50	101,50
N.-E.	3½	1950	100,50	103,00
N.-E.	4½	1947-52	108,00	110,50
N.-E.	3¼	1956	97,50	100,50
N.-E.	3	1956	94,50	97,50
N.-E.	5	1960	115,50	118,50
I. du P.-E.	4½	1944	106,00	109,00
I. du P.-E.	3	1945	98,50	101,50
Qué.	4½	1945-50	109,00	112,50
Qué.	3	1951	95,50	98,50
Qué.	3¼	1948	97,50	100,50
Qué.	4¼	1958	107,00	110,50
Qué.	4	1953-58	105,50	108,50
Qué.	4½	1963	108,50	111,50
Municipalités—				
Charlottetown	3½	1952	99,50	100,50
Fort-William	4	1955	98,50	101,50
Halifax	4½	1952	107,00	109,50
Hamilton	4½	1945	107,00	110,00
Hamilton	5	1942	105,00	108,00
Kingston	5	1943	107,00	110,00
Kitchener	5	1944	108,50	111,50
London	4½	1941	102,30	105,30
Montréal	4	1949	98,00	100,50
Montréal	5	1945	101,00	104,00
Montréal	4½	1951	101,00	104,00
Niagara-Falls	5	1943	102,00	105,00
Ottawa	4½	1949	108,50	112,50
Peterborough	5	1943	106,70	109,70
Québec	4½	1950	101,00	103,50
Québec	5	1959	105,50	108,00
St-Jean	4½	1971	104,00	106,00
Toronto	5½	1942	107,10	109,10
Toronto	4½	1949	110,00	113,00
Vancouver	5	1944	96,00	99,50
Vancouver	5	1969	86,50	92,50
Windsor	1½	1975	33,50	37,50
Windsor	2	1975	38,50	42,50
Windsor	3¼	1975	57,50	61,50
Windsor	4	1975	68,50	72,50
Winnipeg	6	1942	99,50	102,00
Winnipeg	4½	1960	89,50	92,00
Township of York			81,00	83,00

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droti" par la maison H. C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Echéances—			%	Dem.	Off.	% An.
Brit.	Cons.	Perp.	2½	£70	£71	
Oct.	15, 1939		2½	100,50	101,75	0,60
Oct.	15, 1939		4	101,50	102,75	0,65
Nov.	15, 1939		2	100,25	101,50	0,65
Juin	1, 1940		1½	99⅞	101⅛	1,00
Sept.	1, 1940		4½	104,25	105,50	1,22
Nov.	15, 1941		5	108,25	109,50	1,66
Juin	1, 1942		2	101,00	102,25	1,46
Oct.	15, 1942		3	104,00	105,25	1,66
Juin	1, 1943		2½	102⅜	103⅜	1,74
Oct.	15, 1943		5	112⅜	113⅝	2,04
Juin	1, 1944		2	100,00	101,25	1,85
Oct.	15, 1944		4½	111,75	113,00	2,15
Nov.	15, 1944		2½	101⅞	103⅛	2,02
Août	15, 1943-45		2½	103,25	104,75	1,55
Oct.	15, 1943-45		4	108⅛	109⅜	2,03
Fév.	1, 1946		4½	112⅛	113⅜	2,49
Juin	1, 1946-49		3¼	103,50	104,75	2,62
Oct.	15, 1944-49		3½	104⅜	105⅝	2,52
Nov.	15, 1948-51		3¼	102⅞	104⅛	2,83
Mai	1, 1942-52		5	110,50	112,00	1,34
Oct.	15, 1947-52		4	107⅞	109⅛	2,86
Juin	1, 1950-55		3	99,50	100,75	2,98
Nov.	1, 1946-56		4½	110,50	111,75	2,93
Nov.	1, 1947-57		4½	111,00	112,25	3,00
Nov.	1, 1943-58		4½	111,50	112,75	3,03
Nov.	1, 1949-59		4½	112⅛	113⅜	3,11
Juin	1, 1953-58		3	99⅛	100⅜	3,01
Oct.	1, 1950-60		4	110,75	112,25	2,83
Jan.	15, 1956-61		3¼	103,75	105,25	2,90
Juin	1, 1956-66		3¼	101⅞	103⅛	3,04
Jan.	15, 1967		3	100,25	101,75	2,94
Perpétuels			3	93,25	94,50	3,19
Garantis par le Dominion du Canada—						
C. N. R.,	1942		2	100,75	102,00	1,50
C. N. R.,	1943		2	100,25	101,50	1,74
C. N. R.,	1944		3	104,00	105,25	2,04
C. N. R.,	1945-50		3	99,75	101,00	2,93
C. N. R.,	1948-52		3	99⅛	100⅜	3,01
C. N. R.,	1948-53		3	99⅛	100⅜	3,01
C. N. R.,	1954-59		3	97⅞	99⅛	3,09
C. N. R.,	1951		4½	114⅝	116⅛	3,02
C. N. R.,	1954		5	118,75	120,25	3,33
C. N. R.,	1955		4¾	117,75	119,25	3,27
C. N. R.,	1956		4½	115,75	117,25	3,22
C. N. R.,	1957		4½	115,75	117,25	3,27
C. N. R.,	1944-69		5	115,50	117,00	2,60
C. N. R.,	1949-69		5	119,00	120,50	3,21
C. N. R.,	1950-70		5	118,75	120,25	3,21
G. T. P.,	1962		3	99⅜	100⅝	2,99
G. T. P.,	1962		4	109,75	112,00	3,29
Mont. Har.,	1949-69		5	119,50	121,25	3,01

Strictement sujet au changement.

NOS EXPORTATIONS DE NICKEL ONT DIMINUE

En janvier, les exportations canadiennes des principaux minerais non ferreux et des produits de smeltage sont les suivantes, avec les chiffres de 1938 entre parenthèses: aluminum en bloc, 121.392 (32.855) qtx; oxyde de cobalt et sels, 36.402 (25.042) livres; cuivre, 358.762 (400.-083) qtx; or brut, 19.510 (21.061) onces fines; lingots d'or autre que monétaire, 294.219 (néant) onces fines; plomb en saumon, 289.371 (320.325b qtx; nickel en matte et speiss, $1.225.818 ($1.433.834); nickey affiné, $3.416.673 ($4.013.833); oxyde de nickel, $239.774 ($125.937); platine, $817.605 ($865.164); argent dans les concentrés de minerai, etc. 262.968 (285.424) onces; argent en lingots, 1.185.285 (1.379.872) onces; zinc du commerce, 281.288 (300.959) qtx.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Vote de confiance futur en France au sujet du gouvernement de Franco

(P. C.-Havas)

PARIS, le 24. — La voie est libre à la reconnaissance par la France du régime de Franco en Espagne. La chambre des députés a accordé aujourd'hui un vote de confiance au gouvernement, après que le premier ministre Daladier eut demandé l'ajournement du débat sur la question de reconnaissance. Le vote a été de 323 à 261.

Avant le vote, M. Daladier annonça à la Chambre qu'il proposerait la reconnaissance du régime de Franco à un conseil de ministres lundi. Daladier loua le courage des républicains espagnols, mais il fit remarquer que la chute du gouvernement de Barcelone, le 26 janvier, avait changé la situation en Espagne. La situation est dramatique, dit-il. Pendant deux ans, l'armée républicaine a combattu héroïquement, mais elle a retraité et abandonné Barcelone sans combat. Le premier ministre dit que 600 kilomètres de la frontière sud de la France est maintenant en contact avec l'Espagne de Franco. C'est pourquoi, dit-il, j'estime que le gouvernement français doit entretenir de bonnes relations avec le gouvernement réel, qui est celui de Franco.

Parlant du président Azana, le premier ministre dit: Toute la France est émue de la situation du président Azana. Personne n'a le droit de s'en moquer.

Nous avons été avertis officiellement, continue-t-il, le 22 février par le gouvernement anglais que le temps était venu de reconnaître le général Franco. Je crois que je suis en mesure de dire que l'Angleterre est déterminée à reconnaître le gouvernement de Franco la semaine prochaine. Nous pourrons aussi, avec la Grande-Bretagne poursuivre une politique de générosité et veiller sur l'indépendance de l'Espagne, si cela est nécessaire.

Daladier a annoncé qu'il proposerait de reconnaître le régime de Franco lundi, à une réunion du conseil des ministres. On discutait alors une demande de la gauche, en vue d'un débat immédiat sur une motion concernant la reconnaissance du régime nationaliste espagnol. Daladier demanda alors à la Chambre un vote de confiance sur cette question.

(On croit que le gouvernement anglais annoncera aussi lundi la reconnaissance du régime de Burgos, d'après des dépêches de Londres.)

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 2 heures par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	58
Allis-Charlmers	42¼
American Can. Co.	89
Allied Chemical	172½
American Foreign Power	3
A. Foreign Pow. 7% priv.	17
American Radiator	15½
American Rolling Mills	18⅜
American Power & Light	6⅜
American Smelting	44¾
American Tel. & Tel.	157⅜
American Water Works	13¼
Atlantic Coast Line	23
Anaconda Copper	29⅜
Atchison	34⅝
Baltimore & Ohio	6¼
Bendix	28¼
Bethlehem Steel	72
Boeing	32
Borden Milk	20¼
Briggs Mfg.	25¼
Budd Mfg.	6¼
Canada Dry	18⅜
Canadian Pacific	4⅞
Case Treshing	83½
Celanese Corp.	23
Cerro de Pasco	42¼
Chese. & Ohio	35⅝
Chrysler Motor	77½
Columbia Gas	8⅛
Commercial Solvents	13½
Continental Can.	38½
Consolidated Gas	33⅜
Corn Products	64⅜
Curtiss Wright "A"	27
Douglas Aircraft	74¾
Dupont	148¾
General Electric	40¼
General Motors	49
Goodyear Tire	33½
Intl. Harvesters	59½
Intl. Nickel	52¼
Intl. Paper "A"	12
Intl. Paper priv.	42¼
Johns-Manville Corp.	90
Kennecott Copper	36¾
Loews Theatre	47¾
Mack Trucks	28
Montgomery Ward	51⅛
National Biscuit	25⅜
National Cash Reg.	22½
Natoinal Dairy Prod.	14½
National Distillers	27½
National Power & Light	8⅜
N.-Y. Central	18⅞
North American	25⅜
Pennsylvania R. R.	20½
Philips Pete	38½
Public Service Corp.	36⅜
Pullman	34
Radio Corp.	7
Republic Iron & Steel	21⅜
Southern Pacific	17⅛
Sears Roebuck	73¾
Simmons Bed	28
Southern Rails	27¼
Socony Vacuum	12⅞
Standards Brands	7
Standard Oil of N.-J.	48⅛
Timken Roller Bearing	46¼
United Aircraft	41¾
United Corp.	3¼
United Fruit	71¼
United Gas Improvement	12⅞
Union Pacific	95¾
U. S. Rubber	46¾
U. S. Steel	61⅝
Vanadium Steel	26⅝
Western Union	21¼
Westinghouse	112
Woolworth & Co.	48½
White Motor	11
N. Y. CURB	
Alluminu mof America	114½
Am. Superpower	13.16
Electric Bond & Share	11¾
Niagara Hudson	8½
L'argent à demande est à 1%	
Affaires à 11 heures	220.000
Affaires à m'di	330.000
Affaires à 1 heure	470.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 2 heures par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	37
Arntfield	13½
Augite Porcupine	68
Astoria Rouyn	5
Bankfield	29½
Base Metals	19½
Beattie	1,38
Big Missouri	24
Bidgood Kirkland	23
Bobjo	17
Bralorne	10⅞
Buffalo Ankerite	14¼
Can. Malartic	96
Central Patricia	2,45
Cons. Chibougamau	21
Dome	32
East Malartic	2,34
Eldorado	1,90
Federal Kirkland	5½
Gods Lake	20
Gunnar Gold	47
Hard Rock	1,49
Hollinger	14¾
Hudson Bay	34
J. M. Consolidated	7
Jellicoe	9
Kerr Addison	1,31
Kirkland Lake	1,47
Lake Shore	47¾
Lapa Cadillac	42
Leitch	72
Little Long Lac	3,10
Macassa	5,30
Madsen Red Lake	49
McIntyre	55
McCleod Cockshutt	2,55
McWatters	51
Mining Corp.	1,67
Moneta	1,20
Noranda	80
Normetals	47
O'Brien	3,00
Omega	39
Pamour	4
Paymaster	49
Pend'Oreille	1,55
Perron	2,75
Pioneer	2,47
Premier	2,17
Preston East Dome	1,54
Reno	32
San Antonio	1,50
Sherritt Gordon	1,11
Siscoe	1,23
Sladen Malartic	59
Stadacona	83
Straw Lake	6¾
Sylvanite	3,25
Teck Hughes	4,45
Toburn G. M. Ltd.	2,00
Waite Amulet	6,90
Wood Cadillac	10
Wright Hargreaves	8,60
HUILES	
Alberta & Pacific	18
Anglo Canadian	1,21
Brown Oil	22½
Calgary & Edmonton	2,29
Calmont	44
Dalhousie	50
Datties Pete	42
East Crest	8¾
Home Oil	2,72
Homstead	18½
Okalta	1,23
Pacalta	7½
Royalite	40
Texas Canadian	95
TRONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	161.000
Ventes à midi	241.000
Ventes à 1 heure	294.000

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 heures par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Associated Breweries	16¼
Bathurst A	7¼
Bell Telephone	172½
Brazilian	8⅝
B. C. Power A	25
Buliding Products	16¼
Can. Cement	7⅞
Can. Cement Priv.	97⅜
Can. Car & Foundry	14⅞
Can. Ind. Alcohol A	2⅛
Can. Ind. Alcohol B	2
Cons. Min. & Smelting	55¼
Distillers Seagrams	19
Dom. Bridge	33½
Dom. Steel & Coal B	10⅝
Dom. Tar & Chemical	5⅛
Dryden	4¾
Gatineau Power	14⅛
Gatineau Power Priv.	93½
General Steel Wares	6½
Hamilton Bridge	4¾
Hollinger	14⅞
Imperial Oil	16⅞
International Nickel	52⅛
Imperial Tobacco	52½
International Petroleum	26⅝
International Power Priv.	76
Lake of the Woods	13⅝
Massey Harris	5⅝
Montreal L. H. & P.	30⅝
Montreal Tramways	71
Nat. Breweries	41¾
Nat. Steel Car	54½
Noranda	80¼
Power Corp.	10½
Price Bros.	15
Quebec Power	18
St. Lawrence Corp.	3¼
St. Lawrence Corp. A Priv.	11½
Shawinigan	20½
South. Can. Power	12
Steel of Canada	72¼
Steel of Canada Priv.	75
United Steel	5
Winnipeg Electric Priv.	8
BANQUES	
Canadienne Nationale	165
Nova Scotia	303
Royale	191

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 heures 45 par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P.	1.75
Abitibi P. & P. 6s Priv.	12
Asbestos Corp.	1.00½
Beauharnois P.	4¼
British American Oil	22½
Com. Alcohol	2¼
Cons. Paper Corp.	5½
Cub Aircraft	1.65
Donnacona A	4⅝
Fairchild	4¼
Ford of Canada	21¾
Fraser Co. V. T.	13
Lake Sulphite	2.00
Page Hersey T.	109½
MINES	
Duparquet	4¾
O'Brien	3.00
Pandora Carillac	8
Siscoe	1.22
Sladen Malartic	59
Stadacona	81
Sullivan	82
Thompson Cadillac	24
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	8.200
Ventes à midi	19.700
Ventes à 1 heure	12.300
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	23.500
Ventes à midi	36.100
Ventes à 1heure	40.500

Le bilan de la Banque du Canada

ARRETE AU MERCREDI 22 FEVRIER 1939

PASSIF:

1. Capital versé		$ 5.000.000,00
2. Fonds de réserve		1.903.514,79
3. Billets en circulation		157.922.096,57
4. Dépôts:		
a) Gouvernement fédéral	$27.065.900,01	
b) Gouvernements provinciaux	....	
c) Banques à charte	212.038.329,47	
d) Autres dépôts	2.451.217,73	
Total		241.555.447,21
5. Passif divers payable en sterling, monnaie des Etats-Unis d'Amérique et devises or étrangères		....
6. Tout autre passif		1.369.964,61
Total		$407.756.023,18

ACTIF:

1. Réserve:		
Monnaies et lingots d'or	$196.919.136,46	
Lingots d'argent	....	
Sterling et dollars des Etats Unis d'Amérique	38.895.977,94	
Autres devises de pays à étalon-or	932,70	
Total		$235.816.047,10
2. Monnaies divisionnaires		351.510,30
3. Effets escomptés		....
4. Avances:		
a) au Gouvernement fédéral	....	
b) aux Gouvernements provinciaux	....	
c) aux banques à charte et autres banques	....	
Total		
5. Effets achetés sur le marché libre, Bons du Trésor exceptés		......
6. Placements:		
a) Titres à court treme des Gouvernements fédéral et provinciaux	128.474.710,36	
b) Autres titres des Gouvernements fédéral et provinciaux	37.311.064,29	
c) Autres valeurs	....	
Total		165.785.774,65
7. Immeubles de la Banque		1.649.927,19
8. Tout autre actif		4.147.763,94
Total		$407.751.023,18

Proportion de la réserve nette (l'item 1 de l'actif moins l'item 5 du passif) à l'ensemble des engagmeents relatifs aux billets en circulation et dépôts: 59.03 pour cent.

De nombreuses questions au gouvernement

Les interpellations continuent de pleuvoir au feuilleton de la Chambre des Communes. M. Grant MacNeil, député C.C.F. de Vancouver, en a trois pour sa part aujourd'hui. La première a trait au désormais célèbre major J. E. Hahn et se lit ainsi:

"1.—Le major J.-E. Hahn, président de la **John Inglis Company**, de Toronto, a-t-il été transporté comme passager dans les avions de l'Armée royale de l'Air du Canada en 1936, 1937 et 1938?

2.—Si oui, le ministère de la Défense nationale a-t-il accordé des permis pour ces envolées?

3.—Quel a été le nombre des envolées chaque année, et entre quelles localités ont-elles eu lieu?"

Les deux autres portent sur la fabrication des armements et sont libellées de la façon suivante — la première:

"1.—Le gouvernement a-t-il signé quelque contrat à l'effet qu'il fournirait, ou prêterait des machines ou unoutillage de l'Etat à la **Montreal Construction, Supply and Equipment Company, Limited,** Montréal, pour la fabrication d'obus?

2.—Si oui, quel est le type de l'outillage ou des machines en question, leur valeur estimative, et le ou les endroits où se les a-t-on procurés?

3.—Ces machines et cet outillage ont-ils été enlevés des ateliers de l'Etat pour être placés dans ceux de la **Montreal Costruction Supply and Equipment Company, Limited?**

4.—Le ministère de la Défense nationale a-t-il reçu quelque rapport sur les frais de ce déplacement, de cette installation et de la mise au point, et quel est le montant dont il est question?

5.—Le gouvernement fédéral a-t-il reçu quelque réclamation à cet effet?

6.—Si oui, quelle mesure a-t-on prise au sujet de cette réclamation?";

et la seconde;

"Quant à l'entreprise que l'on étudie actuellement au sujet de projecteurs fixes pour le ministère de la Défence nationale, a-t-on commencé la fabrication de ces appareils?

2.—Si oui, quelle compagnie a entrepris cette fabrication?

3.—Cette fabrication se conforme-t-elle aux plans et devis fournis par le ministère de la Défense nationale?

4.—A-t-on présenté quelque réclamation au ministère de la Défense nationale ou au gouvernement, au sujet de cette fabrication, et si oui, quel en est le montant?"

M. W. A. Walsh, député conservateur de Mont-Royal, s'inquiète du nombre de jeunes gens de la province de Québec qui ont participé au plan fédéral-provincial d'aide à la jeunesse avant le 1er octobre 1938. Voici ses questions à ce sujet:

"1.—Sous l'empire du Plan de formation de la jeunesse (Rogers-Bilodeau), combien de jeunes gens ont reçu une formation dans la province de Québec pour la période de cours antérieure au 1er octobre 1938?

2.—Combien de ces jeunes gens parlaient angais, et combien, français?

3.—Combien se sont enregistrés pour la période de cours allant du 1er octobre au 31 mars?

4.—Combien de ces derniers parlent le français et combien, l'anglais.?

5.—L'enseignement que l'on donne à ces cours de formation est-il donné en anglais et en français?

6.—Parmi les jeunes mentionnés dans la question, combien ont trouvé un emploi par suite de leur formation?

7.—Quel est le coût de chacune des périodes de cours mentionnées dans les questions 1 et 3?

8.—De combien de jours de formation réelle se compose ce plan de formation de la jeunesse?"

Le comité du restaurant du Parlement

MM. Albert Pinard et Elie Bertrand, respectivement députés d'Ottawa-Est et de Prescott feront partie, à cette session, du comité parlementaire du restaurant. Voici la résolution que le premier ministre Mackenzie King lui-même faisait adopter, hier après-midi, aux Communes: "Que MM. Barber, Bertrand (Prescott), Fafard, Fraser, Goulet, Gray, Hill, Landeryou, MacMillan, Macphail (Mlle), Moore, O'Neil, Pinard, Purdy, Rhéaume, Roberge, Spence, Taylor (Norfolk) et Tustin, fassent partie du comité qui aidera Son Honneur M. l'Orateur à diriger les affaires du restaurant, en autant qu'il s'agit des intérêts de la Chambre des communes, et pour être membres du comité mixte des deux Chambres pour le Restaurant".

Chauffeurs de taxi battus et volés à North-Bay

(Presse canadienne)

NORTH BAY, le 24. — La Sûreté locale prend toutes les précautions nécessaires pour mettre la main sur deux individus qui ont enlevé un chauffeur de taxi et qui en ont assommé un autre de Toronto. Les deux chauffeurs, Albert Powell de Toronto et Cecil Palmer de North-Bay ont fait un rapport détaillé à la Sûreté hier.

Powell a dit qu'il avait été forcé à la pointe du révolver de conduire deux bandits de Toronto jusqu'à Timagami après quoi ils le retinrent captif pendant six heures.

A North-Bay, deux individus que l'on croit être les mêmes, louèrent la voiture de Cecil Palmer et l'obligèrent de les conduire à Callander. Arrivé là Palmer prétexta d'aller vérifier le contenu de son réservoir à essence; comme il ne voulait plus demonter un des passagers l'assomma et partit ensuite avec la voiture.

L'agent Smaill de la Sûreté Provinciale a déclaré que Powell n'avait pu reconnaître la maison où il avait été retenu.

Deux mineurs perdent la vie et un troisième est blessé

(De notre correspondant)

SUDBURY, le 24.— Un grave accident s'est produit, vers six heures mardi soir, à la mine Frood. Deux mineurs perdirent la vie, alors qu'un troisième fut blessé et que deux autres s'en tirèrent indemnes.

Cet accident se produisit au puits d'évaluation No 3; ces mineurs étaient à travailler sous terre, à une profondeur d'environ 140 pieds, occupés à remplacer des pièces de charpente usagés ainsi que du ciment.

Les deux mineurs tués étaient dans des chaises de sûreté suspendues à des câbles, lorsque se produisit l'avalanche de minerai concassé qui les enterra, causant ainsi leur mort par suffocation, ainsi que l'annonça le chef-coroner du district, le Dr P.-E. Laflamme, après avoir fait une enquête sommaire sur les lieux de l'accident.

Le mineur blessé faillit avoir le même sort que ses deux compagnons moins heureux que lui. Il se vit enterré jusqu'à hauteur de la poitrine, et heureusement que les deux autres mineurs qui s'en sont tirés indemnes, se trouvaient là aussitôt que l'avalanche fut terminée: ils se sont mis immédiatement en devoir de dégager leur compagnon. Ils ont aussi trouvé les deux autres; mais ils étaient déjà morts.

Les deux mineurs qui ont réussi à se sauver, le doivent à leur présence d'esprit. Se rendant compte du danger immédiat qui les menaçait, ils se suspendirent aux câbles qui supportaient les chaises de sûreté et en commencèrent l'ascension. Ce n'est que de cette façon qu'ils réussirent à éviter la mort.

Ces cinq mineurs étaient tous des Finlandais. Des deux qui ont été tués, l'un était célibataire et l'autre était veuf. Celui qui a été blessé sera retenu à l'hôpital de Copper Cliff pendant quelques jours.

TRAGEDIE A MASSEY

Mme S. Maltais, de McKerrow, a perdu la vie mardi soir dans un incendie qui a détruit l'hôtel local, le Clifton House, propriété de M. H. J. McNenly. Le feu se déclara vers 7 h. 30 mardi soir. A cause de la température très froide qui sévissait, et aussi à cause du mauvais service d'aqueduc, la lutte contre l'élément destructeur fut rendue presque impossible. L'hôtel de M. McNenly est une ruine complète; les dommages s'élèvent à environ $12.000 et sont partiellement couverts par les assurances.

On croit que Mme Maltais a voulu retourner dans l'hôtel, après s'en être échappée dès que tous les pensionnaires de l'hôtel eurent été avertis du feu, dans le but de sauver un de ses petits-fils, âgé de trois ans, qu'elle croyait être demeuré dans ses appartements, mais qui en réalité était en lieu sûr.

Mme Maltais était âgée de 66 ans. Lorsque l'on a trouvé son cadavre, on a pu observer qu'elle n'avait pas reçu de brûlures graves, ce qui laisse supposer qu'elle a plutôt été asphyxiée. La défunte était de passage à Massey pour quelques jours seulement, visitant sa fille, Mlle Marguerite Maltais, de Massey.

Mme Maltais laisse pour la pleurer trois fils et quatre filles. Son époux l'avait précédée dans la tombe. Ses fils sont MM. Emile, de McKerrow; Alfred et Fernando, de Massey. Les filles sont Mmes W. Eland, de McKerrow; G. Jones, de Garson; R. Boucher, de Montréal, et Mlle Marguerite Maltais, de Massey.

A la famille si cruellement éprouvée, le "Droit" offre ses plus sincères sympathies.

LE BUDGET SCOLAIRE

Eu égard à l'augmentation incessante de la population de la ville, il devient de plus en plus évident qu'il faudra augmenter le budget des appropriations scolaires pour l'année prochaine. Dans les écoles séparées, on est à l'étroit, puisque l'on a déjà dû établir des classes de rotation pour permettre à tous les enfants catholiques de fréquenter les classes.

Il en est de même dans les écoles publiques, puisque la commission de ces écoles a demandé cette semaine l'autorisation de dépenser la somme d'un quart de million en vue d'opérer des agrandissements pour permettre de loger toute la jeunesse d'âge de fréquenter les classes.

On voudrait construire une nouvelle école de huit classes; le coût probable de ce nouvel édifice serait de $75.000. On a également en vue l'agrandissement de l'école technique et des mines; cet agrandissement comporterait douze nouvelles classes ainsi que la construction d'un gymnase; le tout, au coût de $175.000.

L'année dernière, on avait agrandi les écoles publiques de façon considérable; le nombre de classes avait été augmenté de dix. Mais cela n'a pas été suffisant et n'a guère changé la situation, puisque dans ces écoles aussi on a dû établir des classes de rotation.

En 1936, on avait prévu la nécessité d'augmenter le nombre des classes de la ville. On avait alors établi le budget en prévision de la construction de 20 nouvelles classes jusqu'à 1940. Jusqu'ici, on n'a augmenté le nombre de celles-ci que de 10. D'autant plus que les classes de rotation sont un pis-aller en attendant la possibilité de pouvoir donner un cours régulier aux enfants que l'on est forcé d'y introduire.

PARTIE DE CARTES

Les dames de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf ont eu mardi soir leur grande partie de cartes annuelle à l'occasion du "Mardi-gars". Les recettes de cette partie de cartes ont été versées au profit des oeuvres de la paroisse.

Environ trois cent cinquante personnes assistaient à cette manifestation de charité. On joua au "500", au bridge et au euchre. De beaux prix ont été décernés aux vainqueurs.

Ont remporté des prix au bridge: Mmes D. Poulin, B. Lagacé, et MM. L. Sabourin et O. Leduc. Au "500", les gagnants ont été Mmes M. Nault, P. Graiton, MM. G.-A. Paradis et J.-B. Cayen. Au euchre, Mmes G. McCoshen et A. Charron, MM. J. Ryan et I. Robert. Les prix d'entrée ont été gagnés par Mlle Annette Godard, Mme N. Martel, MM. L. Nault et O. Martel. Mlle Alice Alard a gagné le panier d'épiceries qui a été tiré au sort.

Il y avait également des prix pour les costumes. Les prix, chez les dames, ont été gagnés par Mlle Blanche Laframboise, Mmes F. Beauchamp, G. Bergeron et K. Valus; pour les hommes, ils ont ont été gagnés par MM. E. Laframboise, F. Charron, C. Palange et A. Laframboise.

Les dames de la paroisses St-Jean-de-Brébeuf remercient cordialement tous ceux et celles qui ont bien voulu les encourager par leur présence ou par leur concours de quelque façon que ce soit.

LE BUREAU DES SECOURS-DIRECTS

Depuis que M. F. Rothery est devenu inspecteur permanent du bureau de l'hygiène de la ville, le département des secours-directs se trouve sans inspecteur attitré. Il ne semble pas que les choses aient fonctionné plus mal qu'auparavant.

Après avoir conféré avec W. A. Orr, assistant-surintendant du département des affaires muncipales pour la ville de Sudbury, le maire Laforest a laissé entendre que la nomination d'un nouvel inspecteur au bureau des secours directs ne se ferait pas avant que le budget de ce département soit définitivement établi pour l'année courante.

Cette position d'inspecteur au département des secours-direct en est une assez lucrative On paierait semble-t-il $150.00 par mois, et l'on verrait aussi à ce qu'une somme de trente dollars soit accordée mensuellement pour les dépenses d'automobiles.

En considérant que cette position nouvellement créée dédouble un service municipal dont une partie va à un de nos concitoyens de langue anglaise, et que d'ailleurs ces derniers n'ont aucunement à se plaindre de la situation qu'ils occupent dans les divers départements de la ville, on est d'avis, dans beaucoup de milieux, que la nouvelle position d'inspecteur des secours-directs devrait être donnée à un de nos compatriotes canadiens - français. Ce n'est certes pas demander rien qui soit hors de propos. Il circule dans certains cénacles que la plus forte clientèle pour les secours - directs est fournie par les Candiens français. Il serait peu-être à voir les causes profondes de cette situation. Il ne faut pas oublier, en effet, que les familles canadiennes-françaises sont généralement des familles nombreuses; et il en coûte beaucoup plus pour faire vire dix enfants que pour en faire vire un.

Tout de même, s'il est vrai que les Candiens français sont une clientèle très assidue aux bureaux des secours-directs, on ne verrait pas pourquoi ils n'auraient pas un des leurs à la tête de ce département. Ce serait peut-être un moyen de diminuer d'autant les secours...? Il y aurait bien d'autres moyens de diminuer les secours; mais ce serait entrer sur un terrain que certains n'aiment pas fréquenter...!

On rapporte que jusqu'ici le conseil de ville a reçu trente-cinq demandes pour remplir cette position.

A LA COUR DE REVISION

On se damande si la cour pourra terminer ses travaux cette semaine ainsi qu'on l'avait d'abord pensé. On fait actuellement la révision de l'évaluation des terrains et des édifices du quartier commercial de la ville. Il semble que l'on veuille s'efforcer d'en venir à un taux uniforme pour tous les édifices situés dans cette zone. Evidemment, on ne touche pas à ceux pour lesquels aucun appel n'a été inscrit.

On a tout de même fait une réduction de $30,955 dans les chiffres établis par M. Proctor; il n'en reste pas moins cependant que ces chiffres de M. Proctor, même réduits de ce montant de trente mille dollars et plus, sont encore plus élevés que l'évaluation de 1938 de tout près de $90,000,000. C'est donc dire que l'augmentation de l'évaluation se faisait sentir dans ce quartier.

Le chiffre total des réductions acordées jusqu'ici atteint environ le demi-million de dollars, et le "Star", avec certains autres, continue sa campagne sournoise contre l'évaluateur municipal...

THOMAS DEWEY A COMMENCE SON REQUISITOIRE

(Presse associée)

New-York, le 24 — Le district-attorney Thomas E. Dewey a dénoncé aujourd'hui Jams J. Hines comme étant "un politicien corrompu", comme il passait en revue la preuve du gouvernement dans sa poursuite contre le leader de Tammany Hall et a demandé en terminant qu'il soit condamné pour complicité dans l'exploitation frauduleuse d'une loterie illégale.

Dewey a répliqué vertement à Stryker qui dans son plaidoyer avait tenté de confondre la démocratie avec un politicien de la démocratie et il a soutenu que la démocratie ne trouvait en Hines rien qui fut de nature à la faire triompher dans les luttes où elle est engagée.

Et il a entrepris à son tour d'étudier devant le jury une à une toutes les dépositions de chacu ndes témoins.

L'IRONIE DU SORT . . .

SAULT-STE-MARIE, Ont., 24.—L'hon. Colin Campbell, ministre des travaux publics dans le cabinet Hepburn, a parcouru plus de 25.000 milles en compagnie du premier ministre dans leur voyage d'Australie, mais, ironie du sort, il fut obligé de faire à pieds, aujourd'hui, la dernière étape du trajet.

M. Campbell quitta le chef du gouvernement à Chicago pour revenir dans sa famille au Sault, mais la glace qui s'était formée sur la rivière St-Mary's avait interrompu le service de traversiers. Ce qui fit que le ministre dut traverser la rivière "à pattes" des Etats-Unis au Sault.

A cause d'un déclin considérable dans les exportations de fromage, les exportations de lait et produits laitiers en janvier s'établissent à $597.816, contre $1.281.784 le mois précédent. Il y a cependant augmentation comparativement au total de l'an dernier qui était de $318.377. Les exportations de fromage en janvier sont de $188.381, contre $1.089.857 en décembre et $62.857 en janvier 1938. Les exportations de beurre montrent une augmentation en janvier et s'établissent à 13.622 qtx valant $275.350, contre 1.856 à $137.187 en décembre et 840 à $125.514 en janvier de l'an dernier. Le Royaume-Uni en a pris 13.112 qtx.

Les importations de lait et produits laitiers en janvier s'établissent à $21.893, contre $36.884 le mois précédent et $59.294 le mois correspondant de l'an dernier. Le fromage forme la plus grande partie des importations, le total étant de $13.951, contre $36.268 en décembre et $14.526 en janvier 1938.

Les petites annonces sont le comptoir des vraies aubaines

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr **PHILIPPE BELANGER**, 74 rue Laurier-est. Spécialité Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-0468.

DR **De HAITRE**, des hôpitaux de Paris, 161 rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: 6-0063.

Dr **A. DROUIN**, 197, rue Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-4789.

Dr **J.-L. LAMY**, 211, rue Stewart. Spécialité Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h., et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-1818.

Dr **ALFRED LAROCQUE**, 431, rue Rideau. Tél.: 6-0308. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h.

Dr **E. PERRAS**, 192, rue Principale, Hull. Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr **J.-M. RAVARY**. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

Dr **R.-E. VALIN**, 165, ave. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOYS, G.M.G.E., service privé. 20 Dollard, tél.: 2-9204. 86-1 ms

BERTHE JOANISSE, G.M.G.E., service privé. 192 Maisonneuve, Hull. 3-1259. 6-1 ms

CECILE ROYER, G.M.G.E., Service privé, 51, rue Langevin, Hull. Tél. 2-8192. 86-1 ms.

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél.: 2-1468. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, rue Principale. 3-1224. 81-J.N.O

Leçons demandées

JEUNE FILLE accepterait donner leçons à domicile à jeunes enfants. Expérience avec enfants malades ou infirmes. Préparation à la première communion, etc. Recommandations sérieuses. Tél. 6-5237-W 105-JNO

Personnel 75

LES KOLDKAPS conjurent les refroidissements en quelques heures. Pharmacie Denman. 6-4609. 75

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél.: 96 s. 6, assurance vie, feu, accident. 98

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd
260 rue Slater Tél. 2-1538
Nous donnons un prompt service.

Empruntez aujourd'hui, payez demain
$50 à $500 à des taux fixes, autorisés par une loi spéciale du gouvernement fédéral. Service prompt et confidentiel aux salariés, propriétaires de foyers, d'autos et aux marchands. Venez, téléphonez ou écrivez à INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORP. Une institution entièrement canadienne. 48, rue Rideau (immeuble Transportation). Tél: 2-1149. E.-L. du PLESSIS, gérant. Prêts consentis aux villages avoisinants. Succursales dans les principales villes.

Décès 6

BELAND. — Subitement, à sa demeure, 159 Guigues, jeudi le 23 février 1939, Joseph Béland, époux de feu Daida Paquette, à l'âge de 72 ans. La dépouille mortelle quittera l'adresse ci-haut mentionnée, samedi le 25 courant, à 6 heures 45 a.m., pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 7 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2206-6-45

DORION. — Décédé à sa résidence, 2 rue Leduc, Hull, jeudi le 23 février 1939, Delphis-Napoléon Dorion, époux bien-aimé de Clara Parent, à l'âge de 83 ans. Funérailles, de l'adresse ci-haut mentionnée, samedi le 25 février courant, à 7 heures 45 a.m., pour se rendre en l'église N.-D. de Hull où le service sera chanté à 8 heures 10 a.m. Inhumation au cimetière N.-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 209-6-45

FINK. — A sa demeure, 162 Bolton, mercredi le 22 février 1939, Lucie Forcier, épouse de feu George-Léon Fink, à l'âge de 75 ans. La dépouille mortelle quittera l'adresse ci-haut mentionnée, samedi le 25 courant, à 7 heures 40 a.m., pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Journaux de Plattsburg, N.-Y., veuillez reproduire. 204-6-45

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél.: 6-0650.

Monuments

LES Monuments J.-P. **Laurin** sont reconnus supérieurs et les moins chers, érigés partout en Canada. Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées. Tél.: 6-0612. 95, rue Georges, Ottawa.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks. Chambre 201.

TERRAIN, 4 ou 5 arpents de préférence en bordure des lacs Mc Gregor ou Wakefield. Achèterai ou louerai. 137 Water. Tél. 6-4094-W. 198-14-45

JEUNE HOMME, demandé, pour assister gérant, dans basse-ville, 74 Rideau. 6-1063. 194-14-44

Agents demandés 18

ETES-VOUS AMBITIEUX? Faites gros profits toutes les semaines. Vendez thé, café, épices, essences, savons, articles de toilette, remèdes, etc., dans territoire réservé. Offre de 30 jours d'essai, SANS RISQUE. Ecrivez aujourd'hui pour catalogue et détails complets GRATIS. Compagnie Jito Ltée 1031 Dorchester-Est, Montréal. 18-5

DEMANDE: Homme pour très bon Territoire Rawleigh. Devra être satisfait de bien gagner sa vie au début. Ecrivez Rawleigh Dépt. ML-314-101-B, Montréal, Canada. 18-46

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR, expérimenté, diplômé, bilingue. Mentionnez les titres et l'expérience. S'adresser à J.-A. Primeau, secrétaire de la commission des écoles séparées, Cornwall, Ont. 213-21-46

Maisons à vendre 26

TRIPLEX, et simple, $4.000. Revenu $1.000. 6-3345. 212-26-50

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées, adressées au président et aux membres du Bureau des Commissaires, Hôtel de Ville, Ottawa, seront reçues par son secrétaire, jusqu'à midi, mardi 28 février 1939, pour la construction des égouts suivants:

CONTRAT No 1: Egout de tuyaux de béton de 24 pcs sur la rue Elgin, de la rue Slater à l'avenue Laurier Ouest.

CONTRAT No 2: Egout de tuyaux de 15 pcs et 18 pcs sur la rue Elgin, de la rue Slater à la rue Queen.

Toute soumission reçue après le temps susmentionné sera considérée hors d'ordre.

Les devis, formules de soumissions et tous les détails peuvent être obtenus sur demande au bureau du Commissaire des Travaux, Hôtel de Ville, Ottawa.

La municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

F.C. ASKWITH,
Commissaire des Travaux.

Ottawa, Ont., le 24 février 1939.

A vendre 25

BOIS DE CONSTRUCTION, usagé Cayer et Frères, 82 Duke, Ottawa. Tél.: 2-6036. 25-26-1ms.

100 POELES remis à neuf, poêles au charbon et au bois, au gaz ou à l'électricité $5 et plus. Waughs, 274 rue Bank. 25-6-1ms

SEULEMENT Mobilier divanette de 3 pièces, 3.95. — **1 seulement** Mobilier Chesterfield 3 pièces, 10.00. — **1 seulement** Mobilier Chesterfield 3 pièces, 15.00. — **1 seulement** Mobilier de Studio 3 pièces, 39.00. — **1 seulement** Mobilier de salon 3 pièces, 2.00.— Slovers Ltd., Marché du quartier By. Tél. 6-1534. 25

LATTES $3,50; planche brute en pin $18 le mille; bardeaux $2,75. 30 St-Jacques, Hull. 2-2486 Boucher et Frères. 25

ROMMAGE ET MARTELAGE DE SCIE.
AFFILAGE et redressage de scies rondes et de scies à deux mains. Un vaste assortiment de scies de mèches Simmond et Disston, neuves ou usagées. Aussi scies à glace, scies à ruban, etc. M. Zage ng et Co., Limited, Chemin Bayview. 8-6679. 25

J.-B. HOPGOOD, Halifax, N.-E., achète en mars dernier 300 poussins Bray Barred Rock. Les poulettes pondaient déjà à 4 mois, et leur moyenne à 7 mois dépassait 70 pour cent, avec grosseur poulette moins de un dans cinq. "Je n'en ai perdu aucun", de dire M. Hopgood. Ne manquez pas de vous procurer des poussins Bray cette année. J.-Ed. Thompson, Lac-des-Iles; Fernand Marion, R. R. 3, Russell; ou Edouard Lapointe, Breckenridge. 25

BUREAUX, $2.50; ameublement salon, $3; pupitres, $2 et $5; chaises d'occasion, bonne condition, $2.50, 93 du Pont. 25

PROCUREZ-VOUS dès maintenant votre carte pour notre prochain "Concours d'Achats". Madame Gaulin, 85 du Pont, Hull. 25—JNO

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $1.50 par mois. Pianos d'étude en vente à partir de $45. Conditions, $1 par semaine et plus. Orme Limited, 175 Sparks. 25

MOBILIER CHESTERFIELD, 4 morceaux, $49. Couverture rep de haute qualité. Echantillons de manufacturiers. Entreposage et assurance gratis. Cohen & Cohen, 194 Rideau. 25

AMEUBLEMENT chesterfield, 3 morceaux, légèrement usagé, $35; ameublement salle à dîner, moderne, valeur exceptionnelle, $45 O.-E. LARIVIERE, 229-231 Rideau. 25-45

AMEUBLEMENT chambre à coucher, $25, chesterfield, 3 morceaux, $20, $25 et $30; piano excellente condition, $65. Cecil Leach & Co., 712 Somerset, 8-1463. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

12 POELES, seconde main, parfaite condition. S'adresser, G. Lefebvre, Buckingham, P.Q. 25-mer-jeu-sam.

BUFFET, six chaises, siège cuir, table, laveuse électrique. S'adresser 285 Clarence. 145-25-46

WENDOVER HOTEL, chemin Montréal, 30 milles d'Ottawa, filage électrique, prix raisonnable, cause santé. S'adresser, Donat Larose, Wendover, Ont. 62780-25-46

M. ZAGERMAN & CO. LIMITED. **BOIS** de charpente, neuf ou usagé, bois d'oeuvre, bardeaux, lattes, Ten-Test, papier à couverture et à construction. Chemin Bayview. 8-5204. 25

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratt's, 12, rue Chamberlain. Tél.: 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros, 3, rue Duke. Tél.: 2-7393.

AUBAINES CHEZ PAQUIN. — 28, Essex sedan, $79, bonne condition. 28, Chrysler Coupé, $69, bon moteur, 30 Whippet sedan, $135. 31 Auburn sedan, $245; 32, Chevrolet Coach, $269; et plusieurs autres. 111, rue Murray. 6-1203. 54

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit" pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit" 98, rue Georges. 6-0514. 38

APPARTEMENT chauffé, belle localité, prix modéré, rue Laurier, Hull. 2-5563. 147-38

CHAMBRES, simples, doubles, eau chaude, repas si désiré, service d'hôtel, prix raisonnable. Duke Hotel, 99, rue Duke. 62605-38-46

MAISON, 7 pièces, fournaise dans cave, appareil électrique et à gaz. 151, St-André. 62686-38-46

CHAMBRE, à louer. S'adresser, 55 Murray. Tél. 6-3525-R. 205-38-46

MAISON confortable, entre Parent et Sussex. S'adresser 78 Bolton. Tél. 6-0201. 203-38-46

MAISON, 444 Clarence, $28 par mois, 7 pièces, système de chauffage eau chaude, gros filage électrique. Tél. 2-3900. 211-38-47

Avis 48

NOTRE prochain concours d'achat commencera prochainement. Hâtez-vous de vous procurer votre carte. Madame Gaulin, 85 du Pont. 48-JNO

Combustible 74

SLAB bois franc, $7; bois de corde, mélangé, 4 pieds, $6; slab bois mou, $5 et plus, voyage coupé $2. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584.

WILFRID ARVISAIS: bois franc, $7, $7.50 et $8.50 la corde, au voyage coupé $2.. et $3. Bois mou, de toutes sortes. 258 Maisonneuve. 2-8334. 74

BOIS FRANC, $7; slab bois franc, $7; bois mou mélangé, $6. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

BEL ERABLE, $8 la corde; grosse slab de pin, $4.50 la corde. Jos. Sarrazain, 125 St-Jacques, Hull. Tél. 2-4943. 74-19-1ms

BOIS MOU mélangé, 4 pieds, $6; slab de bois mou, $5; blocs au voyage, $2. E. Vadeboncoeur 2-3258. 74

BEL érable sec, $8 la corde; beau bois mélangé, 4 pieds, $6,50 la corde. Tél. 2-1435. 74-30-3 ms

POIS FRANC, 4 pieds, moitié sec, $7.50 la corde, orme et frêne, sec, slab ou bois de corde, $6. Amyot. 2-8637. 74

COKE Lasalle, charbon américain, gallais, écossais. Bois. Prix raisonnables. McAuliffe Grimes. 161, Echo Drive. 7-5500. 74

CHARBON, coke, bois, bois de scierie, $1.50; bois dur, $2.50. Livraison prompte. Capalla et Scharf. 6-0705. 74-11 ms

OSCAR LAMBERT, marchand de bois de chauffage de toutes sortes. 243 Maisonneuve. 2-6965. 74

BOIS FRANC, sec, érable, hêtre, $7.50; demi-sec, $7. 30 Lois, 3-1905. 74

BOIS FRANC, 4 pieds, a corde, $7.50; bois franc et mou, 4 pieds, $6; slab, $4.50. 37 blvd St-Joseph. Tél.: 2-2739. 74-1 ms

BOIS franc et mou à vendre à bas prix. Transfer. R. Barrette 3-1926. 74

HAWKESBURY

HAWKESBURY, le 24. — La semaine dernière a eu lieu une assemblée régulière du conseil de ville. Tous les membres du conseil étaient présents: le maire L. Maisonneuve, le préfet Omer Laurin, le sous-préfet René-C. Berthiaume, les conseillers Polnicky, Roy, St-Amand, Sabourin, Thériault, Levac.

M. le maire récita la prière d'usage, et invita les membres du conseil, et l'auditoire nombreux qui était présent, à observer une minute de silence en mémoire de notre Saint-Père le Pape Pie XI.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, qui fut adopté tel quel, eut lieu la lecture de la correspondance. Le conseil a décidé de référer au comité de police, une lettre venant de M. Louis-P. Cécile, avocat, et contenant une réclamation en dommages de la ville.

Un règlement pour emprunter certaines sommes nécessaires pour l'administration du secours a été introduit et lu, mais l'adoption en fut remise à plus tard.

Un autre règlement, pour engager les officiers municipaux pour l'année courante a été adopté.

Le conseil a approuvé l'attitude du maire en ce qui se rapporte sur l'administration du secours dans Hawkesbury. Il a aussi décidé que les primes payées pour les "fidelity bonds" détenus par les officiels de cette ville le soient à un agent local, en l'occurrence, M. André-L. Sabourin.

Un vote de sympathie a été offert au préfet M. Omer Laurin, qui a été éprouvé, il y a quelques semaines, par la perte de sa demeure, détruite par un incendie.

LA QUESTION DU SECOURS

Rien de bien neuf présentement en ce qui concerne l'administration du secours dans Hawkesbury. Tel que nous le relations récemment trois enquêteurs sont venus passer une journée et demie en ville, et à date, il semble qu'on ne soit guère plus avancé qu'auparavant.

La Chambre de Commerce a reçu un télégramme en réponse à ceux qu'elle a envoyés au xautorités demandant plus de bois, de vêtements et de vivres.

Nous apprenons que les autorités se sont déclarées surprises de cette demande, étant sous l'impression que tout était normal ici, et que tous les secourus avaient le nécessaire en fait de bois, vêtements et vivres. Les autorités demandent de citer des exemples. La Chambre de Commerce a répondu par un autre télégramme, disant, que si l'on désire que des exemples soient cités, de s'adresser au médecin du bureau de santé, M. Dr L.-P. Beaudoin, et à l'officier d'assiduité scolaire.

On sait que le Dr T. W. Smith, à l'occasion de l'assemblée de la Chambre de Commerce, a parlé de la situation actuelle, et assuré, tout comme le Dr Beaudoin l'avait fait antérieurement, comme médecin du bureau de santé, à une assemblée du Conseil de ville, qu'elle méritait une attention toute spéciale de la part des autorités.

CONCOURS AMATEUR

Un concours amateur organisé par les autorités du club de hockey Spécial, au profit d'un des joueurs de ce club, M. René Rochon, qui a été blessé au cours d'une joute, cet hiver, a remporté un grand succès.

Une assistance nombreuse s'est pressée dans la salle de l'Hôtel de ville pour voir et entendre les amateurs. Ceux-ci étaient en nombre et surent intéresser leurs auditeurs et leur faire vivre une agréable veillée. M. Armand Bertrand était maître de cérémonies, sa verve abondante et ses nombreuses saillies ont mis une note très gaie au programme.

Le programme, comme on peut le supposer, fut varié; il y eut musique, chant, danse, déclamation. Les juges eurent une tâche difficile, mais surent donner satisfaction.

Les heureux gagnants de prix ont été: MM. D. Myre, E. Robitaille, Nuckle, Cousineau, Charbonneau, H. Paquette, L. Proulx, R. Lacelle, Villeneuve, P. Villeneuve, C.-E. Bertrand, Dupiantie, Malette; et Mlles M. Gélineau, Dutremble, R. et M. Séguin, F. Myre, R. Sauvé, J. Myre, F. Deschamps, R. Myre.

MM. D. Myre et E. Robitaille, joueur de musique à bouche, et danseur, furent placés ex-aequo par les juges pour le premier prix. La foule fut appelée à faire un choix entre les deux, et sa préférence fut accordée à M. Myre. Le jeune Malette, âgé seulement de 5 ans, a reçu une admiration marquée de son auditoire, lorsqu'il a chanté.

MM. Réginald Ranger et H. Beaulne, artistes invités ont chanté.

Mme Eugène St-Jean a gagné le prix d'entrée pour les dames, et M. Hector Brunet, celui pour les hommes.

Le tirage d'un fer à repasser eut lieu, et M. Eugène Brunet, fut le gagnant.

Après la distribution des prix aux amateurs, comme il restait encore plusieurs articles aux organisateurs, ceux-ci décidèrent de les faire gagner par des personnes de l'auditoire en se servant des billets d'entrée pour opérer le tirage; c'est dire que l'on a en quelque sorte multiplier les prix d'entrée, dont les gagnants furent: M. Raoul Proulx, Mme Hilaire Cuillerier, Mlle Clarisse Sabourin, Mme H. Gascon, Mme Ovila Drouin, Mlle Yvette Joly, Mlle Simonne Cousineau, E. Gélineau, A. Bang, D. Joly, C. Hunter.

Les prix distribués étaient tous des dons de marchands locaux, dont on a d'ailleurs fait connaître les noms en faisant la distribution: Ce sont MM. L. Parent, H. Lortie, O. Thériault, G. Aubry, H. Gascon, L. Sénécal, Larocque et Cadieux, I. Larivière, Alph. Lacroix, J. O. Farnier, A. Legault, J. Sauvé, Albert Lacroix, Bourcier, D. Ménard, Ant. Sabourin, J.-O. Pagé, S. Greenspon, N. Cohen, C. Fogel, Thompson, M. Assaly, O. Bélisle, C.-E. Lafrance, Abouramch, Mlle J. Maisonneuve.

Les organisateurs remercient tous ces marchands et tous ceux qui ont contribué au succès de la soirée.

AU CERCLE JESUS-OUVRIER

Un euchre, organisé par le Cercle Jésus-Ouvrier, et qui a eu lieu lundi soir à la salle St-Joseph, a été couronné de succès. Une assistance nombreuse a joui de la soirée. De nombreux prix ont été distribués. Le Cercle Jésus-Ouvrier est content du beau résultat de son euchre et remercie toutes les personnes qui en sont responsables.

UN INSTITUTEUR JUIF EST TUE

(P.C. — Havas)

JERUSALEM, 24. — Mordecai Mizrahi, instituteur juif, a été tué ici aujourd'hui par des terroristes arabes, pendant qu'il se rendait à son école.

A VENDRE OU A LOUER
Magasin, position centrale, rue du Pont. Information. Bon marché à prompt acheteur. 3-0373.

NOUS NE VOULONS PAS
vous voir acheter un auto usagé chez nous, en ne vous rendant pas compte que vous recevez pour votre argent plus que partout ailleurs. Venez voir l'état et l'apparence de nos autos, et puis vous comparerez les prix.

'37 Coach STUDEBAKER	$690
'37 Coach Master CHEVROLET	$560
'36 Sedan Master CHEVROLET	$495
'37 Sedan BUICK "44"	$925
'23 Coupé transformable DODGE	$345
'31 Sedan CHRYSLER	$135
'38 Coach Master CHEVROLET	$755
'37 Tudor FORD	$480

SI
vous constatez que ces prix sont de beaucoup plus bas qu'ailleurs et que ces autos sont en meilleur état, vous pouvez lire ce qui suit:

UN CHEVROLET NEUF
Coach Master, sera donné le 15 mars à l'un de nos acheteurs d'autos usagés. Venez voir nos autos et vous procurer de plus amples détails.

POUVEZ-VOUS
vous permettre de laisser passer cette occasion, si vous avez l'intention de vous acheter un auto usagé?

PINKS Ltd.
244, RUE SPARKS

C'EST DIFFICILE D'ATTEINDRE LES SOMMETS.
C'EST PLUS DIFFICILE DE S'Y MAINTENIR

LES AUTOS Campbellized

Touchent tous les Sommets
CHOIX QUALITE VALEUR

Comme une colonne de granit!

Les hommes d'autrefois ont appris à bien construire. Quand ils voulaient une colonne qui devait défier les années, ils la construisaient en granit solide, tout comme nous avons mis la qualité dans l'auto campbellisé au moyen de nos

30 Réputées Mises au Point

1. Epreuve et revision du moteur.
2. Epreuve et revision de l'embrayeur.
3. Epreuve et revision de l'axe postérieur.
4. Rectification des freins, doublés à neuf si nécessaire.
5. Mise au point des phares.
6. Rectification du volant.
7. Examen des roues avant pour l'alignement.
8. Epreuve de l'accumulateur.
9. Nettoyage et réparation du capitonnage.
10. Examen des pneus, changement si nécessaire.
11. L'enlèvement des bosses sur les garde-boues.
12. Renouvellement de la peinture.
13. Revision des amortisseurs.
14. Lavage et réparation du radiateur.
15. Mise au point des bougies d'allumage, du carburateur et du distributeur.
16. Revision de la pompe à l'eau.
17. Examen de la couverture, renouvellement si nécessaire.
18. Revision si nécessaire des monte-vitre.
19. Revision de l'indicateur d'essence, de l'ampèremètre et du vélocimètre.
20. Examen des ressorts, remis à neuf si nécessaire.
21. Revision de tous les écrous.
22. Eliminations de tous les bruits.
23. Renouvellement de la courroie de l'éventail.
24. Vérification et remise au point du générateur et du moteur de démarrage.
25. Graissage de l'auto.
26. Contrôle du différentiel et graissage de la transmission.
27. Renouvellement de l'huile dans le moteur.
28. Polissage de l'auto.
29. Mise au point et reconditionnement de la transmission.
30. Remise au point de l'essuie-pare-brise.

Depuis que les autos campbellisés ont présenté ce
QUELQUE CHOSE DE PARTICULIER
des centaines d'automobilistes avisés les ont recherchés. L'année 1939 n'est pas un cas insolite avec le plus haut chiffre d'affaires que nous ayons touché. Nous croyons qu'aucun autre vendeur n'a donné satisfaction à autant de clients depuis les deux premiers mois de l'année.

Il est entendu que la qualité supérieure fait élever le chiffre d'affaires, — ce qui produit nécessairement une baisse plus marquée dans les prix. Pourquoi ne pas acheter ce qu'il y a de mieux quand il vous en coûte pas plus?

1937 Ford 1938
aussi bas que **$519** — aussi bas que **$639**

1938, Sedan DeL. Ford	$759	1938, Cabriolet Chevrolet	$799
1938, Tudor DeL. Ford	$739	1937, Coupé Dodge	$589
1937, Sedan Ford	$579	1936, Sedan Chev., malle	$549
1936, Coach DeL. Ford	$479	1936, Coach Chevrolet	$499
1935, Sedan Ford, malle	$459	1935, Coupé Chevrolet	$439

1937, SEDAN LINCOLN ZEPHYR
Fini noir brillant, comme un auto neuf. Démonstration sur demande. Seulement $350 comptant, $47 par mois.

1937, COACH DE LUXE OLDSMOBILE
Fini comme un neuf. En parfait état. Pneus comme neufs. Pensez-y. $165 comptant, $30 par mois.

Ces autos ne sont pas campbellisés

1935, Tudor Ford, $329	1930, Coupé Olds, $149
1934, Sedan Ford, $299	1930, Sed. Durant, $149
1933, Coupé Ford, $299	1929, Sed. Chev., $ 99
1932, Coach Ford, $229	1929, Sed. Pontiac, $ 99
1931, Coach Chev. $169	1930, Coach Ford, $ 89

2-9441
265, ave Laurier-Ouest

Campbell Motors Ltd OTTAWA LIMITED
MERCURY LINCOLN-ZEPHYR

FEUILLETON DU "DROIT"

LE SECRET DE LA SARRASINE

Le ROI de KIDJI

par DELLY

No 44

Son attitude, à l'égard de M. de Faligny, restait d'ailleurs la même: froide, presque hostile. Elle devait le demeurer pendant le reste du voyage, que les évadés du royaume de Kidji firent sur le même paquebot, car tous rentraient en France. Valloux, malgré son empressement autour d'elle, n'obtint d'ailleurs pas un meilleur résultat. Seul, Martellier paraissait lui inspirer quelque sympathie. Le jeune explorateur ne cachait pas à son ami qu'il était fort épris, à quoi Raymond répliqua, sur ton de brève ironie:

— En ce cas, offre-lui ton coeur et ta main. C'est le moment: elle est orpheline, seule au monde...

— Oui, mais... voilà, je voudrais que cette affaire du crime fût éclaircie. Mes oncles en feraient une tête, si je leur parlais d'épouser la fille d'un forçat! Et, moi-même je serais fort ennuyé...

— En ce cas, offre-lui ton coeur te reste qu'à attendre... et ce peut être fort long... Il est même très possible que je n'arrive à aucun résultat, ou bien que, possédant des preuves morales, je ne puisse arriver à en découvrir d'autres qui soient susceptibles d'être acceptées par la justice.

Martellier soupira, en murmurant:

— Enfin, nous verrons!... Mais je crois que je vais en devenir de plus en plus amoureux... et que je commettrai peut-être la folie de l'épouser, malgré tout... Voilà une chose que tu n'approuverais pas, mon orgueilleux ami?... et que, tu ne ferais jamais?

— Non, certainement, dit Raymond, d'un ton net.

Mais son visage avait frémi.

—Ah! c'est que tu ne sais pas ce que c'est que d'aimer véritablement!... d'aimer surtout une admirable créature telle que celle-là!... Tiens, je m'étonne qu'en dépit de tout ce qui te sépare d'elle tu sois resté insensible devant tant de beauté!

Une lueur passa devant le regard de Raymond, dont la voix eut une intonation légèrement sarcastique en répliquant:

— Nous sommes destinés à nous détester jusqu'à la tombe, mon cher ami. Mlle Norten, est en effet, la plus admirable créature que j'aie rencontrée; mais je n'ai aucun désir de marcher sur tes brisées, sois-en assuré!

— Franchement, je dis: tant mieux. Car si tu avais voulu te donner le plaisir de tenter cette conquête, je ne doute pas que tu aies fort bien réussi à faire disparaître la rancune de cette belle personne à ton égard.

Raymond leva légèrement les épaules et laissa tomber la conversation... Le bon Martellier, peu perspicace ne demandait qu'à croire son ami. Pas davantage, il ne se montra tout d'abord troublé quand, le lendemain, tandis qu'il fumait en se promenant sur le pont avec Valloux, celui-ci fit cette réflexion:

Tout de même, monsieur Martellier, la voilà pas mal compromise, cette pauvre mademoiselle Elfrida!

Le jeune homme regarda son interlocuteur d'un air stupéfait.

— Compromise?... Pourquoi?

— Comment, pourquoi!... Après avoir passé plusieurs jours seule avec M. de Faligny dans une complète solitude!... Peste! si vous ne trouvez pas que c'est suffisant!

Martellier protesta vivement:

— Voilà une idée qui ne me serait pas venue! Mlle Elfrida et Raymond ne peuvent se souffrir... et leur attitude actuelle n'indique pas le moins du monde un changement à ce sujet!

Les lèvres de Valloux laissèrent échapper un petit sifflement d'ironie.

— Heu! ce n'est pas une preuve absolue!... Et quelles raisons auraient-ils donc de se détester ainsi?

Martellier, à ce moment, venait de se souvenir que Valloux ignorait tout des rapports de Raymond avec les Norsten... Il répliqua non sans embarras:

— Mais il n'y a pas de raison!... On se plaît ou l'on se déplaît, voilà tout...

Valloux eut un petit sourire sardonique.

— Heu!... Heu! Enfin, je veux bien l'admettre! Mais il est à craindre que tout le monde ne soit pas aussi facile à convaincre... Songez que Mlle Elfrida est la plus merveilleuse beauté que l'on puisse imaginer, et que votre ami doit avoir partout la réputation d'un homme fort séduisant!

Martellier haussa violemment les épaules.

— Ah! naturellement, les vipères qui courent le monde ne manqueraient pas d'introduire la leur venin, si elles savaient..... Mais ce n'est pas moi qui irait leur conter cet épisode... et vous non plus je l'espère?

— N'en doutez pas! J'ai une trop profonde estime pour Mlle Elfrida, et je serais désolé de lui nuire en la moindre chose.

Là-dessus, ils continuèrent de fumer, presque en silence, car Martellier était devenu subitement taciturne... Peu après, le jeune homme quitta Valloux. Celui-ci en le regardant s'éloigner, eut un mauvais sourire en disant entre ses dents:

— Les mots font leur chemin.

Ils le taisaient, en effet, car ce jour-là et ceux qui suivirent, Martellier, plus d'une fois, attacha sur son ami et sur Elfrida, un regard inquisiteur, méfiant, inquiet. Mais ces deux physionomies impénétrables ne lui livrèrent aucun secret, et ce fut avec un coeur à la fois tourmenté par le doute et par le remords de ce doute, que le jeune explorateur vit se terminer le voyage.

Les ex-prisonniers des Ogeroks débarquèrent à Marseille. La Raymond prit congé de ses compagnons, car il regagnait, avec Dom, le pavillon du roi René, où l'attendaient Mion et Pierousse, prévenus par dépêche... Martellier s'en allait passer quelques jours en Normandie, où habitaient ses oncles, et Valloux se dirigeait sur Orléans pour y retrouver sa mère et ses deux enfants. Quant à Elfrida, après deux ou trois jours de repos à Marseille elle gagnerait directement Paris, avec Katarina et César Bartel.

Les adieux d'Elfrida et de Raymond furent corrects et froids. La jeune fille tendit la main à son compagnon d'aventure en disant d'un ton calme, sans aucune apparence d'émotion:

— Je vous remercie, monsieur, de l'aide que vous m'avez donnée, dans les circonstances critiques par lesquelles nous avons dû passer.

— Je ne mérite pas ces remerciements, mademoiselle, car je n'ai fait que mon devoir.

Les doigts de Raymond serrèrent légèrement ceux qui lui étaient offerts, d'un geste contraint, nota Martellier avec satisfaction. Puis le jeune homme, ayant pris congé de ses compagnons, s'éloigna avec son fidèle Annamite.

Plus observateur que Martellier, Valloux, lui, avait remarqué une lueur plus ardente dans les yeux de Raymond, un instant attachés sur Elfrida... et il ne lui échappa point non plus que la jeune fille, au moment où M. de Faligny s'éloignait, l'avait suivi d'un regard profond, douloureux, - presque passionné, au jugement de l'ingénieur.

(A suivre)

ELFRIDA NORSTEN

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage fait suite à un autre du même auteur, intitulé: Le Roi de Kidji. Le roi de Kidji, c'est le docteur Norsten, injustement accusé d'avoir tué la soeur de Raymond de Faligny. Condamné, il s'évade et, avec sa fille, se réfugie dans une contrée inexplorée de la Nouvelle-Guinée.

Fait prisonnier par les indigènes et choisi plus tard par eux comme roi, il se retrouve, avec le jeune Faligny, arrêté à son tour au cours d'un voyage d'exploration.

Ensemble, ils préparent leur évasion, mais Norsten meurt. Après maints incidents dramatiques, les survivants finissent par atteindre les pays civilisés.

Quelque temps avant la mort du docteur, et bien que toujours certain d'avoir reconnu la physionomie de celui-ci dans celle du meurtrier entrevu par lui pendant la nuit du crime, Raymond de Faligny avait commencé à douter de la culpabilité de Valdemar Norsten. Il s'était promis, aussitôt de retour en France, de tout faire pour arriver à retrouver le véritable meurtrier dont le crime avait été cause du martyre souffert par le père de celle vers qui le portait de plus en plus un irrésistible attrait.

On interrompt brusquement les travaux d'installation d'égouts dans la rue Elgin

La maison McLaughlin offre de faire le travail pour $3.175 de moins que le coût prévu par le commissaire des travaux, M. Askwith. — Explications et précisions. — Travail à la journée et au contrat.

M. James McLaughlin, de McLaughlin Bros., entrepreneurs, a jeté une bombe devant le Bureau des Commissaires en offrant, à l'assemblée d'hier, d'installer un égout, rue Elgin, de Queen à Laurier, pour la somme de $9.300, soit $3.175 de moins que le coût prévu par le commissaires des travaux municipaux, M. F.-C. Askwith.

Mardi, les Commissaires avaient autorisé M. Askwith à commencer les travaux. Lorsque M. McLaughlin présenta hier sa soumission, M. Askwith était retenu chez lui par un vilain rhume. On fit venir M. Askwith, qui arriva bientôt, et après de longues discussions, les Commissaires donnèrent l'ordre d'interrompre les travaux commencés par la ville.

M. Askwith a reçu l'ordre de demander des soumissions à d'autres entrepreneurs et de les avoir prêtes pour l'assemblée de mardi prochain. Suivra une réunion spéciale du conseil municipal, où la soumission la plus avantageuse sera acceptée. L'installation d'égouts doit précéder l'élargissement de la rue Elgin.

La situation sort de l'ordinaire, puisque la soumission de McLaughlin Bros. est maintenant connue du public.

Le commissaire Geldert présidait l'assemblée d'hier, le maire Lewis étant retenu au lit par la grippe. Le commissaire Bourque demanda le coût prévu par le commissaire. "Il peut s'élever jusqu'à $14.000", suggéra le commissaire Putman.

"Plus probablement, cela coûtera $14.000", précisa M. Geldert.

M. McLAUGHLIN

M. McLaughlin déclara que la ville avait dépensé plus de $100.000 l'an dernier pour des travaux d'égout, mais que pas un contrat n'avait été accordé.

Lorsque l'offre de M. McLaughlin fut connue, M. Putman insista pour que les travaux de la rue Elgin soient interrompus immédiatement. Il fut apuyé par le commissaire McRae, qui se déclara en faveur d'une économie de $3.000.

Le commissaire Bourque fit observer qu'en faisant exécuter les travaux par ses hommes, la ville voulait disséminer l'emploiementet, ainsi, alléger le fardeau de l'assistance-chômage. Les travaux accomplis en 1938 visaient à combattre le chômage.

"Cela a-t-il fonctionné dans le passé? demande le Dr Putman. J'aimerais le savoir et j'aimerais savoir le nom de tous ceux qu'on a enlevé de la liste d'assistés pour leur donner de l'emploi aux égouts de la ville. "M. Bourque réplique que certains hommes qui ont reçu de l'emploi se seraient vus forcés, sans cela, à recourir à l'assistance. Le Dr Putman ne paraît pas convaincu. Il dit que la maison McLaughlin emploierait des hommes tout comme la ville.

M. McRae demanda à M. McLaughlin si ses ouvriers travailleraient à la journée.

—Oui, à la journée, de répondre l'entrepreneur.

Lorsqu'arriva M. Askwith, il déclara que l'offre McLaughlin ne comportait pas de risque puisque le bureau des commissaires ne peut l'accepter sans lancer de soumissions, si l'on décide d'exécuter les travaux par contrat. Le bureau a décidé de les faire à la journée, au moyen des équipes de la ville. On n'a pas dressé de spécifications pour un contrat et il semble que les chiffres de M. McLaughlin ne soient que l'a-peu-près.

M. McLaughlin proteste qu'il n'en est pas ainsi. M. Askwith dit que la maison McLaughlin projette de faire comme il y a quelques années, pour un égout de la rue York. Les travaux s'y sont fait avec des appareils mécaniques surtout et peu d'hommes ont trouvé de l'emploi. M. Askwith ajoute cependant que la maison McLaughlin fait du bon travail.

Il explique que l'estimation municipale du coût des travaux est basée sur le travail à la journée.

—Vous savez que c'est violer un réglement municipal de faire ces travaux à la journée sans avoir lancé de soumissions, dit le Dr Putman.

—Je le sais, convient M. Askwith, mais cela s'est fait antérieurement.

Le commisseire dit que le prix qu'il a soumis comprend le coût des tuyaux d'égout. M. McLaughlin dit que son estimation comprend tous les matériaux et le travail. Il croit qu'on veut trouver un échappatoire pour rejeter son offre.

On demande à M. Askwith de donner les détails de son estimation. Il met $8.600 au compte travail, $1.145 au compte matériaux, $650 au compte bureau et services. Il y a également une somme pour contingences.

Le commissaire Geldert demande à M. McLaughlin s'il se servira des mêmes appareils que le commissaire. Celui-ci répond qu'il ne sait pas ce que M. Askwith voulait employer mais, dans les conditions actuelles de la température, on n'a pas beaucoup de choix. Il croit qu'on se fait illusion en croyant pouvoir employer 120 hommes. M. Askwith explique qu'il mettra diverses équipes au travail.

Le Dr Geldert et d'autres s'étonnent de ce que la maison McLaughlin ait pu faire son offre sans spécifications. M. McLaughlin répond que c'est assez simple à calculer. Il savait que l'égout aurait environ 900 pieds. Il savait aussi les dimensions des tuyaux et les points de raccordements.

—Nous devrons demander des soumissions, maintenant, déclara M. McRae.

—Qu'en pensez-vous? demanda le docteur Putman au docteur Geldert.

—Je ne sais pas de répliquer celui-ci en se grattant le menton, après tout, il s'agit d'une économie de $3.000.

Impatient, M. McRae demande: "Pourquoi ne vous décidez-vous pas? Avez-vous peur de perdre quelques votes?"

SARCASME

Lorsque le docteur Geldert déclare que la ville ne permettra pas à McLaughlin Bros. d'employer plus d'équipement que celui dont projetait de servir l'ingénieur municipal, le docteur Putman demanda, en riant: "Leur permettrez-vous d'employer des pelles ou des cuillers?"

M. Askwith fit interrompre les travaux à cinq heures.

Pie XI lègue toutes ses possessions au Saint-Siège

A l'exception de quelques objets personnels légués à des assistants intimes.

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, le 24. — L'"Osservatore Romano" annonce aujourd'hui que le Pape Pie XI a légué toutes ses possessions au Saint-Siège, sauf certains objets personnels qui seront distribués à ses assistants les plus intimes.

Le journal dit que le dernier testament du Pape nomme comme exécuteurs testamentaires, ses deux secrétaires privés, Mgr Carlo Confalnieri et Mgr Diego Vehini.

Le testament ne se compose que de quelques pages écrites de la main du Pape. La première page est datée du 31 mai 1927 et la dernière du 16 janvier 1939.

Le dernier feuillet commence par ces paroles suivantes: Voici ci-après les dispositions de mes dernières volontés, dans le Saint Nom du bien et du Dieu béni.

Le Pape parle de ses possessions personnelles comme n'ayant pas une grande valeur pécuniaire. Plusieurs objets de valeur artistique ou sacrée sont légués à la bibliothèque du Vatican, au musée chrétien et à d'autres institutions auxquelles le Saint-Père portait un intérêt spécial.

La page finale contient des dispositions relatives aux restes mortels du Souverain Pontife.

"Je désire spécialement, est-il dit, que mon corps soit déposé intact près et en arrière du lieu de repos de Pie X, de chère et vénérable mémoire, qui m'appelà à la bibliothèque du Vatican, et non loin de celui de Benoit XV, aussi de chère et vénérable mémoire, qui, si peu de temps avant sa mort, m'appela au siège des saints Ambroise et Charles-Borromée et au Sacré-Collège des cardinaux. Bien des gens, qui n'ont jamais cessé de venir prier sur leurs tombes, auront, Nous en avons la confiance, une pensée et une prière aussi pour leur indigne successeur."

Le document se termine par les paroles latines: In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum (Seigneur, je remets mon âme entre vos mains).

Investiture guide à St-Jean-Baptiste

Jeudi soir, le 9 février, la Compagnie Notre-Dame-de-la-Garde se préparait par la veillée d'armes à la promesse du lendemain.

La cérémonie eut lieu en la présence du R. P. Sylvain, curé, et des parents, au local des Guides, avenue Empress.

La Compagnie se disposa en rectangle, face au drapeau porté par l'Assistante-Cheftaine, Mlle Perrin, puis récita la prière: "Seigneur Jésus, apprenez-moi à être généreuse, etc.".

Aux questions posées par la Cheftaine, les Aspirantes répondirent par les affirmations suivantes:

Elles désirent devenir Guides pour apprendre à mieux servir Dieu et le prochain.

Elles connaissent les trois vertus principales de la Guide: Franchise, Dévouement, Pureté, et l'obligation de la Bonne Action Quotidienne.

Elles s'engagent à observer toujours les trois principes et les dix lois.

Confiante en leur loyauté, la Cheftaine autorise Henriette de Jocas, Lucille Benoit, Monique Goulet, Pauline Demers à prononcer la promesse guide.

Chacune sollicite la bénédiction du R. P. Daviau, aumônier, avant la grâce de Dieu, je m'engage à la grâce de Dieu, de m'engage à servir de mon mieux Dieu, l'Eglise et la Patrie à aider mon prochain en toutes circonstances; et à observer la loi des Guides".

La nouvelle Guide reçoit alors son épingle, puis va à sa Chef d'Equipe qui lui remet le noeud d'épaule. La Guide place la main gauche dans la main gauche de la Chef et lui dit: "Je vous promets de vous obéir comme à la Cheftaine, de vous aimer comme ma soeur ainée, d'être loyale à l'Equipe et de ne l'abandonner jamais."

Le Père Curé adresse quelqus mots sur le sacrifice, compagnon inévitable du devoir. La soirée se termine par les chants: "Le chalet", "Au matin, j'ai rencontré", "Du bois, du bois, chargez les feux".

CARNET MONDAIN

Le ministre de Belgique, le baron Silvercruys, sera l'invité en fin de semaine de M. et Mme Arthur B. Purvis, de Montréal, à leur résidence, près de Ste-Marguerite, Québec.

* * *

M. l'abbé Edward Bériault, curé de la paroisse St-Joachim, à Détroit, vient de passer un séjour à Ottawa, chez ses frères MM. Armand, Hervé, et Edmond Bériault.

* * *

Madame Douglas J. Withington et ses deux fils, Paul et Richard, 388, rue Patricia, Windsor, ont passé deux semaines à Hull, chez M. et Mme A.-L. Raymond.

Manifestation antiallemande

(P. C. - Havas)

VARSOVIE, Pologne, le 24. — Deux mille étudiants ont fait une manifestation ici aujourd'hui, en face de l'embassade allemande, en criant: A bas les Allemands! A bas la politique d'entente polono-allemande! Que l'armée polonaise marche sur Dantzig!

Les étudiants ont aussi chanté des chansons antiallemandes.

EDMOND DAOUST
Epicier - Boucher
193, Botelier — Tél: 6-0920

Coupons de valeur donnés avec chaque achat de 25c remboursable pour de la vaisselle et de l'argenterie.

Gros pot de Moutarde		13c
	2 pour 25c	
1 grosse boite Jus de Tomates, Pois, Fèves, Blé-d'Inde. Rég. 10c	4 pr	25c
Savon O.K.	8 barres	25c
Chops de Lard d'épaule trimés	3 lvs	58c
Steak de Boeuf. ronde	3 lvs	50c
Tête en fromage		10c
Filet frais ou fumé	2 lvs	25c
Saumon La livre		18c
	2 livres 35c	
Haddeck La livre		8c

AVIS AUX LIBERAUX

Ce soir, à 8 heures, à 137, rue Murray, élections annuelles des officiers de l'association libérale du quartier BY.

Clément AUBIN,
Secrétaire.

Club libéral de l'Est d'Ottawa.

LUNDI SOIR PROCHAIN AU CHATEAU LAURIER

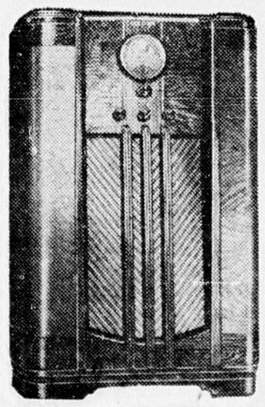
aura lieu le deuxième concert de la Symphonie La Salle sous la direction de **Wilfrid Charette** avec le concours de **Roger Filiatrault,** baryton, dont tout le programme sera accompagné par l'orchestre. Leurs Excellences le Gouverneur Général et Lady Tweedsmuir y assisteront. Retenez vos places dès maintenant.

Si vous n'avez pu profiter des nombreuses aubaines offertes le mois dernier, voici votre occasion.

Empressez-vous — Comparez nos prix

VICTOR		DeFOREST CROSLEY		PHILCO			
6 lampes	$15	7 lampes	$12	7 lampes	$17	Sparton, 8 lampes	$17
8 lampes	$29	6 lampes	$15	9 lampes	$19	Bosch, 9 lamp.	$19
7 lampes	$19	8 lampes	$19	8 lampes	$29	Brunswick	$23
10 lampes	$59	7 lampes	$17	7 lampes	$15	Majestic	$15
						Macaroni	$17

General Electric, 8 lampes	$17
Stromberg Carlson, 7 lampes	$18
Northern Electric	$29
Westinghouse	$16
Majestic	$15
Rogers	$27



Il y en a plusieurs autres en trop grand nombre pour les mentionner ici. Il vous faudra venir et voir vous-même, mais venez de bonne heure pour jouir du meilleur choix. Votre crédit est bon ici.

Lampe Gratuite
AVEC CHAQUE RADIO REMIS AU POINT.

Chaque radio porte la garantie bien connue de remboursement d'argent de R.P.T.

EDIFICE OTTAWA ELECTRIC

ROBERTSON PINGLE & TILLEY, LIMITED — RPT — 2-1581

RETRAITE SPECIALE POUR DAMES
du 2 au 5 MARS

S'adresser sans retard à la Rvde Soeur Marie de Lourdes 323, rue Ghapel. Tél: 6-6611.

PÉDAGOGIE

DEUXIEME ASSEMBLEE DU CERCLE PEDAGOGIQUE DE LA PARTIE SUD DU DISTRICT D'INSPECTION DE M. F. CHOQUETTE.

Samedi le 18 février une trentaine d'instituteurs, d'intitutrices religieuses et laïques se rendaient à l'école Ste-Euphémie, de Casselman, pour assister à la deuxième assemblée de leur cercle.

M. l'abbé Racan, curé de Limoges, et M. F. Choquette rehaussaient l'assemblée de leur présence.

M. l'abbé Racan ouvra la séance par une prière.

M. Lepage souhaite la bienvenue à M. le curé Racan, à M. Choquette au personnel enseignant et reconnait les sacrifices qu'ils se sont imposés pour assister à la réunion.

M. le curé Racan regrette l'absence de Mgr Touchette. Il dit l'intérêt qu'il porte au cercle et aux questions scolaires. Il fait part du beau travail accompli par l'Association d'Education dont il est membre actif. Il demande aux instituteurs et institutrices de convaincre leurs élèves de l'importance que le sou d'éducation peut avoir pour eux.

Mlle la secrétaire fait la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée.

M. le président fait l'allocution suivante: Qu'est-ce qu'un cercle pédagogique? Dans quel but est-il fondé? A mon humble avis un cercle pédagogique consiste en assemblées totales ou partielles du personnel enseignant d'un inspectorat, pour travailler collectivement à nos intérêts personnels et professionnels. C'est pourquoi, les inspecteurs imbus de ces principes se font fondateurs surtout depuis septembre. L'automne dernier il y eut deux fondations de cercle pédagogique dans notre inspectorat; en janvier, M. l'inspecteur Gratton posait les bases d'un autre cercle à Alfred; et plusieurs autres dont il est inutile de mentionner les noms ici.

Pourquoi attacher une telle importance à cette nouvelle organisation? Nous admettons bien volontiers les quelques inconvénients, les minimes et rares dérangements suscités par nos assemblées paroissiales et régionales. Ces désavantages si désavantages il y a, disparaissent entièrement derrière l'amoncellement des avantages qu'il nous procure. Soulignons quelques-uns de ces avantages.

D'après notre nature essentiellement sociale c'est toujours un plaisir naturel de se rencontrer et de se connaître; surtout des personnes pratiquant la même profession.

C'est un support mutuel de savoir que nous ne sommes pas seuls, nous faisons partie d'un tout, travaillant aux mêmes fins.

Les novices dans l'enseignement bénéficient de l'expérience des plus expérimentés.

Nos assemblées brisent la gêne. Oui, nous sommes plus à l'aise avec l'inspecteur et plus à l'aise entre nous.

Si ce but n'est pas encore atteint, il est à espérer qu'il le sera, sous peu, car il est d'importance primordiale pour nous bien préparer à une collaboration profitable.

Ici il y a une distinction à faire. Je n'entends pas nous dégéner à un tel point de passer notre temps à nous amuser. Nos assemblées ne sont pas des réunions récréatives, mais bien des cercles d'études. Pour qu'elles nous soient utiles il importe que chacun expose ses idées et ses opinions sur les questions discutées.

Un autre point très important: Le travail à accomplir dans nos cercles ne doit pas être une surcharge; ni personne ne doit prendre une minute du temps des classes pour ces travaux. J'ai pensé qu'un calcul mental nous apporterait de salutaires réflexions. Nous sommes environ soixante dans notre cercle.

Donc, si on fait un ouvrage de cinq minutes il y en aura cinquante-neuf qui en auront le profit. Donc, cinq minutes d'ouvrage pour notre cercle équivaut à trois cents minutes d'ouvrage individuel, c'est-à-dire cinq heures.

Si ce calcul est vrai pour cinq minutes de travail, il n'en reste pas moins vrai si ce travail est d'une demi-heure ou d'une heure. Nous avons toujours soixante fois plus que nous donnons.

A la suite de ces réflexions pouvons nous conclure que notre cercle est un surplus de travail.

Un autre avantage d'importance capitale: ne pas craindre d'exposer nos difficultés. Tous, nous en avons surtout depuis la mise en pratique du nouveau programme d'études; difficultés dans l'enseignement, dans l'horaire, dans le régistre, dans la discipline, dans la musique, enfin nos difficultés de chaque jour.

Oui, c'est en plein la place pour les exposer et en trouver le remède. Noubliez pas que si un d'entre nous expose une difficulté il y en aura peut-être vingt ou trente qui seront contents d'en connaître la solution car ils l'auront vécue eux-mêmes. Pourquoi? Les mêmes difficultés se présentent dans toutes les écoles ou à peu près.

J.M. DUBOIS
242, rue Murray - Ottawa
Tél: 6-7218

Beurre de crémerie No 1	2 lvs	47c
Fèves au Lard "Catelli". Boite de 30 onces	2 pour	25c
Spaghetti Sunshine	3 boites	25c
Chicken Haddock. Boite 14 onces	2 pour	25c
Saumon "Keta" Boite 1 lv.	3 pour	27c
Biscuits au Soda. La livre		10c
Spaghetti ou Macaroni. La livre		4c
Pain tranché	2 pour	15c

M. J.-D. MONGEON, réélu président de l'Association libérale du quartied Ottawa.

Événements
PROCHAINS

Sous cett rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif: 3 sous du mot. Minimum: $1.00.

Festival du concours musical de Québec, à Montréal, du 6 au 16 mars. Tous les renseignements se trouvent dans le programme officiel, prix 10 sous, en vente chez McKecknie Music Company, 175, rue Sparks, et C. W. Lindsay, 189, rue Sparks.

Il nous fait connaître des manuels d'enseignement.

Nos cercles nous ouvrent de nouveaux horizons sur le nouveau programme d'études, principalement en "études sociales".

Enfin, une expérience directe. Ne connaissons-nous pas mieux maintenant la circulaire 46 que nous la connaissions avant nos délibérations?

A la suite de cette litanie d'avantages une seule conclusion s'impose: les cercles pédagogiques bien compris et bien vécus sont pour nous une source de travaux intéressants et même amusants.

Si le personnel enseignant en retire un tel bénéfice, l'enseignement n'en souffrira certainement pas. Nos leçons seront plus variées; notre source d'informations plus étendue; nos difficultés résolues ne peuvent que créer une source d'intérêts pour les élèves. Ainsi les élèves plus intéressés, il y aura plus de travail de leur part par conséquent meilleurs résultats.

Donc, sachons apprécier notre cercle pédagogique.

M. le Président distribue des copies des suggestions préparées par un comité en vue de la revision du programme francais contenu dans la Circulaire 46.

Ces suggestions sont discutées une à une par M. Choquette et le personnel enseignant. Dix d'entre elles sont adoptées. Elles seront soumises à M. R. Gauthier, directeur du français, par l'intermédiaire de M. Choquette.

M. Choquette remercie le président, le comité des résolutions et les membres du cercle pour la collaboration apportée à la préparation des suggestions.

Il fait connaitre les dates et les centres d'examens pour le Concours de Français. Il suggère une question à discuter pour la prochaine assemblée qui sera tenue à Limoges le 29 avril prochain.

Des brochures "Méditations sur notre hymne nationale" sont distribués.

A LOUER

CHAMBRE-BOUDOIR, pension si désirée. 31, rue Victoria, Hull. 214-38-47

PLUS ECONOMIQUE — PLUS DE CHALEUR — OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2-4801

BINGO
Sous les auspices des Anciens de l'Académie.

Tous les
Vendredis Soirs
SALLE DE L'ACADEMIE
à 8 h. 30 précises
20 parties pour 25c
Prix d'entrée.
Entrée, rue Guigues.

J.-A. POIRIER
EPICERIE
361 St-Patrice Tél: 6-4004

Oeufs frais A gros. La douzaine		29c
Farine Sarrasin. Sac de 5 livres		25c
Graisse pure "Duff". La livre		10c
Corn Flakes Kellogg's	3 pour	25c
Fèves blanches	3 livres	10c
Fèves Clark's 21 onces	3 boites	25c
Céleri "Tasty". Le paquet		12c
Allumettes Canada	3 boites	19c
Saumon Keta. La boite		10c
Biscuits au Soda McCormick B	2 pqts	25c
Beurre, 1ère qualité. La livre		24c

Nous avons un bel assortiment de poissons frais et fumés.

Le Jury du Débat Interuniversitaire

L'Honorable Sénateur Gustave Lacasse
Monsieur Lionel Chevrier, M.P., député de Stormont.
Le T. R. P. Pie-M. Gaudreault, O.P.,
Prieur des Dominicains

Ce grand débat a lieu, ce soir, à 8 h. 30, dans la salle académique de l'Université d'Ottawa. Le sujet: "Le Canada doit-il orienter sa politique vers le Commonwealth britannique ou vers le panaméricanisme?"

Du comptant pour votre automobile usagées, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit".—Appelez 6-0514.

Achetez suivant notre Mode Budgétaire, par versements échelonnés sans frais supplémentaires.

Caplan's

Un petit versement réservera tout achat jusqu'à livraison ultérieure.

Vente préliminaire de

Manteaux et Costumes du Printemps

Achetez maintenant lorsque vous êtes assurés du premier choix des conceptions au début de la saison printanière.

COSTUMES
Confection Masculine
"Lanshire" et "Lady Grace"
Costumes de confection impeccable, de worsteds masculins — revers hymo et épaules rembourrées . . . les plus nouveaux dessins et coloris. Il vous en faut un dans votre garde-robe du printemps.
Costumes de 25.00, maintenant à **19.50**

Chics Nouveaux
MANTEAUX
Un bel assortiment de manteaux dans tous les nouveaux genres et coloris. Toutes les tailles.
Manteaux de 29.50, au prix de ____ **25.00**
Manteaux de 25.00 au prix de ____ **19.50**

MANTEAUX
"Deanna Durbin"
En exclusivité chez Caplan à Ottawa. Chics styles pour fillettes. Tailles 11½ à 17½.
15.95 et **19.50**

Fascinantes
ROBES DU PRINTEMPS
Robes jaquettes, nouveaux imprimés, noir-et-blanc, marine-et-blanc, toutes joliment garnies ____ **6.95**

NOUVEAUX
Souliers du Printemps
Portez des chics souliers au printemps! Nouvelles semelles plate-forme. Talons swirl! Nouvelles teintes printanières! Pointures 3 à 8 et largeurs A à C ____ **4.95**
Autres de 2.95 à 6.00

Ravissantes
Blouses
du Printemps
Genres tailleurs et d'apparat pour compléter votre nouveau costume du printemps. Un splendide assortiment de nouvelles couleurs. Taille 14 à 20 ____ **1.95**

Chics Nouveaux
Chapeaux
Pour porter maintenant et agrémenter votre manteau d'hiver. Ajoutez un peu de couleur avec des nouveaux chapeaux de soie et paille. Tous joliment garnis ____ **2.95**

Complets
pour Grands et Petits Garçons
Devant croisé, nouveau dos de fantaisie, poches plaquées, tweeds tout laine. Nouvelles dispositions et teintes.
Veston, bouffante golf et pantalon pour grand garçons ____ **9.95**
Veston, culotte et bouffante golf pour petits garçons ____ **7.95**

Nouveaux
Manteaux
de Printemps pour Fillettes
Des manteaux que les fillettes aimeront. Tous les nouveaux coloris du printemps. Genres tailleurs et d'apparat **7.95**

Les vêtements pour garçonnets et fillettes peuvent être achetés suivant notre Mode Budgétaire.

Robes de Printemps pour Fillettes
Un vaste assortiment de nouvelles robes du printemps. Tailles 1 à 3, 4 à 6, 7 à 12, et 12 à 16 ____ **1.59**

SOULIERS
pour Garçonnets et Fillettes
De veau noir ou brun pour garçonnets, semelles à trépointe, talons de caoutchouc. 1 à 5½ ____ **2.95**
Souliers de cuir verni noir ou brun pour fillettes ou à brides, lacés ou oxfords en veau. Pointures 11 à 2 ____ **2.25**

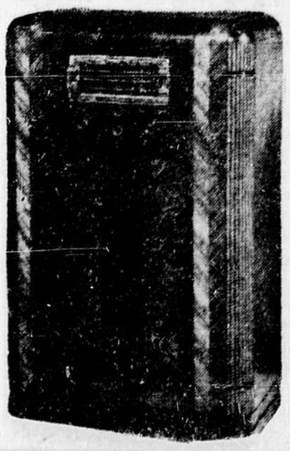
VENTE!
RADIOS Stewart-Warner

Epargnez 50.00

Une aubaine sensationnelle à ce prix réduit. Profitez de cette offre alléchante. Venez, samedi!

79.95

Régulier 129.95



Réception de luxe, toutes ondes, indicateur bande automatique, cadran magique, 7 lampes. D'une conception superbe, console grandeur régulière, joliment finie.

CAPLAN'S 129-137 RIDEAU ST.